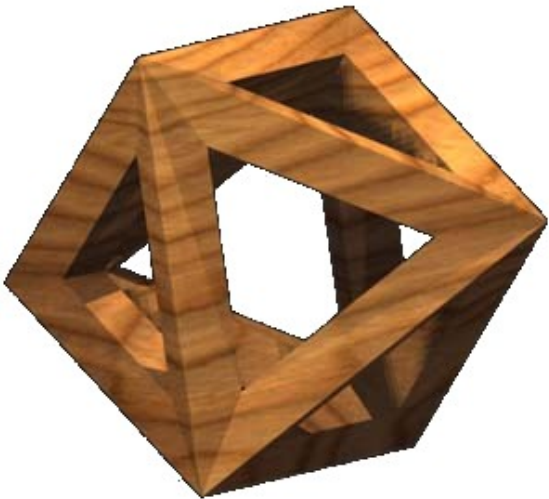


FACETTES DE L'INDIVIDUALISME

2^E ÉDITION REVUE & AUGMENTÉE

FASCICULE 1



Michel Scifo

LE MAÎTRE RÉFLEUR, AUTO-ÉDITEUR

ISBN : 978-2-9537431-3-5
© *LE MAITRE RÉFLEUR 2011-2014*

AVERTISSEMENT

Dans tous mes textes, les définitions, qu'elles soient indiquées comme des citations ou pas, proviennent, directement ou après de légères modifications de forme, du *Trésor de la Langue Française Informatisé*, du *Petit Robert*, de Wikipédia, de l'*Encyclopédia Universalis* ou de l'*Encyclopædia Britannica*. Il m'arrive quelquefois de faire une synthèse de plusieurs définitions, sans cependant en trahir l'esprit, très rarement d'en modifier le sens : mon idée étant de partir d'acceptions socialement admises, mêmes imparfaites, plutôt que de sens définis spécialement pour servir le discours.



Alors que les rares notes de bas de page ne contiennent que des informations bibliographiques, les notes de fin de documents, fort abondantes, sont composées de précisions ou de digressions dont l'absence ne devrait pas gêner la compréhension du texte ! Cependant, elles m'aident à préciser ma pensée, raison pour laquelle, leur accordant une importance certaine, je les compose dans le même corps que le texte, mais avec une fonte différente, contrairement à l'usage ! C'est, aussi, la raison pour laquelle la version imprimée se composera, un jour, de deux fascicules, le premier contenant le texte & le second l'appareil critique : notes, index & table des matières.



À ce propos, le prix de cette version électronique est de 10 €, bientôt payables, uniquement si la version librement téléchargée vous a intéressé !




Les conventions typographiques sont les suivantes.


Type	Fonte texte	Fonte note
Auteur	AUTEUR	AUTEUR
Noms de personnes	NOMS DE PERSONNES	NOMS DE PERSONNES
Entreprises	ENTREPRISES	ENTREPRISES
Marques	Marques	Marques
Œuvre	Œuvre	Œuvre
Éléments bibliographiques	Éléments bibliographiques	Éléments bibliographiques
Citation française	<i>Citation française</i>	<i>Citation française</i>
Citation étrangère	<i>Citation étrangère</i>	<i>Citation étrangère</i>
Texte entre parenthèses	Texte entre parenthèses	Texte entre parenthèses
Remarques auteur	Remarques auteur	Remarques auteur
URL	URL	URL

Comme cet ouvrage n'est pas une thèse, même s'il en défend plusieurs, & que certaines citations proviennent de pages *ouèbes*, je n'ai pas indiqué les pages précises de leur apparition, mais je ne les ai ni inventées ni modifiées (*sauf erreur de frappe*). En revanche, quand je signale une définition comme provenant de tel ouvrage sans la valoriser, c'est parce que j'en ai changé la forme. J'ai essayé de ne pas en changer le fond. Même si, parfois, j'y ai ajouté un de ces jugements de valeur abrupts & peu consensuels, dont je suis coutumier !

Ayant constaté sur quelques sites que l'introduction de couleurs facilitait grandement la lecture, je l'emploie, j'espère à bon escient, dans ce but. C'est également afin d'augmenter le confort de lecture que j'ai choisi de violer une des règles de base de la typographie : *Pas plus de trois polices de caractères par document !* En effet, mes ouvrages seront diffusés sous forme électronique. Or, si le format PDF gère correctement les couleurs, ni les deux formats concurrents (ePub & Kindle) ni les liseuses actuelles ne le font.



La police de caractères employée pour le texte est la **Linux Biolinum O**, sous licences GPL & OFL, de **PHILIPP H. POLL**, téléchargeable sur le site <http://www.linuxlibertine.org/index.php?id=1&L=1>. Les autres fontes, sous licence GPL, sont aussi belles & lisibles, mais elles possèdent un jeu de caractères moins étendu (**Aurelis ADF**, **Baskervald ADF**, **Berenis ADF**, **Electrum ADF**, **Mekanus ADF**, **MintSpirit**, **NeoGothis ADF**, **Ornaments ADF**: ). Créées par **HIRWEN HARENDAL**, propriétés de **ARKANDI DIGITAL FOUNDRY** (d'où le ADF dans leur nom), elles sont disponibles sur le site <http://arkandis.tuxfamily.org/>.

En outre, adorant l'esperluette ( ou &) & détestant les guillemets⁰⁰⁰⁰¹, j'emploie la première systématiquement à la place de la conjonction *et*, sauf en début de phrase⁰⁰⁰⁰² & j'essaie d'éviter les seconds, raison pour laquelle j'emploie une police différente pour les citations.



Enfin, l'essentiel de ce texte a été publié sous forme d'articles de la première version mon blog <http://michel.scifo.fr>. Ils ont

été complétés, actualisés ou remaniés pour les besoins de ce livre. C'est une des raisons de certaines répétitions, l'autre étant que, pédagogue, je connais leur nécessité afin de faciliter l'assimilation.



INTRODUCTION

Ce n'est pas sans un brin de facétie que je m'interroge sur les facettes de l'individualisme. Car l'individualisme, comme l'individu, sont des notions abstraites inassimilables à des octaèdres ou même à des tricontaèdres rhombiques. Plus, si chaque personne⁰⁰⁰⁰³ n'a qu'une face, elle possède plusieurs facettes, jamais dénombrées. L'individualisme⁰⁰⁰⁰⁴, inhérent aux sociétés modernes⁰⁰⁰⁰⁵, en possède au moins huit. Il n'a donc rien à voir avec le cubisme ou les aléas de l'existence générés par un dé providentiel. En revanche, il a tout à voir avec l'animal, à la fois individualiste & social, nommé *homo sapiens sapiens*.



Selon le **TULFI**, l'individu désigne *tout être concret, donné dans l'expérience, possédant une unité de caractères & formant un tout reconnaissable ; une personne est un individu défini par la conscience qu'il a d'exister, comme être biologique, moral & social*. La société est l'état de vie collective, le mode d'existence caractérisé par la vie en groupe, le milieu dans lequel se développent la culture & la civilisation. *L'être humain est une personne sociable*. c'est la raison pour laquelle je récusé à la fois les doctrines collectivistes & les idéologies individualistes⁰⁰⁰⁰⁶ (voyant dans l'individu la part la plus essentielle de la réalité, & lui décernant le plus haut degré de valeur) ou personnalistes (fondant la morale sur la valeur absolue de la personnalité la catégorie suprême & en faisant

le centre de sa conception du monde^{a)}). À mon sens, les personnes ne peuvent s'épanouir que solidairement.

Dans ce cadre de pensée, ni l'individu, ni la personne, ni le collectif ne sont l'explication dernière des faits sociaux. Seules les interactions entre les personnes formant le collectif, celles entre les personnes & le collectif, & celles entre les différents groupes, expliquent les faits sociaux.

L'individualisme qui m'intéresse, ici ce n'est ni l'idéal politique, ni la doctrine politique, ni l'égotisme imbécile des libéraux, mais l'esprit d'indépendance, la tendance à l'affirmation personnelle ou à l'expression originale. Bref, ce qui permet à l'individu de devenir une personne épanouie !



Comme je ne dispose même pas des faibles moyens de la recherche publique, je ne baserai pas mes analyses sur des sondages, mais sur l'objectivation de l'introspection d'une part, la comparaison de ses résultats avec la perception du fonctionnement des personnes que j'ai croisées d'autre part, & sur des méditations, sur diverses lectures, enfin. Plutôt que le fonctionnement de l'individu en soi ou que les méfaits & les bienfaits de l'individualisme, ce sont quelques-unes de ces facettes de la personnalité que j'ai choisies d'approfondir, car elles m'intéressent plus que d'autres :

- ◇ l'esprit critique & la méthodologie qu'il infère,

a Les deux citations sont d'après le **Vocabulaire technique & critique de la philosophie**, **ANDRÉ LALANDE**, PUF, édition 2010, pp. 499 & 756.

- ◇ l'insécurité & l'incivilité,
- ◇ la relation au travail,
- ◇ l'étrangéisation,
- ◇ la relation au politique,
- ◇ la culture,
- ◇ l'alimentation,
- ◇ la relation aux jeux,
- ◇ & les relations entre les sexes.

Si elles sont privilégiées, c'est parce les réactions des personnes ayant été confrontées à mes comportements & à mes idées, dans ces domaines importants à mes yeux, m'ont incité à approfondir ces sujets, bien plus que d'autres comme l'art, le divertissement, la compétition ou l'investissement affectif.

L'ordre de présentation est quelconque, mais c'est l'ordre le plus logique, à mes yeux, qui servira à leur développement.



* L'alimentation occupe une place centrale dans mon existence. À mon lever, ma première pensée est pour mon petit-déjeuner & dès un repas fini, je pense au suivant ! Chaque repas qu'il soit solitaire ou en petit groupe, qu'il soit à plat unique ou qu'il en comporte cinq ou six, qu'il soit maigre ou gras est une fête en soi. Quand je mange, je ne pense à rien d'autre qu'à mon repas ! Mais, comme je ne peux manger tout ce qui me plaît, je m'interroge sur l'alimentation.

Trois points s'y rapportant me hérissent particulièrement :

- ◇ le végétarisme sectaire des terroristes Végans,
- ◇ la malbouffe & la malnutrition,
- ◇ & le snobisme gastronomique.

En revanche, j'apprécie & je soutiens le mouvement SLOW-FOOD, même si je reste critique sur certains de ses aspects.



* Taciturne, cherchant peu à me mettre en avant, je ne m'exprime qu'en cinq sortes d'occasions :

- ◇ celles où je dois exposer un sujet ;
- ◇ celles où je dois aider ou dépanner quelqu'un ;
- ◇ celles où l'on m'interroge ;
- ◇ celles où je me moque de quelqu'un ;
- ◇ & celles où j'infirmes une assertion erronée ou fausse.

C'est dans ces trois derniers cas que mon esprit critique se manifeste ! Ma franchise abrupte, un tantinet cynique, crée des tensions avec mes relations, car il m'est parfois impossible de refréner l'envie d'exprimer ma pensée & toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire ! C'est une des raisons pour lesquelles, j'essaie de m'abstenir de donner mon avis, si on ne me le demande pas ! Ce n'est pas toujours évident, car certaines inepties me chauffent douloureusement les oreilles ! Mes critiques reposent sur une culture éclectique qui, bien que vaste, s'avère désespérément lacunaire !



* La culture s'avère aussi fondamentale que la nourriture : je me veux, cultivé, mais pas au sens usuel du terme, car si vaste que soit l'étendue des connaissances d'une personne, elle se révèle ridicule par rapport à celle de ses ignorances.

Du sens usuel, la *culture-stock de connaissance*, de ce mot découle la problématique de l'ignorance ! Je suis toujours étonné des réactions que suscite chez mes relations leur igno-

rance dans certains domaines ; je pourrais comprendre que, totalement ignares, elles fassent un complexe du fait des problèmes résultants de cette colossale lacune ; mais qu'elles en fassent un, même minuscule, quand elles s'avèrent raisonnablement cultivées & possédant un ou plusieurs domaines d'expertise, cela me sidère !

Le sens que je privilégie, la *culture-outils*, génère la problématique de l'inculture ! En effet, tous les développements de connaissance dans un domaine, toutes les acquisitions d'expertises impliquent une ignorance, car, pendant qu'on consolide des connaissances, il en est d'autres que l'on ignore. Un humain cultivé possède peut-être un ou plusieurs champs d'expertise & des connaissances superficielles dans plusieurs autres ! Cela lui permet des communications superficielles en dehors de ses centres d'intérêt préférés. Mais l'incommunicabilité entre individus experts dans des domaines disjoints peut se révéler irréductible, spécialement, en matière professionnelle.



* Les relations que les autres ont avec leur travail me fascinent pour trois raisons :

- ◇ j'ai la chance d'exercer un métier intéressant, mais il n'est qu'alimentaire : je ne l'investis pas affectivement ;
- ◇ il est des métiers que je ne pourrais pas exercer, pour des raisons personnelles, sans rapport avec le mépris, & je suis sidéré de voir certains les pratiquer, avec plaisir & surtout avec talent ;

- ◇ l'investissement affectif intense qui lie nombre de mes relations à leur travail m'interpelle, leur investissement dans un service public mythifié m'angoisse.

Une autre de mes interrogations, dans les relations au travail, est celle des processus d'*étrangéisation* qui y apparaissent parfois, mais surtout qui s'y dissolvent.



- * L'*étrangéisation* est le processus générateur du racisme & de la xénophobie, en bref de l'étrangeté.

Nous avons tendance à rejeter ce que nous ne comprenons pas. Plus, pour haïr des inconnus, il nous faut leur dénier la qualité d'être humain !

On retrouve ça dans les jeux vidéo ou dans les jeux en réseaux où l'on tue, virtuellement des adversaires démonisés quand ils ne sont pas d'une autre espèce.



- * L'indifférence au politique, à la vie de la cité, plus concrètement à celles de la ville, de la région & du pays dans lequel nous vivons m'a longtemps choqué. Il a fallu établir un parallèle avec les sociétés simiennes pour la rendre acceptable. L'inconvénient majeur de cette solution de facilité s'avère l'écueil de l'élitisme qui l'accompagne trop souvent.

Reboursier⁰⁰⁰⁰⁷ compulsif, j'ai défendu, les faisant miennes l'espace d'une discussion, pratiquement, toutes les philosophies politiques connues, après que des contradicteurs m'en aient exposé les fondements & les subtilités. Cela ne signifie pas qu'elles se valent toutes, mais qu'elles ont toutes une logique interne défendable. Certains affirment que certaines

notions ne peuvent être comprises que si on les vit ; c'est parce que, afin de se protéger des critiques, ils réduisent la compréhension à son aspect émotionnel, niant son côté intellectuel. Je pense les deux nécessaires : la connaissance intellectuelle ne suffit pas à une compréhension parfaite, mais elle en fournit une excellente approche. Deux exemples vont illustrer ce point :

- ◇ n'étant pas croyant, je ne peux éprouver ce qu'éprouve un chrétien priant son dieu, pas plus que ce chrétien ne peut éprouver ce que ressent un musulman priant le sien (théoriquement, il s'agit du même) ; pourtant ayant ma propre foi, ayant discuté de leurs expériences avec des croyants (juifs, bouddhistes, chrétiens, musulmans, déistes), je peux comprendre leurs sentiments même si je ne peux les partager ;
- ◇ quand je voyais des photos de London, quand je lisais des textes s'y rapportant, j'avais des idées assez précises de ce que pouvait être cette belle ville ; le séjour de trois semaines que j'y fis, confirma ces idées, en leur ajoutant une dimension inestimable, celle du vécu.

Comprendre des idéologies ou des religions n'empêche pas de combattre toutes celles remettant en cause les principes républicains : liberté, égalité, fraternité, laïcité ; toutes celles visant à réduire la diversité humaine (libéralisme, islamisme, christianisme intégriste, sectarismes, etc.) Ce combat relève de la guerre é non de l'affrontement sportif ou ludique.



* Dans les milliers de jeux existants, seulement une trentaine m'intéressent. Si l'on excepte les mots croisés, les puzzles, les

casse-tête (de plus en plus souvent informatiques comme Sokoban, Shisen-Sho, Démineur, Blackbox ou Katomic, mais pas seulement comme Rush-Hour ou Voltaire), trois jeux de vocabulaire (Jarnac, Le Mot le plus long & Scrabble), & deux jeux de hasard raisonné (Tantrix & Backgammon), tous les autres sont des jeux de réflexion abstraits (Trax, Pente, Othello, Reversi 10×10, Go-Moku, Xiang-Qi, Gipli, Tzaar, Dvonn, Zèrtz, Yinsh, Pünc, Tamsk, Lines of Action, Amazons, Puissance 4×4, Fanorona, Surakarta, Tablut, Awele, Attax ou Outbreak, Halma)⁰⁰⁰⁰⁸. En d'autres termes, des jeux se jouant à deux, sans hasard, avec un support abstrait, sans rapport évident avec la vie quotidienne⁰⁰⁰⁰⁹, & nécessitant une réflexion plus ou moins approfondie. Ces jeux occupent une grande partie de mon temps. Je ne peux vivre sans jouer ! Mais certaines de mes relations ne jouent jamais & cela me pose un problème. Ayant fréquenté des ludothèques municipales (Il y en a deux au Pont-de-Claix & une à Gap !), j'ai été étonné par les comportements d'adultes accompagnant les enfants & les adolescents joueurs ; cela aussi m'interroge.

Dans les jeux de stratégies plus ou moins concrets, en particulier, dans les jeux de rôles, les rôles des sexes sont relativement figés, tout comme dans notre vie quotidienne ! l'insécurité y est conjurée, par la possibilité de tuer les agresseurs sans remords !



Une autre conséquence de ces deux confrontations (communautarisme archaïque *vs* modernisme, soi-même *vs* dépassement de soi) s'avère le développement de l'insécurité & des incivilités, même si l'on peut trouver à cette croissance d'autres facteurs explicatifs.



* Une classe politique qui a institué le mensonge, la tricherie & la fraude en art de vivre s'inquiète de la montée des incivilités, mais pas de celui des peurs.

Mon sentiment est que :

- ◇ politocards, journalistes & experts auto-proclamés organisent, consciemment ou inconsciemment, la montée de l'incivilité & de l'insécurité, &, plus généralement, de la précarité & des peurs ;
- ◇ la seule façon de réagir sainement consiste à élaborer & à adopter une morale digne de ce nom, adaptée à notre temps.

Pour cela, après avoir précisé le vocabulaire & écarté une analyse malsaine, il nous faudra en définir les contours, car la décrire exactement dépasse les compétences de l'amoraliste écrivant ces lignes.



* Les relations entre les sexes (dites intersexes) s'avèrent problématiques. Plus, leur dynamique malsaine empoisonne toute la vie sociale, particulièrement lorsque des communautarismes archaïques se trouvent confrontés aux rôles des femmes dans la société moderne, & au soi-mêmeisme consummationniste⁰⁰⁰¹⁰. Cela génère le machisme & la pornographie &, en réaction, les tentatives d'écouillage des hommes⁰⁰⁰¹¹.



Il faut maintenant évoquer la méthode. Elle repose sur quelques principes :

- ◇ définir ce dont on parle ; cela se fera par un recours systématique au **TLFI** & à **Wikipédia**, avec souvent des compléments provenant soit du **Petit Robert**, soit de l'**Encyclo-**

pédia *Universalis*, soit de l'*Encyclopædia Britannica* ; ces définitions seront presque toujours adaptées à nos besoins ; c'est-à-dire, légèrement modifiées pour les intégrer dans le fil du texte. Quand elles contiendront des jugements de valeur, ceux-ci pourront être changés ou supprimés ; les opinions non neutres les accompagnant sont, en principe de mon cru ;

- ◇ exposer aussi objectivement que possible les thèses & les faits ; en sachant que des déformations involontaires peuvent s'immiscer, compte tenu du cadre de réflexion athée, matérialiste, républicain & laïque ;

- ◇ analyser les problèmes sous leurs différents aspects, car le défaut de la plupart des analyses est de se cantonner à une approche : psychologique, sociologique, économique, politique, philosophique ; ou à un plan : individualiste, collectif.

Cela implique de présenter systématiquement le vocabulaire employé, avant de l'employer, ce qui peut paraître fastidieux.

Cela implique le rejet des explications simplistes &, donc, l'élaboration d'approches complexes des sujets traités ; c'est rarement amusant !

De plus, les sujets complexes sont rarement traitables en moins de 1 500 mots⁰⁰⁰¹² ; dans une époque de *zapping* intellectuel intense, c'est dommageable ; leur écriture nécessite, aussi, un temps de réflexion aboutissant à un résultat en complet décalage avec l'actualité : en cette ère d'instantanéité médiatique, c'est gênant.

L'ensemble peut rendre mes écrits ennuyeux, ou même chiants. Cependant, même, s'il n'est pas très flatteur de leur

accoler cette épithète, je fais avec ! Le seul domaine dans lequel je tente de colossaux efforts, celui de la lisibilité, se révèle ardu pour une personne qui tend toujours à faire compliqué quand elle pourrait faire simple !



Enfin, je me dois d'insister sur un point fondamental : la notion de supériorité d'un individu sur un autre est absurde, car nous n'avons pas d'outils permettant de comparer toutes nos aptitudes physiques, intellectuelles & émotionnelles. Je ne m'estime pas supérieur aux autres, mais je me sais différent. La supériorité de comportements ou d'idées s'avère aussi difficile à apprécier :

- ◇ faut-il la considérer d'un point de vue moral ? dans ce cas, quelle morale retenir ? ⁰⁰⁰¹³
- ◇ doit-on considérer son efficacité matérielle ? ou sociale ? ou politique ? ou un mélange des trois ?
- ◇ préféra-t-on mesurer son pouvoir de justification de nos conduites, même quand elles sont moralement ou socialement indéfendables ?

Raisonner en termes de différences n'implique pas de sombrer dans un relativisme imbécile amenant à accepter des comportements socialement nuisibles. *Il y a des valeurs non négociables : toute atteinte aux principes républicains &, en particulier, à la laïcité, s'avère répréhensible.* Deux des piliers de la démocratie sont *la liberté de conscience & celle de penser* ⁰⁰⁰¹⁴ ; or, les sectes & les religions monothéistes ne veulent pas de la première & n'apprécient pas la seconde ⁰⁰⁰¹⁵ !

De fait, quand je suis choqué par un fait ne portant pas atteinte aux principes républicains, je ne le condamne pas, je constate seulement son étrangeté, dans mon système de référence. Ainsi, je suis toujours surpris de rencontrer des personnes ignorant des faits ou des idées que je pense utiles, mais je méconnaiss certains des faits ou des idées qu'elles jugent indispensables ! Quand cette surprise s'avère intense, je ne peux m'empêcher de la montrer : c'est certainement de l'impolitesse, mais en aucun cas une affirmation de supériorité !

Il en est de même pour les qualificatifs considérés comme péjoratifs. Quand je traite quelqu'un de *con*, cela arrive parfois, ce n'est pas au sens habituel du terme, mais dans l'acception définie dans *Démocratie & Liberté*^a & reprise au chapitre *Relations au politique*.



Avant d'aller plus loin, il faut poser le cadre d'analyse.



^a LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2011, seulement 10 €.

L'ENVIRONNEMENT D'ANALYSE

Même quand nous essayons d'objectiver les faits, il ne nous est pas possible d'y arriver parfaitement, ne serait-ce que parce que les mots, même s'ils ont un sens identique (la dénotation), n'ont pas la même connotation (*signification affective d'un terme qui n'est pas commune à tous les communicants & s'ajoute aux éléments permanents du sens d'un mot*) !

C'est la raison pour laquelle il semble indispensable de préciser l'environnement d'analyse & d'énoncer la signification usuelle des termes importants.

Ici, le cadre d'analyse prend la forme d'un pentagone dont les côtés sont :

- ◇ le matérialisme spiritualiste,
- ◇ l'athéisme épicurien,
- ◇ le républicanisme laïque & libertaire,
- ◇ l'individualisme collectiviste,
- ◇ le criticisme systémique & l'esprit critique.

Moins oxymorique qu'il n'y paraît, chacun des côtés nécessiterait une étude approfondie (Le républicanisme laïque & libertaire, ainsi que l'individualisme collectiviste ont été exposés dans *Démocratie & liberté*^a.) Je me limiterai à une présentation synthétique sachant primo, que l'important s'avère l'animal social humain dont il est le centre, secundo, que des cadres différents amènent, partiellement, aux mêmes conclu-

a *Démocratie & liberté*, MICHEL SCIFO, LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2011, 10 € en version PDF.

sions (Conservateurs, libéraux, bobos, altermondialistes s'accordent avec certaines, s'ils rejettent les autres !)

À travers l'examen de l'esprit critique, manifestation du criticisme systémique, j'aborderai l'approche de l'individualisme.



NOTIONS DE BASE

Ce sont celles correspondant aux réponses réfléchies à trois questions⁰¹⁰⁰¹ : que sommes-nous ? que sont notre âme ou notre esprit ? comment fonctionnons-nous ?



QUE SOMMES-NOUS ?

Beaucoup ne supportent pas que nous soyons des animaux parmi d'autres. Pourtant, *nous sommes des primates prédateurs de l'espèce homo sapiens sapiens*. Comme tous les primates, nous avons trois besoins fondamentaux se résumant en une phrase : *survivre & procréer dans un univers dans lequel nous avons une place privilégiée*. Lorsque les premiers besoins sont satisfaits, il ne reste plus que le troisième. Ce dernier nous paraît souvent primordial⁰¹⁰⁰².

Je ne me livrerai pas à l'activité puérile consistant à déterminer si l'homme est *sapiens sapiens*, *sapiens demens*, *sapiens ludens*, *rirens*, *cuisinens*, *courens*, *nudens*, *bipedens*, *rockdens*, *économicus*, *sociologicus*, *pédibus*, *rébus*, etc. Bref, j'éviterai le ridicule de caractériser, unidimensionnellement, les explications possibles de notre emprise sur l'environnement. Notre spécificité animale ne peut être qu'à l'image de notre propre complexité. Nous nous révélons *homo sapiens sapiens demens ludens rirens cuisinens courens nudens...* entre autres caractéristiques !

Qu'ils éprouvent le besoin d'une origine privilégiée, divine, extraterrestre ou autre⁰¹⁰⁰³, tous veulent justifier la place pré-

éminente que nous occupons sur cette planète ! Devons-nous avoir un motif plus noble que le bestial impératif de survie, & celui, moins bestial, que certains éprouvent, d'affirmer leur place privilégiée, pour nous absoudre des crimes écologiques & sociaux de notre espèce ? Nous sommes la seule espèce disposant du pouvoir de s'auto-extermir⁰¹⁰⁰⁴ &, même, de détruire la planète⁰¹⁰⁰⁵. Donc, nous sommes des animaux quelconques, ou presque !

Les différences essentielles entre nous & les autres animaux sont peu nombreuses :

- ◇ le développement du lobe préfrontal du cerveau,
- ◇ la bipédie exclusive,
- ◇ la cuisine,
- ◇ le langage formé de mots composés de sons
- ◇ & la culture.

Il se peut, cependant, que nous découvriions, un jour, qu'une ou des espèces animales possèdent, également, une, ou plusieurs, de ces caractéristiques, mais aucune autre espèce animale ne les possédera toutes, au même niveau que nous, couplées à d'autres, plus affirmées chez nous que chez les autres animaux :

- ◇ le libre arbitre,
- ◇ le rire,
- ◇ l'emploi d'outils,
- ◇ le jeu,
- ◇ les rites sociaux,
- ◇ la nudité,
- ◇ la solidarité,

- ◇ la spiritualité,
- ◇ la communication, etc.

Toutes les genèses affirment la différence de nature entre l'humain & l'animal afin d'expliquer sa théorique supériorité sur ces derniers. Rien n'est plus faux : les hommes sont des *Primates*. En revanche, j'insiste lourdement, car aucune espèce animale ne nous ravira ce titre, nous sommes capables d'exterminer toute vie sur la planète. À ce titre nous pourrions considérer avoir une supériorité sur les autres formes vivantes ; il serait plus logique de tirer notre sentiment d'un acte moralement supérieur, *le dépassement de l'animal qui vit en nous afin d'exprimer l'humain*, c'est-à-dire :

- ◇ *la solidarité de l'espèce au-delà des hardes ;*
- ◇ *le développement de la diversité qui a fait notre force, dans le respect de notre niche écologique, si vaste soit-elle !*

Après le niveau de l'espèce, le second niveau fondamental s'avère celui de l'individu⁰¹⁰⁰⁶ : nous éprouvons le besoin de nous sentir supérieurs à nos semblables. C'est vrai même des plus défavorisés économiquement, physiquement ou intellectuellement, c'est une des raisons expliquant le besoin d'animaux familiers ; cela s'avère, également, des puissants qui justifient leur position en abaissant leurs semblables alors que leur rang leur permettrait d'éviter cette corvée. Personnellement, j'ai déplacé le problème de la supériorité à la différence. Je ne me sens pas supérieur, malgré la haute opinion que j'ai de moi-même, mais différent & je tiens à affirmer ma différence (mais pas au point de me considérer comme un extraterrestre !), à

valoriser mon esprit non par rapport aux autres, mais par rapport à mon idéalité ⁰¹⁰⁰⁷.



ESPRIT

S'il est possible de nier l'existence d'une âme éternelle ⁰¹⁰⁰⁸ ; il est impossible de nier la réalité d'un esprit qui naît & qui meurt, en même temps que nous.

Bien que son fonctionnement complexe reste mal compris, j'exposerais ce que j'en comprends, car cela s'avère déterminant pour comprendre nombre de mes idées.



EXISTENCE

Comme tous les animaux nous avons un corps ! comme tous les animaux évolués nous avons un esprit ! celui-ci étant le résultat de l'activité des neurones qui ne sont pas, provisoirement ou continuellement, occupés à la survie, à la reproduction, en bref, à la satisfaction de nos besoins.

Âme & esprit étant synonymes ⁰¹⁰⁰⁹, cette notion représente toutes les composantes de l'activité de notre cerveau, y compris celles que nous ne comprenons pas.

Il n'y a pas de survie après la mort : seul notre souvenir reste chez les survivants, & il importe qu'il soit bon, ou que nous ayons accompli une œuvre remarquable, si nous souhaitons perdurer. Accepter cela ne me pose aucun problème, tout comme, car c'est lié, accepter l'absence d'un sens transcendant pour la vie, en d'autres termes, admettre son absurdité ! C'est à nous de donner

un sens à notre vie : nous aurons progressé, le jour où nous cesserons d'employer des béquilles nous indiquant ce que nous devons penser ; le jour où suffisamment d'entre nous penseront librement par eux-mêmes, suffisamment d'entre nous, car je doute que nous y arrivions tous⁰¹⁰¹⁰ (à penser librement), tout en évitant l'écueil de l'égotisme épicurien : le sadisme !

Nous sommes dotés du libre arbitrage de nos choix⁰¹⁰¹¹, tout comme le sont, à des degrés divers, les animaux évolués ; croire qu'un félin déambule au hasard, dans son espace vital, relève de l'innocence d'esprit ; *sa mémoire, ses sens, la nécessité de satisfaire ses besoins & ses pulsions le guident plus certainement que le hasard.*

La dualité corps/esprit s'avère irrecevable, car basée sur la possibilité d'existence d'une structure immatérielle⁰¹⁰¹². Personne n'ayant pu m'expliquer ce que pouvait être une structure immatérielle, personne n'ayant pu m'expliquer son existence autrement que par des arguments d'autorité : *Regarde comme la Nature est belle ! elle ne peut pas résulter d'un hasard ! Comment ne peux-tu te rendre compte de la présence de l'âme ? de Dieu ?* Personne n'ayant pu m'expliquer comment, & pourquoi, l'immatériel contrôlerait le matériel, je me limite à l'explication précédente de l'activité des neurones surnuméraires. Sans structure immatérielle supportant l'esprit, celui-ci, chevillé au corps, en est l'expression symbolique.

Cette dichotomie nous aide à franchir le fossé existant entre notre connaissance du fonctionnement de l'organisme humain : *au niveau des cellules*, s'agissant d'échanges électriques & chimiques ; *au niveau organique*, un organe étant un

ensemble de cellules spécialisées accomplissant une fonction physiologique ; *au niveau cérébral*, le cerveau s'avérant le plus complexe de nos organes ; *au niveau symbolique*⁰¹⁰¹³, les symboles se révélant les produits de l'activité cérébrale.



FONCTIONNEMENT

Le cerveau est l'élément le plus complexe & le plus fragile de notre corps ; il semble, effectivement, qu'il faille l'utiliser intensément pour le conserver en bon état de marche ; LINUS PAULING, double prix Nobel, mort à 91 ans, en pleine possession de ses moyens intellectuels, n'est pas un cas isolé. Les cas de sénilité précoce sont rares chez les intellectuels, même chez les plus débiles. De plus, les habitudes fragilisent en cas de changement d'environnement ; on cite souvent le cas de ces vieux couples dont le survivant ne survit que quelque temps au décédé. Pour moi, le plus souvent, il s'agit moins d'amour que de déstabilisation : leur cerveau ne sait plus réagir au changement.

Les habitudes économisent de l'énergie, mais diminuent notre capacité d'adaptation lorsqu'elles sont trop nombreuses ; la vie régulière est un bienfait pour l'organisme, selon les médecins, mais l'absence de réflexions, quelles qu'en soient les absences de sujets, est un désastre pour le cerveau. Sans cerveau, plus de communications, plus de relations sociales & donc plus d'êtres humains. Les grabataires, comme les enfants sauvages, n'ayant pas d'esprit, ne sont pas des êtres humains⁰¹⁰¹⁴, ils sont des *homos ignorens ignorens*⁰¹⁰¹⁵.



GÉNÉRALITÉS

En utilisant une parabole informatique, l'esprit est un peu le logiciel d'un ordinateur dont le cerveau & le corps seraient le matériel. À ces détails près, dans un ordinateur :

- ◇ le logiciel ne modifie jamais le matériel !
- ◇ la part de la génétique (l'électronique) paraît plus déterminante !
- ◇ les centres de décision y sont peu nombreux & synchronisés.



Notre âme suscite de délicates interrogations : comment fonctionne-t-elle ? & comment peut-on réguler son activité ? il n'existe pas de réponse satisfaisante à ces questions. Tout au plus, puis-je proposer la mienne ! en commençant par la subtile réponse à la seconde question, élaborée par ROBERT MUSIL & en finissant par la première, de mon cru, & en cours de gestation.

Il ne peut subsister aucun doute sur le fait que le désir ardent de n'écouter qu'elle [l'âme], vous laisse toute latitude d'agir, entraîne une véritable anarchie, & l'histoire ne manque pas d'exemples où des âmes pour ainsi dire chimiquement pures commettent de véritables crimes. En revanche, aussitôt qu'une âme a une morale, une religion ou une philosophie, une culture bourgeoise approfondie & des idéaux dans le domaine du devoir ou du beau, elle se voit gratifiée de tout un système de prescriptions, de conditions, de règlements auquel elle doit se soumettre avant même de pouvoir penser à être une âme supérieure, & son ardeur, comme celle d'un haut-fourneau, se voit canalisée dans de beaux moules en

sable. Il ne reste plus alors, au fond, que des problèmes d'interprétation logique, comme de savoir si une action tombe sous le coup de tel ou tel commandement ; l'âme offre le caractère sereinement panoramique d'un champ de bataille après la bataille ; les morts se tiennent tranquilles, de sorte que l'on peut immédiatement remarquer où un reste de vie se redresse ou gémit. C'est pourquoi l'homme accomplit cette transition aussi vite que possible. Quand quelque doute sur sa foi, comme il arrive dans la jeunesse, le tourmente, il passe aussitôt à la persécution des incroyants ; quand l'amour le gêne, il le transforme en mariage ; & quand un autre enthousiasme, quel qu'il soit s'empare de lui, il se soustrait à l'impossibilité de vivre longtemps dans son feu, en commençant à vivre pour son feu. ^a

Quelles que soient les règles de régulation de son fonctionnement, l'esprit est une manifestation de l'activité cérébrale de l'être humain, mais beaucoup de fonctions de contrôle paraissent relever du matériel plus que du logiciel ; ce dernier agissant comme catalyseur ou inhibiteur, car de nombreux mécanismes sont génétiquement codés. Il ne faut pas minimiser, pour autant, le rôle de l'esprit, car la catalyse & l'inhibition sont fondamentales.

La théorie des trois tiers (un tiers génétique, un tiers environnement, un tiers autoconstruction, même si les proportions sont approximatives !) des généticiens, relative au développement de l'intelligence humaine, peut s'appliquer à celui de l'âme, l'intelli-

a R.MUSIL, *L'homme sans qualités*, POINTS SEUIL, TI p. 222-223

gence n'étant qu'une manifestation de celle-ci. L'impossibilité de définir les parts exactes de chaque élément incita ces mêmes théoriciens à adopter l'hypothèse des 100 % innés, 100 % acquis⁰¹⁰¹⁶. En d'autres termes, les généticiens pensent, aujourd'hui, que toutes nos caractéristiques reposent sur une base génétique, difficile à cerner, mais que la culture définit le degré d'expression du potentiel génétique : sans culture il est nul (*enfants sauvages*) ; avec culture, il explique que la concordance de caractère entre vrais jumeaux, vivants dans le même contexte culturel, s'améliore avec l'âge, comme cela a été constaté.



PARTICULARITÉS

Les explications religieuses anciennes (monothéistes comme polythéistes) ou récentes (psychanalyse & autres sectes) sont d'une effrayante simplicité. De ce fait, elles ne peuvent servir que leurs croyants ! Il n'existe pas, encore, de théorie scientifique de ce fonctionnement, les différentes sectes psychanalytiques bloquant la recherche, bien que le nombre de travaux de psychologie clinique les contredisant augmente régulièrement ! Pourtant, il n'est pas trop difficile d'observer notre fonctionnement. Possédant une excellente mémoire personnelle, je me souviens de faits antérieurs à mes trois ans & de beaucoup de mes cauchemars enfantins. Je me suis, donc, livré à une introspection, afin d'en remémorer d'autres & d'essayer de comprendre mon propre fonctionnement. Ayant lu les manuels, les notes de cours & les comptes rendus de travaux pratiques de mon épouse, diplômée de psychologie clinique,

j'ai acquis à la fin des années 1970, un certain nombre de connaissances en psychologie que j'ai régulièrement actualisées. Cependant je ne suis pas un professionnel. C'est pourquoi j'éviterai de prétendre universelles les observations de mon fonctionnement. Faites pour tenter de mieux me comprendre, elles ont été corroborées, à mon sens, par l'observation des actes d'autrui, puis par leur prédiction, avec un taux de réussite suffisamment élevé pour que je puisse penser que ma compréhension de notre fonctionnement dépasse celui de ma propre personne.

Avant d'aborder ma conception de celui de notre esprit, il me faut donner, encore, quelques définitions.



* *Esprit* & *âme* sont, donc, des synonymes : l'esprit, qui naît & qui meurt, en même temps que nous, résulte de l'activité de tous nos neurones inoccupés, car même si nous ne les employons pas tous, ils ne sont pas des composants électroniques inertes, mais des cellules vivantes qui ont besoin d'être alimentées pour vivre⁰¹⁰¹⁷.



* Les *modes de fonctionnement* sont les états :

- ◇ *conscient*, moments durant lesquels la volonté s'exerce ;
- ◇ *inconscient*, phases sans intervention du vouloir, sans réflexe, sans émotion⁰¹⁰¹⁸ ;
- ◇ *onirique éveillé*, périodes où, bien qu'éveillés, nous vivons des rêves que nous ne maîtrisons pas complètement, elles sont rares & brèves, chez moi, mais semble-t-il, plus fréquentes, chez d'autres ;

◇ *extatique*, situations dans lesquelles, alors que j'ai l'impression d'avoir le cerveau en feu, mes capacités de réflexion sont maximales & leur exercice me procure un plaisir presque orgasmique, légèrement moins fort, mais bien plus durable ; cet état me rappelle certaines descriptions d'extase mystique, & les deux expériences psychédéliques vécues.



* Les *niveaux de fonctionnement* représentent à la fois, le point de vue duquel se place l'observateur & une nécessité logique permettant de faire le lien entre des signaux électriques, des échanges chimiques & des symboles abstraits :

- ◇ celui du *neurone*, objet de la neurophysiologie ;
- ◇ celui du *groupe de neurones*, en première approximation des neurones liés par des synapses, objectifs de recherches récentes ;
- ◇ celui des symboles, qui semble une étape indispensable, entre les deux ;
- ◇ & celui des *métasymboles*.

Nous ne percevons immédiatement que le dernier niveau, les neurophysiologistes travaillent sur le premier, les deux intermédiaires sont des constructions intellectuelles nécessaires à ma compréhension du cortex, mais ils pourraient ne pas exister⁰¹⁰¹⁹.



* Le *plan d'activation* est le type des actions mises en œuvre, à savoir *intellectuelles*, *émotionnelles* ou *physiques* ; cette notion de plan s'avère pour moi fondamentale, car beaucoup de problèmes proviennent de l'ignorance du plan physique, du mépris du plan émotionnel & de la survalorisation du plan intel-

lectuel ; ce dernier gère les deux autres, mais ceux-ci peuvent le court-circuiter, par les émotions pour l'un, par les réflexes pour l'autre, car ils sont gérés par des zones différentes du cerveau, car ils interviennent dans la survie.



* Le *domaine*, que je dénomme, aussi, *principe*, désigne les *stimuli* primordiaux de nos pensées & de nos actes, il s'agit :

- ◇ de la *conservation*, rester en vie, ce que je nomme survie, même après la mort, assurer la permanence du souvenir ;
- ◇ de la *reproduction*, perpétuer l'espèce, au sens strict, soi (clonage), ses idées ou ses passions, au sens large ;
- ◇ de *l'économie*, agir en minimisant les dépenses énergétiques, il s'agit des applications de la loi naturelle du moindre effort ;
- ◇ du *plaisir*, le chercher occupe l'essentiel de notre temps même quand nous avons des problèmes de survie ou de reproduction, qu'on l'accepte ou qu'on le refuse ; la recherche d'une position dominante s'y rapporte, quand l'accès à la reproduction n'est plus un problème ;
- ◇ de la *curiosité*, se protéger de l'inconnu, en le reconnaissant, ce n'est donc pas un défaut !

Ce sont les multiples interactions entre domaines, plans d'activation, niveaux & modes de fonctionnement qui expliquent notre complexité.



Ces observations me donnèrent l'impression de deux réseaux d'ordinateurs interconnectés, composés de fron-

taux⁰¹⁰²⁰ constituant la conscience, & de supercalculateurs gérant l'inconscient, le rêve éveillé & l'extase :

- ◊ le réseau animal, dans lequel chaque frontal & chacun des trois supercalculateurs⁰¹⁰²¹ fonctionnent à plusieurs niveaux ; il y a un groupe frontal-supercalculateurs par plan d'activation (intellectuel, émotionnel & physique) ; il gère notre organisme & ces cellules ;
- ◊ le réseau social régit, lui, selon les différents domaines, niveaux, modes & plans :

- * les *huit dimensions de l'intelligence*⁰¹⁰²² :

- ◉ *verbale*, maîtrise des outils linguistiques ;
- ◉ *logique*, maîtrise du calcul, du raisonnement & du dénombrement ;
- ◉ *classificatoire*, maîtrise de la reconnaissance, de la classification & de l'organisation ;
- ◉ *spatiale*, maîtrise des images mentales & de la perception du monde ;
- ◉ *musicale*, maîtrise des structures musicales ;
- ◉ *corporelle*, maîtrise de son corps & de ses mouvements ;
- ◉ *interpersonnelle*, maîtrise des relations avec autrui ;
- ◉ *personnelle*, connaissance de soi-même ;

- * les *dix composantes de la personnalité*, il s'agit de personnages que nous jouons en fonction du contexte :

- ◉ *professionnel, catégoriel* (car les classes sociales influent nos comportements),
- ◉ *sexuel*,

- ◉ *groupal* (statistiquement vrai, mais il peut ne pas exister chez certains),
- ◉ *politique*,
- ◉ *géographique* (je ne sais si c'est vrai pour tous, mais je suis un autre homme quand je pénètre en Arles, mon pays natal),
- ◉ *conscient*,
- ◉ *inconscient*,
- ◉ *privé* (dans le quant-à-soi),
- ◉ *"imaginatif"* (faute d'un mot adéquat pour désigner ce personnage)⁰¹⁰²³ ;
- * les *onze motivations de l'action* :
 - ◉ *se mettre en avant* (meneur),
 - ◉ *s'engager* (battant),
 - ◉ *concevoir des solutions nouvelles* (concepteur),
 - ◉ *appliquer ces solutions* (innovateur),
 - ◉ *rechercher des solutions normées* (normalisateur),
 - ◉ *respecter & renforcer les normes* (légaliste),
 - ◉ *se réaliser dans les autres* (fusionnel),
 - ◉ *permettre l'accord* (médiateur),
 - ◉ *se mettre en situation de prodiguer des conseils* (conseiller),
 - ◉ *déchiffrer l'inconnu* (découvreur),
 - ◉ *se faire plaisir* (joueur)⁰¹⁰²⁴, j'ai placé cette motivation à la fin, en raison de ma conviction, quant à son antécédence sur les précédentes.

Bien sûr, tous les frontaux & tous les supercalculateurs sont intégrés. *Les différentes interactions entre les domaines,*

les plans & les modes, entre les dimensions de l'intelligence, les composantes de la personnalité & les motivations, expliquent les facettes multiples, sinon de tout individu, du moins de l'auteur de ces lignes⁰¹⁰²⁵. Cette complexité rend difficile l'élaboration d'une formalisation opérationnelle, d'autant que je n'en ressens pas le besoin, mais ce schéma facilite la compréhension de mes actions.

Attention, je le rappelle, je ne prétends pas que le cerveau fonctionne comme un, ou plusieurs, ordinateur(s), je suis même persuadé du contraire, car je suppose d'une part, que l'information au niveau neuronal est électrochimique plus qu'électrique & d'autre part, qu'il existe plusieurs centres de décisions indépendants les uns des autres.

En ce début de ^{xxi}e siècle, malgré des avancées au niveau neuronal, nous ne savons, toujours, pas comment le cerveau fonctionne ni comment, *a fortiori*, fabriquer des ordinateurs marchant comme le cerveau pourrait le faire. Nous ne pouvons qu'élaborer des théories afin de masquer cette ignorance.



Les bases du cadre référence posées, il est possible d'aborder l'aspect criticisme systémique, par le biais de sa manifestation la plus évidente : l'esprit critique.



CRITICISME SYSTÉMIQUE & ESPRIT CRITIQUE

Le criticisme est une *doctrine*, suivant laquelle l'esprit constitue la connaissance en vertu de formes & de catégories qui lui sont propres & qui, par conséquent, sont infaillibles dans les limites de l'expérience & sans valeur en dehors d'elle ^a. Cela permet d'affirmer toutes les croyances valables, pour les croyants, tout en les récusant toutes, car aucune ne soutient l'examen critique. Cela rend acceptable de ne pas être compris ! Cela permet, aussi, de disqualifier les critiques, aussi est-il nécessaire de le généraliser en l'appuyant sur la méthode scientifique & sur le doute, afin qu'il devienne systémique. De ce fait, seul un système de valeur, résistant à une critique méthodique, peut servir de liant entre pratiquants de systèmes de valeurs autarciques. Ce liant regroupe les quatre principes républicains : liberté, égalité, fraternité &, surtout, laïcité !

Bref, seul, il justifie tous les systèmes de croyances ; appuyé sur nos connaissances scientifiques, accompagné d'esprit critique, il s'avère le prérequis de mon matérialisme spiritualiste & du rationalisme complexe qui l'accompagne.



En cours de philosophie, on apprenait que l'esprit critique s'avère indispensable à l'honnête homme. Dans la pratique, modéré, il est un atout ; très développé, un handicap social & un atout économique ! Encore une fois, j'illustrerai mon propos d'exemples personnels.

^a Lalande 2010, ouvrage déjà cité



* Le film *Indiana Jones & le royaume du crâne de cristal* m'a moins plu que les précédents *opus* de la saga en raison des anachronismes du début ; l'histoire est censée se dérouler en 1957, or, à cette date, le maccarthysme avait disparu & la déstalinisation battait son plein en Union Soviétique : il s'avère hautement improbable que, *primo*, le colonel SPALKO se vante d'avoir reçu une médaille de STALINE & que, *secundo*, des services secrets américains, en réaction aux années précédentes, fassent encore preuve d'anticommunisme obsessionnel⁰¹⁰²⁶. Ces anachronismes ont gâché le film (tout comme celui des *autodafés* berlinois en 1938⁰¹⁰²⁷, dans le troisième film !) On sait, depuis vingt ans, que les extra terrestres de Roswell n'ont jamais existé que dans l'imagination d'ufologues *crédules*, mais, comme c'était aussi le cas de l'Arche d'Alliance, du joyau sacré de Kali & du Saint Graal, dans les opus précédents, cela n'avait rien de choquant, il s'agit d'œuvres de fiction.

Cela ressemble fort à la manifestation d'un esprit critique hyper développé, à une incrédulité systématique. Or, ma crédulité est grande, mais, comme ULRICH, le héros de ROBERT MUSIL, je suis un *homme sans qualités* : je cohabite avec un petit démon moqueur qui, quoi que je fasse, me critique & me daube. L'incrédulité & l'esprit critique résultent de cette cohabitation conflictuelle. C'est l'origine de ma totale incapacité de séduction : le démon me faisant tenir des propos rarement inconvenants, mais toujours incongrus⁰¹⁰²⁸ !



* Avant la Noël, en discutant de séries américaines avec ma fille aînée, docteur-ingénieur dans une société *high-tech*, j'en suis arrivé à parler de mon intérêt pour l'actrice jouant le rôle de PRUE dans la série *Charmed*, SHANNEN DOHERTY. Sa réaction m'étonna : elle fut surprise, car, selon elle, le public préférerait la troisième sœur PHOEBE !

D'autres conversations, avec une dizaine de personnes des deux sexes entre 15 & 55 ans, sur la même série ou sur d'autres, dont j'ai des dévotés⁰¹⁰²⁹ m'ont convaincu que cette attitude ne lui était pas spécifique.

Cela traduit, à mon sens, cinq phénomènes, le premier générationnel ou familial & les autres plus généraux :

- ◇ l'incompréhension entre nous, car je me référerai à la beauté de SHANNEN DOHERTY & non à son personnage⁰¹⁰³⁰ ;
- ◇ la puérilité d'un public préférant le personnage d'une adolescente mal terminée à celui d'une femme adulte responsable ;
- ◇ l'absence de recul des téléspectateurs qui adhèrent à des histoires souvent invraisemblables ;
- ◇ leur attachement à des personnages, qui me semblent toujours insupportables, tellement ils sont, dans l'ensemble, simplistes, dans les séries américaines ;
- ◇ l'absence de perception des invraisemblances, si fréquentes dans les scénarios⁰¹⁰³¹, qu'elles interdisent l'adhésion.

Cela ressemble fort à la manifestation d'un esprit critique faible ou à un besoin de crédulité développé. Or, ma fille aînée, comme ses sœurs, dispose d'un esprit critique acéré & elle s'avère une grande sceptique ! Il doit, donc y avoir autre chose.



Cette dialectique entre crédulité & esprit critique m'interpelle, comme disent les locuteurs hexagonaux !

C'est pourquoi après avoir défini ce dont je parle, j'essaierai de comprendre comment vous & moi les appliquons, totalement ou partiellement, dans notre vie quotidienne.



DÉFINITIONS

Cet environnement d'analyse typique d'un libre-penseur, athée, rationaliste & laïc, comme disent les ultras dévots & les intégristes, implique, en plus de la précision du vocabulaire, l'adoption de certains axiomes, dont la compréhension s'avère préalable à la dissipation de malentendus.

Les définitions s'inspirent de celles du *Trésor de la Langue Française Informatisé*, de *Wikipédia* & du *Petit Robert*, certaines presque à la lettre & d'autres largement modifiées⁰¹⁰³², d'autres s'inspirent de l'*Encyclopédie Universalis* ou de l'*Encyclopædia Britannica*.



LES MOTS

Crédulité & esprit critique ne sont pas des notions isolées. Celles de *croissance*, d'*incroyance*, de *certitude*, de *foi*, d'*opinion*, de *libre arbitre*, de *confiance*, de *méfiance*, de *scepticisme* & de *zététique* leur sont liées, tout comme, à un moindre niveau, celles de *libre-pensée* & de *péché d'orgueil*.

Toutes ces notions gravitent autour de celles de *vérité* & de *réalité*.

* La *réalité* est la caractéristique du réel, c'est-à-dire, de ce qui existe, par opposition à ce qui est imaginaire : idées, illusions, mensonges, fabulations, apparences. En raison de l'imperfection de nos sens, nous ne pouvons pas toujours la connaître totalement, mais l'important est d'arriver à des notions opérationnelles nous permettant de la modifier.

Cette notion est fortement liée à celle de vérité.



* La *vérité* est la *connaissance reconnue comme juste, comme conforme à son objet & possédant à ce titre une valeur absolue, ultime*^a. Elle existe indépendamment de l'esprit qui la conçoit. On dit souvent que la vérité est relative, son absolutisme se référant à un cadre de pensée. C'est partiellement vrai : celle liée à la matière est absolue (Le fer sera toujours le fer), celle relevant des idées ne l'est pas (L'idée du fer – représentation, utilisation, symbolique – varie d'une culture à l'autre). Les vérités relatives fournissent une aide très efficace pour évoluer dans l'idéologie dont elles sont originaires, mais elles handicapent dans un autre cadre.

Il y a quatre façons d'appréhender la vérité & la réalité :

- ◇ l'*idéisme*, courant philosophique qui la subordonne à la pensée ; caricaturalement : n'existe que ce à quoi l'on pense, y compris les autres ; la réalité, ce sont les idées que nous nous en faisons ;
- ◇ le *fidéisme*, courant philosophique qui la subordonne à la foi ; si la religion nous dit que l'Univers a été créé en sept

a Trésor de la langue française informatisée (TLFI)

jours, ou qu'il ne faut pas manger ou boire tel ou tel aliment, c'est nécessairement justifié & vrai ; c'est une des variantes du fondamentalisme selon lequel il existe un ensemble de croyances de base, toutes vraies ;

♦ l'empirisme nous dit que la réalité ne vient que de l'expérience ; la preuve : le Soleil tourne autour de la Terre ; il est, souvent, lié au pragmatisme, attitude consistant à juger des pratiques en fonction de leur efficacité ;

♦ le *rationalisme* prétend que nous connaissons la réalité, qui existe indépendamment de nous, grâce à la raison ; il génère le matérialisme.

Nous mélangeons tous, à des degrés divers, selon les situations, ces quatre approches, mais une seule prédomine dans chacun de nous.



* La *croyance* consiste à tenir quelque chose pour vrai, & ceci indépendamment des preuves éventuelles de son existence, de sa réalité, ou de sa possibilité. On parle, dans certains cas, de *superstition* ou de *pensée magique* (*Croyance que certains actes ont toujours une conséquence positive ou négative, que des objets, animaux ou personnes portent systématiquement bonheur ou malheur, que des phénomènes sont des présages automatiquement suspicieux ou funestes, & ce pour des raisons que la personne superstitieuse ne saurait expliquer, ou pour des justifications considérées comme irrationnelles, non admises par la science moderne.*) & dans d'autres, de *mythe* (*Croyance manifestement fausse, mais partagée par un nombre non négligeable de personnes.*) On parle, encore, de

foi (Adhésion ferme & entière de l'esprit à quelque chose ; croyance assurée à la vérité d'une idée.) ou d'*opinion* (Croyance personnelle relative à une question, & qui ne s'avère pas obligatoirement juste.) La *certitude* est une croyance un peu différente : comme la foi, elle ne permet pas le doute, mais elle est démontrable !



* La *crédulité* est la tournure de l'esprit portant quelqu'un, par manque de jugement ou par naïveté, à croire facilement les affirmations d'autrui relatives à des faits ou à des idées sans fondement sérieux ou sans vraisemblance. Bien que les croyants s'en défendent, la foi nécessite, à mon sens, une certaine crédulité ! L'*incrédulité* est, elle, l'état d'esprit d'une personne qui ne se laisse pas facilement convaincre⁰¹⁰³³ ; elle peut générer le manque de foi religieuse.



* La *confiance* se définit comme la croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective ou professionnelle, d'une autre personne. De ce fait, on la pense incapable de tromperie, de trahison ou d'incompétence. *A contrario*, la *méfiance* consiste à se tenir en garde contre une personne ou une chose ! La *défiance* est une forme aggravée de méfiance craintive envers quelqu'un ou quelque chose dont on n'est pas sûr ou qui semble présenter un risque, un danger.



* Le *scepticisme* est l'attitude, la disposition d'esprit d'une personne portée à l'*incrédulité* ou à la *défiance* envers les opinions & les valeurs reçues. Le *sceptique* n'accepte une idée ou

une information qu'après une enquête apportant la certitude sa véracité.



* La *raison*, dans le sens qui nous intéresse, est la *faculté*, peut-être propre à l'être humain, de *penser*, de *connaître*, de *juger*. Il semble absurde de vouloir la limiter à notre espèce. Même si les autres animaux évolués ne semblent pas avoir conscience de penser, de connaître ou de juger, à divers degrés, je doute fort qu'il ne puisse le faire ; les observations des éthologues montrent qu'ils n'agissent ni seulement par hasard ni seulement par instinct.



* Le *rationalisme* est le courant philosophique selon lequel tout ce qui existe possède sa raison d'être & , par conséquent, peut être considéré comme intelligible. Bien entendu ni la raison ni l'intelligibilité des phénomènes ou des êtres complexes ne sont facilement apparentes. Il existe, & il existera, je l'espère, toujours, des événements peu rationnels en apparence, car la recherche d'explications se révèle le moteur de la science ! D'autant que certaines explications relèvent non pas du déterminisme simpliste, mais d'un déterminisme complexe, voire de l'aléatoire ou du chaotique.



* La *libre-pensée* (expression attribuée à VICTOR HUGO dans un discours de 1850) est une attitude contestataire consistant à refuser tout dogmatisme, religieux, philosophique ou autre, & à ne se fier qu'à sa raison (rationalisme). Dans sa forme, l'expression est ambiguë : si la pensée arrive à se libérer de l'auto-

rité, elle ne doit pas en faire autant avec la réalité. Un des moyens de discréditer une pratique est de s'en réclamer. On voit, maintenant, des intégristes & des imbéciles se prétendre libres-penseurs, car ils contestent : le darwinisme, qu'il prétende être une foi ; les alunissages américains & soviétiques ; l'existence des camps de concentration.



* L'*esprit critique* consiste à refuser d'accepter une assertion sans mettre à l'épreuve sa valeur, à ne tenir une proposition pour vraie que si elle a été établie comme telle selon des procédures rationnelles & rigoureuses. J'ai constaté que nombre français étaient persuadés qu'HENRI III ou RICHELIEU étaient tels que décrits par ALEXANDRE DUMAS, dans *La Reine Margot* & dans *Les trois mousquetaires*, ou par MICHEL ZÉVACO, dans la saga des *Par-daillans*. D'autres pensent que les films historiques sont représentatifs de l'époque concernée. Il importe de rappeler qu'il s'agit de fictions souvent écrites ou réalisées par des amateurs fantaisistes sacrifiant la réalité à l'intrigue narrative ! Hélas, les réactions à ces critiques, souvent négatives, reposent sur l'accusation d'être un rabat-joies ⁰¹⁰³⁴.



On peut exercer son esprit critique à l'aune de la foi : ce qu'on expose contrevient-il à mes préceptes religieux ? Personnellement, je préfère savoir si cela contredit la réalité !

À cette fin, il existe une méthode éprouvée qui nécessite d'examiner une information & d'identifier les méthodes de la propagande qu'elle peut contenir.

- * Une information qui ne permet pas d'apporter une réponse claire aux questions suivantes est considérée comme peu sûre ou tendancieuse.
 - ◇ Qui est l'auteur de l'information ? quels sont ses protagonistes ? par qui ? pour qui ? contre qui ?
 - ◇ Quelle est sa nature ? quelle sont ses caractéristiques ?
 - ◇ D'où vient-elle ?
 - ◇ De quand date-t-elle ? quelles causalités temporelles interviennent ? quels anachronismes peuvent être décelés ?
 - ◇ Comment est-elle diffusée (moyen mis en œuvre, par assertions, par arguments ou sous forme polémique, ensemble des méthodes qui visent à toucher le public) ? quelles contradictions peuvent-elles être découvertes ?
 - ◇ Quels sont les buts poursuivis par son auteur (altruisme, humanisme, manipulation, propagande idéologique, prosélytisme, marketing ou publicité lucrative, besoin de reconnaissance sociale, etc.) ?
- * Il faut, également, y rechercher les procédés de la *propagande* :
 - ◇ l'*argument d'autorité* : prendre ou présenter quelque chose pour vrai parce que la source fait autorité ;
 - ◇ l'*effet boule de neige* : principe des rumeurs, des légendes urbaines, des lieux communs & du bouche-à-oreille, où l'on répète ce que l'on a entendu ;
 - ◇ l'*effet petits ruisseaux* : les petits oublis & les petites erreurs donnent les théories grandioses ;
 - ◇ l'*effet cerceau* : cercle vicieux consistant à admettre ou faire admettre au départ ce que l'on entend prouver ;

- ◇ l'*effet impact* : utilisation de la connotation, le poids des mots est employé pour induire une idée différente de celle que les mots représentent ;
- ◇ l'*effet bi-standard* : modification des règles en fonction des réponses ;
- ◇ le *syndrome de Pangloss* : raisonnement à rebours vers une cause possible ;
- ◇ l'*effet puits* : plus un discours est creux, plus les auditeurs peuvent s'y reconnaître ;
- ◇ l'*effet cigogne* : confusion de corrélation & causalité ;
- ◇ le *syndrome du poulpe* : tendance à s'accrocher bec & tentacules à sa théorie ;
- ◇ le *syndrome de Galilée* : toute personne qui adhère à une théorie pseudo-scientifique la considère presque toujours comme révolutionnaire, & en outre s'estime persécutée ;
- ◇ l'*amalgame*, il présente comme un tout cohérent des faits sans rapports les uns avec les autres ;
- ◇ le *glissement de sens*, en faisant jouer les divers sens d'un mot, les uns contre l'autre, il permet de disqualifier un propos ;
- ◇ l'*invention d'arguments* par juxtaposition de morceaux de citations ou par de purs mensonges.
- ◇ l'*analogie*, alors qu'elle n'est jamais une preuve, elle sert à justifier des faits sans rapports.

Une règle de base : il ne faut jamais discuter avec un croyant en présence, uniquement, d'autres croyants convaincus, cela ne fera que les renforcer dans leur croyance !



* La *zététique*, ou art du doute, est une démarche philosophique & pratique s'appuyant sur la méthode scientifique pour essayer d'appréhender efficacement le réel, par le biais d'enquêtes & d'expériences. Elle a pour objectif de contribuer à la formation chez chaque individu d'une capacité d'appropriation critique du savoir humain. C'est la démarche qui sous-tend toutes mes analyses. Les zétètes modernes ne collectent plus d'argent (hélas), comme leurs prédécesseurs athéniens, mais ils sont toujours aussi sceptiques quand on tente de leur faire prendre des vessies pour des lanternes. La zététique est un sous-ensemble de l'esprit critique qui a des visées pédagogiques.



* Le *péché d'orgueil*, spécifique au christianisme⁰¹⁰³⁵ (L'orgueil est une qualité dans le *bushido* ! Il n'est un péché ni dans l'islam ni, semble-t-il, dans le judaïsme !), car, pour lui, il induit un rejet de la révélation & de la miséricorde divines. L'incroyance & le scepticisme religieux seraient de ses effets.



Ceci dit, il faut préciser quelques axiomes & dissiper quelques malentendus résultant de la connotation péjorative de certains termes pour les uns ou pour les autres.



LES AXIOMES

Un axiome⁰¹⁰³⁶ est un *a priori* jugé indispensable à la réflexion. Il s'avère impossible de bâtir un raisonnement rigoureux sans en définir. La plupart du temps les raisonnements sont présentés sans énoncer les axiomes les fondant ; c'est la source des dialogues de sourds entre antagonistes s'appuyant sur des

bases différentes. Les définitions sont des axiomes, mais elles ne sont pas les seules assertions ainsi qualifiables. C'est le cas de celles qui suivent.



AUCUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT VIVRE SANS IRRATIONNEL

C'est une constatation, pénible pour un rationaliste, mais réaliste ! Cet irrationnel se manifeste de plusieurs façons, dont la foi. Le besoin d'irrationnel vient :

- ◇ d'une part, de la nécessité où nous nous trouvons de donner un sens au monde & de nous y accorder une place privilégiée ⁰¹⁰³⁷ ;
- ◇ d'autre part, du fonctionnement complexe de notre cerveau : les interférences entre les différents plans, niveaux, & domaines échappent souvent à la raison consciente ⁰¹⁰³⁸.



IL EXISTE DES RELIGIONS SANS DIEUX

Même si elles sont peu nombreuses, c'est un fait suffisant pour infirmer la nécessité du divin comme base de la croyance. Cela devrait intriguer les croyants, mais ce n'est pas le cas, car pour eux, soit toutes les religions se valent, même si elles n'ont pas de dieu, car elles sont des manifestations du divin, soit toutes les autres sont dans l'erreur avec ou sans faux dieux.



L'IRRATIONNEL NÉCESSAIRE PEUT SE MANIFESTER SANS RECOURS À LA RELIGION

Les comportements dits anormaux paraissent souvent irrationnels. De plus, l'état de nos connaissances détermine le niveau de l'irrationnel : le *suaire de Turin* était tenu pour mira-

culeux jusqu'à ce que des scientifiques expliquent son processus de fabrication.



IL N'EXISTE PAS D'INDIVIDU PARFAITEMENT RATIONNEL

D'une part, nous possédons un inconscient, des émotions & des réflexes. D'autre part, le degré de complexité de certains phénomènes, de certaines choses, s'avère bien plus élevé que celui qu'un seul individu peut comprendre par ses seuls moyens. Ces deux éléments limitent notre rationalité.



NOUS SOMMES TOUS DES CROYANTS, MÊME LES ATHÉES

Il y a deux sortes d'athées : ceux croyant à l'inexistence d'une ou de plusieurs déités & ceux constatant qu'elles existent pour les croyants. Les premiers commettent un acte de foi, les seconds observent le fonctionnement du monde & constatent, comme l'astronome LAPLACE, que l'hypothèse Dieu est inutile pour le comprendre. Cela ne les empêche pas de croire en : la Science, la Nature, l'Humanité ou Eux. Après avoir discuté, avec des croyants de différentes religions (déistes, chrétiens, juifs, musulmans, bahaïs, bouddhistes du petit véhicule), avec des agnostiques revendiqués & avec des athées des deux sortes, je suis convaincu que la foi est le ciment indispensable de toutes les conceptions du monde. Ces fois ne diffèrent, dans le fond, que par leur degré de sectarisme & par leur capacité de nuisance pour leurs fidèles, comme pour les infidèles. Une foi personnelle saine ne nuit à personne.



LA FOI N'EST PAS NÉCESSAIREMENT RELIGIEUSE

Les religionnaires, particulièrement ceux des trois religions malsaines, car, prétendument, révélées⁰¹⁰³⁹, ont du mal à l'accepter, mais la foi est fondamentalement areligieuse & athée : elle résulte de notre besoin viscéral de nous accorder une place privilégiée dans le monde⁰¹⁰⁴⁰, la religion & la déité sont des facilités. Que notre situation soit glorieuse ou désastreuse, nous éprouvons le besoin de la justifier ou de l'insérer dans une vision du monde, si possible, préimposée, qui nous permette de continuer à survivre⁰¹⁰⁴¹ nous ne pouvons pas y arriver sans un acte de foi.

*LA ZÉTÉTIQUE N'EST PAS UNE PRATIQUE RATIONALISTE BORNÉE, LIMITÉE AU PARANORMAL*

Les zétètes officiels (<http://zetetique.fr/>) pourchassent toutes les théories pseudo-scientifiques, mais ils font parfois preuve d'un rationalisme borné pour ne pas dire crétinissant. Ainsi leur critique de l'homéopathie est-elle ridicule, car elle porte sur deux points qui prouvent que même un rationaliste peut agir en croyant sectaire :

- ◇ *certaines homéopathes prescrivent des traitements néfastes à leurs patients, cela bien entendu n'arrive jamais aux allopathes ;*
- ◇ *un granule homéopathique ne contient que du sucre : c'est un placebo ; admettons-le, dans ce cas, puisque, en une semaine, à raison de deux granules, trois fois par jour, j'arrive à soigner & même à prévenir, une allergie responsable de crises d'asthme graves⁰¹⁰⁴², cela signifie que l'effet*

placebo remplace deux ans de coûteuses piqûres de désensibilisation, au grand dam des laboratoires pharmaceutiques & des infirmiers ; un vrai zétète étudierait les conséquences de l'utilisation de ces *placebos*, au lieu de jeter l'anathème dessus sans réfléchir ;

◇ en outre, je ne vois pas l'intérêt de limiter cette approche à un combat obsessionnel contre les théories fumeuses ; d'une part, ces pseudosciences (astrologies, numérologie, psychanalyse, etc.) aident des individus à vivre ; tant qu'elles restent du domaine privé, tant qu'elles ne sont pas employées pour décider du sort d'autres personnes, comme pour les recrutements⁰¹⁰⁴³, il n'y a pas de mal ; le cas des médecines alternatives, y compris l'homéopathie, diffère légèrement : l'hostilité des laboratoires pharmaceutiques relayée par de nombreux médecins (masquée par une vertueuse apparence de recherche du bien public dont ni les uns ni les autres ne se soucient) & le faible niveau scientifique des médecins interdisent leur étude sérieuse⁰¹⁰⁴⁴ ; il y aura toujours des personnes voulant des béquilles pour avancer.



*DANS UN MONDE DE COMMUNICATIONS, IL IMPORTE D'ATTIRER L'ATTENTION DES
RÉCEPTEURS, SUR LE MANQUE DE FIABILITÉ DES INFORMATIONS
REÇUES, AFIN DE LEUR ÉVITER DES MÉSAVENTURES*

Notre société de communication fonctionne sur le principe des bouteilles jetées à la mer. On espère que le message contenu arrivera à destination ; cela implique un ou des destinataires, il faut donc s'assurer qu'il y en aura. C'est ce que disait un patron de TF1, quand il affirmait vendre du temps de cerveaux

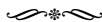
disponibles : ses programmes visent, seulement, à ce qu'il y ait un maximum de monde devant les téléviseurs pendant le passage des publicités.



LA DÉMOCRATIE SE DÉLÈGUE MAL

Nous vivons en démocratie représentative. En clair, nous délèguons notre pouvoir de décision à des individus qui doivent défendre nos intérêts au mieux. Il faudrait donc que nous puissions contrôler le bon usage de notre délégation. Ce n'est pas le cas. Plus, notre délégué s'arroe le droit de prendre des décisions contraires à l'intérêt, au mieux de ses opposants, au pire de la communauté tout entière. Le plus grave étant son irresponsabilité : les seuls cas sanctionnés sont ceux nuisant aux riches ou ceux trop voyants.

Le plus curieux s'avère l'apathie des victimes : au-delà du stupide *À leur place je ferais pareil !*, c'est le fondement même de la démocratie qui faillit ! Comme dans les hordes de primates, l'immense majorité des humains se moque des problèmes de la cité, seuls son quotidien & son futur, fantasmé ou réel, l'intéressent. En outre, dans la forte minorité concernée, la plus grande partie ne songe qu'à obtenir le plus d'avantages possible, à court terme.



NOUS SOMMES DES ANIMAUX SOCIAUX

La machine à décerveler libérale nous conditionne à nous comporter comme des individus seuls sur la planète. Cela se comprend : c'est le seul moyen de briser les solidarités, afin de mieux fragiliser les individus, de les rendre perméables au

lavage de cerveau consommationniste. Or, nous sommes des animaux sociaux & même s'il s'avère moins fatigant de passer des heures devant un téléviseur, même avec des programmes débiles, que de discuter ou d'agir avec des voisins, même très agréables, avec des relations ou des amis, notre société explosera bien avant que nous soyons tous lobotomisés, parce que sans diversité, sans relations sociales, sans créativité (*les trois sont liées*) nous devenons fous ! Elle éclatera peut-être avant, pour une autre raison : la raréfaction des ressources ; à ce moment-là, la disparition des solidarités facilitera la dictature des plus forts & la destruction des plus faibles !



NOUS DEVONS COHABITER, QUELLE QUE SOIT NOTRE CONCEPTION DU MONDE

Malheureusement, certaines sont exclusives : elles se veulent la seule correcte, celle que tous doivent adopter de gré ou de force. La raison d'être de la laïcité s'avère la nécessité de forcer les sectaires & les intégristes de tous bords à cohabiter avec ceux ne partageant pas leurs idées⁰¹⁰⁴⁵. Pour y arriver, il n'y a qu'un moyen : limiter le fait religieux au domaine privé, ce n'est pas évident avec les religions totalitaires révélées prétendant régenter tous les instants de la vie des fidèles comme des infidèles⁰¹⁰⁴⁶.

L'idée d'une laïcité, moyen de vivre pleinement sa religion, est une idée de croyant minoritaire ou d'intégriste : excluant l'athéisme & l'agnosticisme, elle ne facilite pas la cohabitation !



PENSER LIBREMENT, CE N'EST PAS CROIRE EN LA LIBRE-PENSÉE

La libre-pensée est une pratique & non une foi. On peut être libre-penseur dans certains domaines & croyant dans d'autres.

Mais un libre-penseur pense librement dans l'immense majorité des domaines & il ne peut avoir une foi très développée qu'elle soit en un dieu, en plusieurs, ou en une autre idée. En bref, il n'accepte que très rarement un jugement dont il ne peut vérifier les tenants & les aboutissants. Compte tenu de la complexité de notre société, des techniques & des sciences contemporaines⁰¹⁰⁴⁷, il s'avère contraint de faire confiance à d'autres libres-penseurs, pour se forger une idée : aucun ne peut être un individualiste forcené, mais tous doivent être des individualistes sociaux.



LES CONNAISSANCES INEXPLOITÉES PRÉSENTENT PEU D'INTÉRÊT

Les connaissances inexploitées ne sont pas les connaissances livresques, mais celles que nous n'employons jamais.

Les connaissances livresques sont acquises par la lecture, les connaissances empiriques viennent de nos pratiques. Elles sont plus complémentaires qu'opposées : l'expérience donne du relief aux lectures, les lectures permettent d'ordonner les expériences.

Il faut utiliser ce que l'on apprend : le bachotage, induit par le pédagogisme crétinissant en œuvre depuis 1968⁰¹⁰⁴⁸, a pour principal résultat, que l'on n'apprend plus pour utiliser, en cas de besoin, ou pour entraîner son cerveau, mais pour réussir un contrôle proche & pour oublier ensuite rapidement. Certaines connaissances sont plus difficiles à employer que d'autres ; les mots croisés, les jeux de savoir & ceux de calcul, y remédient. Employer son savoir, même futillement, permet d'entraîner son

cerveau. Dans un monde évoluant aussi vite que le nôtre, c'est un impératif !



L'ESPRIT CRITIQUE N'EST PAS UNE FIN EN SOI, MAIS UN OUTIL

Il ne s'agit pas de critiquer tout & n'importe quoi, mais de mettre en évidence les avantages & les inconvénients d'une idée ou d'un fait, afin de construire & non de détruire ⁰¹⁰⁴⁹. Si le résultat de cet exercice amène une destruction, celle-ci doit se justifier par les dégâts plus grands qu'elle évitera !

Le problème vient de l'estimation des dégâts provoqués par cette application. Une affirmation, semblant anodine, puisqu'énoncée à plusieurs reprises sans susciter de réactions hostiles, peut générer, chez un sectaire ⁰¹⁰⁵⁰, un effet violent ⁰¹⁰⁵¹.

Nous sommes soumis, par l'intermédiaire des séries télévisées, des films, des pages web, des revues & des livres, produits par l'industrie du divertissement, à un conditionnement idéologique sans précédent visant à nous faire accepter que :

- ◇ le dieu des monothéistes existe & qu'il justifie notre place dans la société ;
- ◇ l'irrationnel totalement irréductible à la raison (destinée, magie, êtres fantastiques) existe ;
- ◇ les restrictions des libertés sont indispensables à la lutte contre le terrorisme & contre le piratage ⁰¹⁰⁵² ;
- ◇ le bonheur s'avère la conjonction d'un matérialisme, d'un sentimentalisme & d'un mysticisme, consommationnistes.

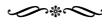
L'application de l'esprit critique, même sur des points de détail, rappelle que les informations, dont on nous abreuve, nous trompent trop souvent. Elle se heurte, toujours :

- ◇ au besoin d'aveuglement : *Pour vivre heureux, cachons-nous la vérité !* ;
- ◇ au sentiment d'infériorité que semble ressentir une personne à qui on fait une remarque, parce qu'elle regrette de ne pas y avoir pensé ou de n'avoir pas pu y penser, en raison d'une ignorance ou d'une distraction mal vécues ;
- ◇ & à l'agacement ressenti devant ce qui est pris, parfois avec raison, pour un étalement de culture.



UNE ANALYSE GLOBALE OU STATISTIQUE EST SOUVENT CONCLUANTE

Une analyse statistique que ce soit par sondage ou par enquête, dont la taille & la composition de l'échantillon permettent à la loi des grands nombres de s'appliquer, fournit un matériau d'analyse incomparable quand ses questions ne sont pas biaisées. Mais une analyse globale, complétant la précédente par des témoignages, relativisant questions & entretiens, afin d'élargir le débat en tenant compte d'autres observations, donne de meilleurs résultats.



UNE THÉORIE SCIENTIFIQUE EST VÉRIFIABLE, VÉRIFIÉE ET RÉFUTABLE

Quand une théorie se veut scientifique, elle est vérifiable, par d'autres que son émetteur. Elle sera vérifiée & éventuellement réfutée ou amendée. De toute façon, quelles que soient les prétentions de la théorie, tout lecteur conséquent doit la soumettre à l'examen critique par rapport à la réalité qu'elle prétend expliquer ou prédire & non par rapport à la foi de l'examineur.



Ce ne sont pas les seuls postulats employés, dans mes raisonnements, mais ceux se rapportant à notre sujet. Ils permettent d'éviter un certain nombre de malentendus.



LES MALENTENDUS

Les malentendus sont des divergences dans l'interprétation, par les destinataires, de messages qui semblaient clairs aux émetteurs. Ils ne sont pas toujours graves & même, parfois, franchement comiques, mais ils peuvent avoir des conséquences désagréables ou désastreuses. Ils sont, généralement, basés sur l'approximation, sur le sentiment de supériorité ou sur la susceptibilité.



L'APPROXIMATION

L'ignorance est souvent source de l'approximation, mais ce sont quelques fois, la paresse intellectuelle, les idées reçues & les différences culturelles qui la génèrent.

Un exemple simple : quand je demande à un boucher de découper le poulet que je lui achète, je m'attends à une découpe propre (pilon & haut pour une cuisse, pilon & extrémité pour les ailes, arrière-train avec croupion, cou, les suprêmes –vulgairement appelés blancs entiers–, abats & deux morceaux du reste de carcasse). Au lieu de cela, si je ne précise pas ma pensée, je me trouve, très rapidement, avec trois morceaux pour les cuisses, pas d'extrémités d'ailes, un arrière-train massacré, six morceaux de blancs liés à la carcasse & des reliquats d'abats.

La *paresse intellectuelle* se manifeste, dans cet exemple, par l'absence de questionnement ; l' *idée reçue* , par la supposition du massacreur que la découpe m'est indifférente ; la *différence culturelle* , par la priorité donnée, dans la découpe, à la vitesse sur la présentation & sur le goût.



LE SENTIMENT DE SUPÉRIORITÉ

Avec son corollaire, le sentiment d'infériorité, ils prêtent à nos interlocuteurs, des idées ou des sentiments qu'ils n'éprouvent pas forcément. Celui sur lequel on se trompe peut exploiter ces malentendus pour manipuler l'autre. Ainsi, j'ai constaté que les personnes, hélas trop rares, me prenant pour un demeuré faisaient à ma place des corvées dont je ne souhaitais pas me charger. Outre le fait que *passer pour un imbécile aux yeux d'un idiot est une volupté de fin gourmet ^a* , ce n'est pas inintéressant !



LA SUSCEPTIBILITÉ

C'est moins l'aptitude à se vexer facilement que les conjectures suivantes : évoquer certaines idées, dans l'immédiat ; tenir certains propos ou accomplir certains actes, dans un futur proche. Quand cette suspicion se révèle sans fondement, elle crée des malentendus. Un exemple caricatural est celui de personnes qui, lorsqu'on leur pose une question, fournissent une réponse sans rapport, parce qu'elles pensent que cette

^a La Philosophie de Georges Courteline, GEORGES COURTELINÉ, L'ÂGE D'HOMME, *recueil paru en 1999.*

première question aurait dû déboucher sur celle à laquelle elles répondent. À la question *Vois-tu l'horloge ?*, elles répondent *Il est 6 heures !* quand, après une réponse affirmative, l'interrogation suivante aurait porté sur l'appréciation de sa beauté !

Il est maintenant possible de réfléchir plus sur ces niveaux de croyance & de scepticisme.



ANALYSES

Comprendre comment vous & moi appliquons, totalement ou partiellement, ces phénomènes (croyance, foi, crédulité, scepticisme), dans notre vie quotidienne, s'avère complexe, car nous passons d'un registre à l'autre, d'un mode à l'autre, d'un plan à l'autre, d'un domaine à l'autre, sans toujours nous en rendre compte ! Cependant, il semble que l'esprit critique relève des modes conscient & inconscient, du plan intellectuel, & des domaines de la conservation, de l'économie & de la curiosité. En outre, il mobilise, selon les sujets, les dimensions de l'intelligence appropriées & il relève des motivations normatives & légalistes.



Nous n'avons pas une attitude monolithique : tel qui croit que l'enfer & le paradis existent sera franchement sceptique en matière de sciences. D'un point de vue relatif, toutes les fois⁰¹⁰⁵³, tous les scepticismes sont valables, mais sur le plan de l'opérationnalité, de la prédiction, du contrôle, dans notre vie quotidienne, leurs effets diffèrent profondément.

Il y a cinq *cadres-mentalités-idéologies*⁰¹⁰⁵⁴ de référence :

- ◇ le *paléolithique*, caractéristique des populations de chasseurs-cueilleurs ;
- ◇ le *néolithique*, typique des peuples d'agriculteurs & de pasteur, sans classes ;
- ◇ le *traditionnel*, typique des peuples avec classes sociales, mais sans industries ;
- ◇ le *moderne*, avec des classes & des industries ;
- ◇ & le *contemporain*, caractérisé par la fuite en avant consummationniste, la mondialisation des échanges, la séparation entre la finance & la production, la marée journalière des messages, le triomphe des ultra-riches & la multiplication des exclus.

Chacun de ces cadres nécessite des croyances particulières afin de structurer favorablement notre perception du monde. De nombreux problèmes surgissent des tentatives de personnes, ayant des mentalités traditionnelles ou modernes, pour forcer notre cadre contemporain à s'y adapter ! Cette mission impossible génère des conflits incessants qui favorisent l'éclatement des solidarités.

Dans chacun de ces contextes de vie, des croyances très différentes existent.



Constatons-le : selon les sujets, selon les moments, nous passons facilement d'un stade de croyance (foi, crédulité, adhésion, confiance) à un stade de scepticisme (doute, incrédulité, critique, défiance).

Alors que le besoin de croire s'avère indispensable, le scepticisme se révèle un outil employé à chaque défaillance de la croyance : cela explique le scepticisme raisonnablement irrationnel⁰¹⁰⁵⁵ ! Nous ne pouvons vivre sans croire, car d'une part, *l'imperfection de nos sens nous interdit de connaître parfaitement la réalité*, &, car d'autre part, *l'interaction des plans physique, émotionnel & intellectuel rend difficile l'acceptation de certains faits*. Il existe deux façons de douter : la première, fondée sur l'irrationnel nous fait rejeter, comme indiqué plus haut, tout ce qui menace la solidité de notre conception du monde ; la seconde, plus méthodique, s'inscrit dans une démarche de recherche d'une vérité qui se doit d'être pleinement opérationnelle !



La nature a horreur du vide ! Celui dont nous avons horreur est avant tout conceptuel : nous ne supportons pas l'absence de sens. Que ce soit globalement, avec notre besoin de donner un sens à la vie, ou ponctuellement, avec l'insupportabilité d'un silence durant plus de quelques secondes !

Mais l'absence de sens n'est pas notre seule peur. Nos peurs expliquent une partie des comportements inciviques.



PEURS & INCIVILITÉS

Si la civilité n'est plus à la mode, la multiplication des actes d'incivilités alarme les bonnes âmes & apeure les victimes potentielles : vous & moi. Comme vous, je m'inquiète, prioritairement, de ce dont je suis victime :

- ◇ enfumage dans les ascenseurs, les cages d'escalier ou les arrêts de bus ;
- ◇ crottes de chien sur les trottoirs ;
- ◇ tapages diurnes (abois lancinants de chiens enfermés, bruits d'outils, de tondeuses, musique faisant vibrer les murs – *disco* ou *electro* –, etc.) ;
- ◇ poubelles & ordures déposées n'importe où ;
- ◇ personnes essayant de prendre mon tour, dans une file d'attente.

Celles dont je suis le témoin me navrent toujours : resquillages, infractions au Code de la Route, mensonge pour dissimuler sa faute, etc. Ces incivilités sont de plusieurs sortes : impolitesse, nuisances, triches, fraudes. Juridiquement parlant, la plupart des incivilités seraient assimilables à des contraventions, certaines le sont à des délits & même à des crimes, la plupart enfreignent les bonnes mœurs, des règlements intérieurs, des arrêtés municipaux ou des règlements administratifs, plus rarement une loi, à l'exception notable du *Code de la Route*. Au-delà des incivilités courantes se trouvent les délits & les crimes qui aggravent l'insécurité résultant des précédentes !

Cette prolifération se produit alors que le soi-même se développe & que la notion de civilité & son corollaire, celle de

savoir-vivre, ont disparu. Peut-on établir un lien entre ces évènements ?

Avant d'y arriver, il faut définir ces notions & examiner leur perception à travers un article paru dans un numéro de la revue **AUTREMENT** consacré à l'incivisme & à ses manifestations.



DÉFINITIONS

Ce ne sont pas seulement les mots qu'il faut définir, mais aussi le cadre juridique. En effet, chaque empiètement sur notre espace vital nous fait souhaiter une punition des envahisseurs. Le Droit ne répond pas à cette attente : il est conçu pour maintenir l'ordre public⁰²⁰⁰¹, non pour venger des victimes, ni même pour les aider (cela relève de la solidarité !)



VOCABULAIRE

La *civilité* est l'observation des règles du savoir-vivre, le respect des convenances qui régissent la vie en société. Alors que le *savoir-vivre* s'avère la connaissance & la mise en pratique des usages de la politesse, de la vie en société.



L'*incivilité* est au singulier le manque de civilité, l'oubli des convenances & du savoir-vivre. Au pluriel, il s'agit de paroles, d'actions dénotant une absence de courtoisie, de politesse. Elles sont, le plus souvent, sinon involontaires, du moins inconscientes, c'est ce qui les différencie, fondamentalement, des infractions⁰²⁰⁰².



La *tricherie* est au sens propre une fraude commise lors d'un examen, d'un concours, ou pour obtenir certains avantages (notamment d'ordre matériel) ; au sens figuré le mot est synonyme de duplicité, de malhonnêteté morale, ou d'absence de

respect vis-à-vis des valeurs que l'on prétend défendre. Dans un dernier sens, il peut être synonyme de truquage.

La *fraude* est soit l'action de tromper, d'abuser autrui en contrevenant aux règlements, d'employer la ruse pour le mystifier, soit la tromperie, l'acte de mauvaise foi par lequel on lèse quelqu'un en se soustrayant aux règlements, soit l'agissement permettant d'échapper à la loi fiscale.

La *mystification* est soit l'action de tromper, de berner (quelqu'un de naïf), généralement pour s'amuser à ses dépens (canular, blague), soit celle d'abuser (une personne ou une collectivité) en déformant, en embellissant la réalité (duperie, falsification, tromperie).

CADRE JURIDIQUE

Les *citoyens* sont des personnes participant de leur plein gré à la vie de la cité. De ce fait, elles élisent des parlementaires (députés & sénateurs) & des élus locaux (conseillers régionaux, généraux & municipaux) pour les représenter ; elles doivent donc obéir aux différents textes (lois, ordonnances, décrets, édits) que leurs représentants ont adoptées.

Ils ont des droits &, trop l'oublient, des devoirs. Le tableau suivant, résumant la page de **Démocratie & liberté**, consacrée à ce sujet, présente les droits & les devoirs, sur la page <http://ecjs.stlouis.stemarie.chez-alice.fr/droitsdevoirs.htm>. Ce tableau a été établi indépendamment de mon étude.

	Droits	Devoirs
Politiques	<ul style="list-style-type: none"> - vote pour tous les citoyens (hommes & femmes de plus de 18 ans). - éligibilité, sous certaines conditions. 	<ul style="list-style-type: none"> - civisme : le citoyen se doit d'exercer sa responsabilité politique (obligation de voter). - défense du pays en cas de menace ennemie, - acceptation du rôle de juré en matière de justice lors d'un procès de cour d'assises.
Socio-économiques	<ul style="list-style-type: none"> - protection sociale : le droit à la sécurité sociale est affirmé dans les constitutions de 1946 & de 1958. - versement de prestations sociales diverses (assurance chômage, retraite, RMI, RSA, etc.) aux travailleurs & fixation d'un salaire minimum théorique, - solidarité nationale. 	<ul style="list-style-type: none"> - devoir de payer l'impôt, comme les cotisations sociales obligatoires, pour financer les activités de l'État, des collectivités territoriales & la solidarité institutionnelle.
Civils	<ul style="list-style-type: none"> - création & participation à une association notamment syndicale, droits de manifestation & de grève - libertés de conscience, de pensée & d'expression. 	<ul style="list-style-type: none"> - exercice de ses droits dans la limite fixée par la loi.



L'*insécurité* est l'inquiétude provoquée par l'éventualité d'un danger. Le danger, réel ou imaginaire, peut être naturel (inondation, tremblement de terre, etc.), technologique (rupture d'un barrage, accident nucléaire, etc.) ou sociopolitique (vol, viol, perte du travail, baisse des revenus, atteintes aux libertés, racisme, etc.)



Le *vol* est l'action de s'emparer frauduleusement de ce qui appartient matériellement à autrui. Par métonymie, ce dont on s'empare & qui est la propriété d'autrui. Par extension, c'est l'action de léser sciemment quelqu'un dans ses intérêts matériels en lui demandant plus d'argent qu'il n'en doit réellement ou en ne lui donnant pas ce qui lui est dû (escroquerie, exploitation, grivèlerie).



L'*escroquerie* est un délit consistant à s'approprier un bien d'autrui par des moyens frauduleux.



L'*homicide* consiste à donner la mort à un être humain, contre son gré⁰²¹⁰². Le *meurtre* est un homicide volontaire avec violence (distinct de l'empoisonnement) ; l'*assassinat* est un homicide volontaire prémédité. On n'assassine pas le bétail ou un animal domestique : on l'abat.



L'*infraction* est une violation d'une loi de la République, résultant d'un acte humain, socialement imputable, ne se justifiant pas par l'accomplissement d'un devoir ou l'exercice d'un droit & qui est frappé d'une peine prévue par la loi. Il y en a trois sortes : les contraventions, les délits & les crimes.



Les contraventions^a françaises sont déterminées réglementairement &, plus précisément, par décret en Conseil d'État. Celui-ci a réparti les contraventions en cinq classes, de la moins grave à la plus importante, selon le tableau qui suit.

^a Information en provenance de Wikipédia.

Chacune de ses classes est passible d'une amende & éventuellement d'une peine complémentaire.

Contre les personnes physiques
Diffamation & injure non publiques
Atteinte involontaire à l'intégrité physique n'ayant entraîné aucune invalidité temporaire de travail
Menaces de violences
Violences légères ou lourdes sur l'animal ou l'homme
Violences volontaires ayant entraîné une incapacité temporaire de travail inférieure ou égale à 8 jours ou mise à mort volontaire & cruelle d'un animal domestique.
Contre les biens
Menaces de destruction, de dégradation ou de détérioration n'entraînant qu'un dommage léger.
Abandon d'ordures, déchets, matériaux ou autres objets en un lieu public ou privé, à l'exception des emplacements désignés à cet effet par l'autorité administrative compétente.
* Violation des dispositions réglementant la vente ou l'échange de certains objets mobiliers ; * violation des dispositions concernant les manifestations publiques en vue de la vente ou de l'échange de certains objets mobiliers.
Menaces de destruction, de dégradation ou de détérioration ne présentant pas de danger pour les personnes, lorsqu'elle est soit réitérée, soit matérialisée par un écrit, une image ou tout autre objet.
* Destructures & détériorations dont il n'est résulté qu'un dommage léger ; vente forcée par correspondance ; * violation des dispositions réglementant la vente ou l'échange de certains objets mobiliers, en particulier, recevoir, à titre gratuit ou onéreux, un objet mobilier d'un mineur non émancipé sans le consentement exprès des père, mère ou tuteur ; * abandon d'épaves de véhicules ou d'ordures, déchets, matériaux & autres objets transportés dans un véhicule.

Ce ne sont là que celles définies dans le **Code Pénal**, mais tout code de lois peut en ajouter d'autres (**Code du Travail**, **Code de la Route**, par exemple).



Les *délits* comme les *crimes* sont des infractions définies par une loi. Ils sont très nombreux & leur énumération permet de comprendre, la puissance de l'argent dans notre société. Vous trouverez dans la note juxtaposée une liste des délits considérés comme moins grave que le piratage d'un film, d'un livre ou d'un disque audio⁰²⁰⁰³. Cette liste effarante provient de la page <http://www.numerama.com/magazine/19648-tous-ces-delits-juges-moins-graves-que-le-partage-de-la-culture.html>.



Les crimes sont eux aussi très nombreux, ils sont classés selon la gravité de la peine encourue, en voici quelques exemples :

- ◇ crimes passibles de la perpétuité :
 - * viol avec tortures (**Art 222-26**^a) ;
- ◇ crimes passibles de trente ans d'une peine criminelle, exemples :
 - * viol ayant entraîné la mort de la victime (**Art 222-25**),
 - * attentat (**Art 412-1**) ;
- ◇ crimes passibles de vingt ans d'une peine criminelle, exemples :
 - * viol avec au moins une des 12 circonstances aggravantes (**Art 222-24**)⁰²⁰⁰⁴,
 - * proxénétisme en bande organisée (**Art 225-8**),

^a Tous les articles cités sont dans le Code Pénal.

- * production ou fabrication illicites de stupéfiants (Art 222-35) ;
- ◇ crimes punis de quinze ans d'une peine criminelle, exemples :
 - * viol (Art 222-23),
 - * proxénétisme sur un mineur de quinze ans (Art 225-7-1).

La page http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_crimes_en_droit_franC3%A7ais fournit une liste plus détaillée des délits & des crimes en droit français.



Quand on parle de recrudescence de la criminalité & de la délinquance, il faut être précis. SARKOZY, dès 2002, s'est ingénié à rendre plus compliquée l'analyse des statistiques de ses services : jusqu'en 2001, crimes & délits étaient séparés & à l'intérieur de chaque catégorie les atteintes aux personnes distinguées⁰²⁰⁰⁵ de celles aux biens. Depuis 2002, un seul tableau mélange joyeusement 107 crimes & délits de toutes les sortes.

Le taux de criminalité baisse : il est passé de 68,56 ‰ en 2001 à 58,36 ‰⁰²⁰⁰⁶ en 2009, mais pour les quelques rubriques que j'ai regardées, les violences aux personnes ont augmenté & les atteintes aux biens, plus nombreuses, diminué⁰²⁰⁰⁷. De plus, il ne concerne que les plaintes déposées⁰²⁰⁰⁸.



La *victimation* est la conscience de subir une atteinte, matérielle, corporelle ou psychique.



UNE ANALYSE TYPIQUE

Triche & incivilité : un mauvais exemple français ?

CHRISTOPHE NADAUD dans *Le Civisme*, ÉD. AUTREMENT, 1996

Cet article est inquiétant par la déliquescence épistémologique manifestée par le directeur scientifique pour les études qualitatives d'un institut de sondages réputé. En effet, l'auteur nous présente les résultats de deux enquêtes l'une parue dans *Le Nouvel Observateur*, l'autre dans *Madame Figaro*, sans aucune indication sur leur échantillon (taille, représentativité), sur leur questionnaire (méthode d'élaboration, critères de sélection) & sur leurs buts (identiques ou différents). Il présente ses observations comme des vérités scientifiques !

Dix-neuf cas de fraudes ont été proposés ! nous n'en connaissons que quelques-uns, les plus courus. Rien n'est dit sur la période de référence, s'agit-il de toute la vie ? d'uniquement la vie adulte ? Des fraudes commises dix ans avant l'enquête ont-elles la même signification que les contemporaines ?

Il appelle indice de fraude le nombre de fraudes commises (Il s'agit, en fait, d'un effectif !), alors qu'un indice est un rapport, ce qui relève de la faute professionnelle pour un statisticien digne de ce nom ! Il considère qu'avoir commis six fraudes indique que l'on triche beaucoup, sans tenir compte de la répartition temporelle de ces transgressions ni de leur nature !



Mais, il y a pire, l'absence totale de réflexion sur les notions de *triche*, d'*incivilité*, de *fraude*, sur la signification des actes & sur leurs conséquences !

Certes, l'auteur distingue trois sortes de fraudes :

- ◇ celles relatives aux convenances sociales : *doubler dans une file d'attente, se garer sur un parking pour handicapés, tricher sur son âge, tricher dans une partie de sport* p 88 ;
- ◇ celles relatives au milieu familial : *tricher sur les horaires de travail, tricher sur les notes de frais, faucher chez un petit commerçant, voler dans un grand magasin ou un supermarché, tricher aux examens, tricher sur les assurances* p 88 ;
- ◇ celles relatives à la collectivité tout entière : *ne pas payer dans les transports en commun, frauder le fisc, travailler au noir, toucher le chômage & travailler en même temps, frauder pour ne pas payer la taxe sur la télévision* p 88.

Certes, il note que les jeunes (par rébellion) & les gens aisés (par indifférence), financièrement ou culturellement, trichent plus que les autres.

Certes, il remarque que la réprobation des fraudes augmente & que cette réprobation marque l'attachement des Français à notre système de solidarité, & à notre démocratie (fraude électorale).

* Mais il confond triche & fraude, il mélange incivilités, contravention & délits.

* Mais, il ne réfléchit ni au contexte de la transgression ni aux fautifs ni aux conséquences des actes.



Illustrons ces remarques.

* Alors que l'incivilité dénote une absence de courtoisie ou de savoir-vivre, alors que la fraude est l'acte accompli en vue de porter atteinte délibérément aux droits & aux intérêts d'autrui, la triche est l'irrespect, dans certaines circonstances, des conventions, des usages qui s'y attachent, en feignant néanmoins de s'y conformer. L'incivilité est moralement répréhensible. La triche peut être répréhensible moralement &, parfois, pénalement, la fraude l'est, toujours, pénalement. Le tricheur comme le fraudeur essaient de masquer leurs actes, ce n'est le cas ni de l'incivil ni du voleur. Le vol n'est pas une atteinte aux biens d'autrui, mais leur confiscation.

* La fraude aux examens nuit à l'intérêt collectif. Mais le travail au noir ne nuit qu'aux victimes de cette concurrence déloyale & qu'à ceux le pratiquant exclusivement qui se privent de couverture sociale, mais il bénéficie à la société en développant la consommation & en limitant les risques d'explosion sociale. La fraude fiscale (détournement *illégal* d'un système fiscal afin de ne pas contribuer aux charges publiques) est nuisible, mais le fisc la tolère tant qu'elle reste dans certaines limites variables selon les professions, & l'évasion fiscale (utilisation *légitime* de failles du système fiscal afin de réduire le montant de l'imposition) est une incivilité qui lui coûte aussi cher.



La plupart des textes sur le sujet sont affligés des mêmes travers. Cette confusion contribue à accroître le sentiment d'insécurité.

Il faut approfondir ces notions afin d'éviter ces erreurs d'analyse.



INCIVILITÉS & TRICHERIES

Elles n'ont pas toutes la même fonction. Il y a celles montrant que l'on est le plus malin (doubler dans une file d'attente), celles provoquant (tricher ouvertement dans une partie amicale), celles manifestant l'exaspération (se garer sur un emplacement interdit après vingt minutes de recherches infructueuses, engueuler un employé qui n'en peut mais, détruire du matériel), celles ignorant autrui (couper la route à une personne – incivilité qui peut se révéler meurtrière –, écoute de musique à fort volume sonore), celles permettant d'obtenir un avantage matériel (bousculades en période de soldes), celles résultant d'un état de manque (drogués fumant en des lieux où c'est prohibé, tricheurs désireux de gagner à tout prix). La plupart des incivilités citées peuvent être commises pour une ou plusieurs de ces raisons. Elles n'ont pas toutes, non plus, les mêmes conséquences. Mais elles augmentent presque toujours la frustration des victimes !



La triche ou tricherie (le premier mot étant la version puérile du second) se distingue de la fraude par son domaine d'application, moins restreint, puisqu'il s'étend aux injures & aux mensonges, à l'extérieur du cadre familial. Les deux sont des incivilités, au sens premier du terme.

Je me propose d'employer ce premier mot pour indiquer plutôt une connotation morale ou immatérielle & le second pour marquer la recherche d'un avantage matériel ou financier. Concrètement : un footballeur qui marque un but de la

main, triche dans une partie désintéressée & fraude dans une partie intéressée ; le plagiat⁰²⁰⁰⁹ est une tricherie dans une œuvre d'art⁰²⁰¹⁰, une fraude dans un brevet. Les autres synonymes usuels de ces deux mots seront employés pour l'un ou l'autre en fonction du contexte.

Beaucoup ont le sentiment d'une généralisation de la triche & de la fraude, l'exemple venant du haut, doublé de celui d'une impunité arrogante pour les *puissants persécutés* & de sanctions exemplaires pour ces *salauds de pauvres*, avec la complicité des juges.



Sans conséquence, ponctuelle, elle n'est qu'une incivilité. Chronique ou faussant les relations humaines, elle devient un problème pour les personnes qui y sont confrontées, que ce soit dans les jeux ou dans la vie quotidienne. Le plus extraordinaire est la bonne conscience des tricheurs : ils ont toujours une excellente raison d'abuser autrui. Les deux plus fréquentes, qu'ils partagent avec les fraudeurs étant que *primo*, ce n'est pas grave & que *secundo*, si eux n'avaient pas triché, un autre l'aurait fait.

Il m'est arrivé de tricher, mais pas comme tout un chacun. Je n'ai jamais triché au jeu, car il s'agit pour moi d'une affaire sérieuse (Lorsque je joue, avec un débutant, je préfère lui accorder des avantages, que de faire semblant de bien jouer, car il ne progressera jamais avec de mauvais exemples.) &, car je n'aime pas les jeux où il faut bluffer (poker) ou tricher (alouette). Il m'arrive de tricher, lors d'entretiens afin d'obtenir de mes interlocuteurs des informations qu'ils ne m'auraient

pas données spontanément, mais cela est plus vécu comme une technique de communication que comme une tricherie (cf. alinéa précédent). D'ailleurs, la vie sociale serait infernale sans quelques petites tricheries, permettant de mettre du liant ou de sauver la face, l'important étant de n'être dupes ni de soi-même ni des autres.

Le problème est que les notions de *petite tricherie*, de *liant* semblent évoluer vers une aggravation de l'intensité & de la fréquence.



Dans la fraude, la notion de mystification (Que ce soit pour embellir la réalité ou pour s'amuser aux dépens de la victime, sinon au sans propre du mot dépens !) a disparu, il ne s'agit plus, aujourd'hui que d'obtenir un avantage matériel, en transgressant des usages, des règlements ou des lois.

Le vol est une forme de fraude, de biens matériels, jugée très sévèrement, même lorsqu'il concerne des montants minimes, car il est criminel d'attenter à la propriété ; par contre des détournements de fonds importants (plusieurs millions d'euros) sont considérés comme négligeables, la communauté, ou la société, ne possédant rien, il n'y a pas d'atteinte à la propriété, donc pas de crime ! Le plus drôle est d'entendre des juristes que cela n'effare pas, parler de justice ! alors que, légistes, ils ignorent tout de la justice ! La détérioration morale induite par cet état de fait nous confronte, aujourd'hui, à des problèmes sans solutions autres que son aggravation, en comptant sur les moyens de régulation sociale (télévisions & autres médias culturels – dont la foi –, sports & télésports, jeux de hasard,

endettement, chômage, insécurité, travail au noir) pour empêcher l'explosion probable.



Le travail au noir est la cible de tous. Il est responsable de tous les maux. Ce sont des considérations de personnes aisées n'ayant jamais eu besoin des ressources du travail au noir pour survivre. Pour moi, fondamentalement, avant d'être une fraude, il est une soupape de sécurité, sans lui, notre société s'écroule. Mais sa pratique a évolué depuis trente ans. Auparavant, il apportait un revenu complémentaire permettant de mettre du beurre dans les épinards, à des ouvriers, ou à des employés bricoleurs. Maintenant, bien que cette forme existe encore, elle est supplantée par sa pratique en tant qu'activité principale, en complément des allocations chômage ou du RMI & des allocations familiales. & cela change beaucoup, car d'une part, cette main-d'œuvre au rabais, par sa quantité, précarise, financièrement, les petits artisans & prestataires de services, & d'autre part elle n'arrange qu'à court terme la situation de ces acteurs. En effet, ils ne cotisent plus pour la retraite, & sans mutuelle, leur couverture sociale est des plus restreintes. Autre effet dévastateur, la génération d'une nouvelle notion de privilégiés : les RMistes roulant sur l'or ; il s'agit d'un mythe basé, hélas sur quelques cas concrets de parasites arrivant, avec l'aide d'assistantes sociales stupides, à cumuler 2 500 € de revenus mensuels nets pour un revenu imposable égal à deux RMI. Ce n'est pas le Pérou : par rapport aux frais de bouche du couple CHIRAC, ce sont des minables ! mais tout le quartier ne parle que d'eux, & entend parler de connaissances de connaissances connaissant un cas

similaire. En Guyane, nous avons l'argent-braguette, les allocations familiales, qui, complétés par la chasse, la pêche, le jardinage & un peu de troc, permettent de *bien vivre avec de modestes besoins*. Contrairement aux politiques qui détournent des millions d'euros, aux hommes d'affaires qui blanchissent sans honte l'argent sale des mafias, ils sont des criminels, car ils remettent en cause, modestement, le mythe du travail salvateur. Car, dans notre société nous survalorisons, moralement, le travail, dans le temps même où nous le sous-valorisons, économiquement.



L'alibi, majoritairement avancé afin de justifier la triche, est que si ce n'est pas le tricheur qui le fait, un autre trichera & qu'il vaut mieux que cela lui profite à lui !

Les trafiquants y joignent un deuxième argument fort : pourquoi prendre un travail salarié fatigant alors qu'en une journée, ou une semaine, de trafic on gagne autant qu'en un mois de travail abrutissant !

Dans une optique libérale, ces arguments sont imparables, puisque l'altruisme est une connerie, & la morale, une absurdité, quand elle s'avère opposée à l'intérêt immédiat de l'individu⁰²⁰¹¹ !

Le libéralisme, je le répète, possède de gros avantages sur toutes les autres idéologies : il flatte les bas instincts, il exalte le Primate primaire que nous tentons, si difficilement, de surpasser.

Si, effectivement, la satisfaction des intérêts individuels concourait à l'intérêt général, j'en serais un chaud partisan. Hélas, l'expérience montre :

- ◇ que cette satisfaction n'est réelle que pour les puissants ;

- ◇ qu'elle varie inversement à la puissance sociale & économique de ces individus ;
- ◇ qu'elle génère plus de conflits & de frustrations que de satisfactions.

L'idéologie libérale, diffusée par les médias & mise en place par les multinationales, favorise la multiplication des incivilités, en détruisant les cadres de référence, mais elle est également la source de l'insécurité, car elle veut nous transformer en consommateurs individualistes forcenés & pour y arriver, il lui faut détruire les solidarités.

Alors que les conservateurs libéraux & traditionalistes⁰²⁰¹² ne songent qu'à la répression, les sociaux libéraux envisagent une politique de prévention, en oblitérant certains aspects des problèmes. L'approche sociologique, qui suit, en est un excellent exemple.



UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE

Cette section contient une partie de la page de [Wikipédia](#) présentant l'œuvre du sociologue [SÉBASTIEN ROCHÉ](#)⁰²⁰¹³. Les seules modifications apportées sont relatives à l'orthographe, à la typographie & à la mise en page que j'ai essayées de rendre compatibles avec les miennes.

[SÉBASTIEN ROCHÉ](#) a particulièrement étudié la manière, dont les espaces collectifs ou partagés organisés par les services publics & les entreprises, favorise les incivilités. Il a publié plusieurs ouvrages & de nombreux articles sur ce sujet : les incivilités, selon lui, affectent le partage de la ville, la mobilité dans la ville, le partage des écoles ou même des commerces.

* Il part du préalable qu'il existe un vide des lieux collectifs, qu'ils sont mal pensés & qu'on ne s'intéresse pas aux interactions qui s'y déroulent (*on préfère les fortifier*). Les personnes n'y sont pas solidaires & on peut s'en prendre à une d'entre elles sans que les autres osent réagir ; les organisations qui offrent des biens ou des services ont tardé à considérer que la sécurité & la qualité ou tranquillité des lieux faisait partie de leurs missions. Un enseignant ou un postier ont été formés à dispenser un produit ou un savoir, mais peu à assurer la tranquillité des lieux où ils opèrent. Cela est vrai dans un bureau de poste, dans une école, mais aussi dans les transports en commun & dans tous les lieux recevant du public.

* Les lieux collectifs sont organisés par les firmes ou les services publics sans tenir compte des relations entre usagers des

lieux : tout est fait comme s'il était inutile, voire nuisible, que de la sociabilité s'y développe. On voit très bien comment un transport qui marche est un transport dans lequel il est inutile que les usagers se parlent⁰²⁰¹⁴. La sociabilité fait son retour avec la grève qui est un disfonctionnement pour le client. Ce n'est que récemment que les gares ont vu apparaître des chefs de gare voyageur⁰²⁰¹⁵, par exemple.

* Il note ensuite que la ville exige la mobilité. En conséquence de quoi les rapports sociaux sont de moins en moins ancrés sur un territoire. Et, nécessairement, l'impersonnalité progresse. Ceci a des conséquences : les transports en public⁰²⁰¹⁶, les lieux publics, les habitats collectifs, mais aussi les espaces commerciaux, n'ont plus de garants sociaux ordinaires⁰²⁰¹⁷ ou plus de soutien ordinaire au personnel qui y opère. Dans les lieux collectifs des villes, les gens ne se sentent plus chez personne⁰²⁰¹⁸. Ceux prompts à questionner les règles sociales pour les connaître s'en rendent compte. Il conclut que, *autant qu'un problème de socialisation par la famille & l'école ou l'emploi*⁰²⁰¹⁹, *la civilité &, par extension, la sécurité sont des problèmes de maîtrise des lieux collectifs par les services publics ou les entreprises.*

* Les organisations & les responsables des lieux se doivent d'innover & de développer de nouveaux concepts pour guider leur action. Il a proposé de partir de la notion, celle de *règles d'hospitalité*. Il faut défendre l'existence de règles d'usage des lieux & se mobiliser pour les faire respecter. &, en faisant en sorte que ces règles soient hospitalières vis-à-vis de tous [N'y a-t-il pas un adage soutenant qu'on ne peut contenter tout le monde & son père !] on améliorera la qualité des interactions entre ceux

qui y travaillent & ceux qui les fréquentent. Cela s'applique à des espaces clos dans lesquels défilent un grand nombre de personnes au fil des heures.

Et, pour ce faire il lui semble qu'on doit partir de certaines prémisses qui ne se confondent pas avec la *tolérance zéro* :

- ◇ on peut construire des règles d'usage des lieux collectifs ; il y faut un garant des lieux, qui est parfois, mais pas toujours, le propriétaire au sens légal du terme (cela peut être l'entreprise ou l'administration qui l'occupe) ; regardons l'école : son espace n'est pas nécessairement organisé de manière cohérente : les règlements y sont fluctuants suivant le statut de la personne (élève ou personnel), suivant les lieux (entrée de l'établissement, cour, couloir, & même d'une classe à l'autre)⁰²⁰²⁰ ; on peut généraliser à d'autres entreprises, y compris celles qui vendent des biens & des services ;
- ◇ pour assurer ces règles, la logique pénale ou d'intervention réactive ne suffit plus : il faut une logique de management des lieux : quelles questions se poser ? qui est le garant ? comment réagit-on aux demandes des usagers ? il faut veiller à l'hospitalité des lieux ; mais, dans les espaces ouverts, les rues & places, la propriété des lieux collectifs est loin d'être toujours claire, & ce particulièrement dans l'habitat social : bailleurs⁰²⁰²¹ & pouvoirs publics n'arrivent pas à déterminer les limites physiques des lieux [Un appartement est un appartement, un couloir, un couloir, etc.⁰²⁰²², mais les débiles qui les occupent ne le savent pas !] ; il y a une fragmentation organisationnelle de l'espace : tous les professionnels interviennent dans la logique de leur métier tandis que la sécurité implique une

approche transversale ; dans ce contexte, la veille & l'entretien ne sont pas possibles ; ce flou existe aussi, mais différemment pour l'organisation de l'espace à l'intérieur d'un commerce : que doit faire l'employé ? doit-il intervenir dans la partie où se trouvent les clients ou rester derrière son guichet ? etc. ; les entreprises qui gèrent des espaces où défilent les clients & celles qui transportent à travers l'espace [À travers le temps, nous ne savons pas encore faire !] sont confrontées aux mêmes défis ; il y a souvent une absence de conceptualisation de l'espace au sein duquel l'usager est accueilli (quel partage de l'espace entre les agents commerciaux & les clients ? comment structurer l'espace ? etc.), mais, cela n'a rien d'une fatalité ;

◇ défendre des règles d'usage ne peut se limiter à filtrer les accès ; c'est parfois nécessaire, mais, cela revient souvent à déplacer le trouble ; Si c'est envisageable pour un lieu privé (attention, le ressentiment provoqué est fort⁰²⁰²³), cela ne l'est pas pour les lieux collectifs d'une ville ; c'est pourquoi il faut veiller au principe d'hospitalité, qui ne se confond pas avec un accueil sans responsabilité du garant, au contraire ; on doit ainsi assurer l'accès aux équipements, aux transports en commun de ceux qui sont les plus modestes, mais aussi favoriser la prévention & le règlement civil des conflits ;

◇ ces règles d'hospitalité ne peuvent pas être assimilées aux faits d'enseigner la citoyenneté comme un cours, un savoir froid [F], ou de se limiter à des campagnes de communication en direction des seuls usagers, faisant comme si les incivilités

ne naissent pas en interaction avec les agents d'un service, dans un lieu sous la responsabilité d'une firme ou d'un service public ; il ne s'agit pas d'afficher un règlement intérieur sur les murs ou à l'entrée des bâtiments ; une connaissance chaude [??]⁰²⁰²⁴ suppose d'associer les usagers ou habitants à la production de la sécurité, mais également les personnels qui travaillent dans les services concernés, sans en faire des policiers ou des magistrats [accentué par mes soins] : les conducteurs ou les élèves peuvent être associés à la production des règles ; pour les élèves, ils ne s'y confrontent plus comme à la loi des adultes ; les agents d'une entreprise y voient autre chose que le règlement voulu par les patrons ; les locataires peuvent organiser des chartes d'usage plus tournées vers la vie en commun que les obligations contenues dans le bail entre logeur & logé, etc.

SEBASTIEN ROCHÉ insiste sur le fait que ne pas s'occuper des incivilités engendre une spirale du déclin (sentiment d'insécurité, fuite des couches moyennes, etc.) & représente aussi un coût pour la collectivité privée ou publique (démoralisation des agents, absentéisme, moindre qualité perçue par le client, etc.) Il pointe un risque : si ce travail sur l'usage n'est pas fait, on va voir grandir une ségrégation des publics, c'est-à-dire de moins en moins de mixité⁰²⁰²⁵ [Il ne s'agit pas de mixité, mais de fusion : le risque est de plus en plus de communautarisme !] On risque aussi de voir une privatisation des lieux collectifs, c'est-à-dire, soit une occupation par une classe d'individus aux dépens des autres, soit une fermeture physique des lieux. Dans les commerces, monter des barrières entre le personnel

& les clients relève d'une approche passive [C'est l'action passive !]. Amorcer une spirale positive contre les incivilités est possible par la défense de l'usage des lieux, si toutefois les entreprises & administrations s'intéressent à ceux à qui ils rendent ou vendent des services (& non pas simplement au service qu'ils vendent). Cela ne se limite pas à une pénalisation des incivilités (solution lente d'ailleurs & qui ne sauvegarde pas la qualité de relation entre l'organisation & les usagers de ses lieux), mais implique une veille continue de la part du garant. Cela suppose : une vision, une stratégie organisationnelle ; la formation des agents, l'évaluation des résultats obtenus. L'auteur insiste sur le principe d'hospitalité : tous les services étant devenus marchands & donc payants, le bon usage des lieux est une priorité qui ne doit pas avoir de formes perçues comme discriminantes [Nous sommes bien dans la recherche de solutions sociolibérales aux méfaits du libéralisme !]

Dans une synthèse des résultats disponibles, il rappelle que les liens entre incivilités & délinquances sérieuses ne sont pas avérés dès lors qu'on observe des quartiers de ville sur moyenne période (cf. *Les incivilités, catalyseurs de la délinquance ?*, SÉBASTIEN ROCHÉ, *Pour la Science* n° 389 — mars 2010)



Cette approche, malgré sa grande pertinence, se situe dans la ligne libérale : ne pas s'attaquer aux problèmes, car cela pourrait réduire les bénéfices, mais y trouver des palliatifs, ce qui peut en générer. Mais plus gênant, elle laisse de côté la facette économique des problèmes : l'action des collectivités aura un coût qu'il faudra financer.

Quand je soutiens que la situation ne pourra pas s'améliorer sans la participation de tous, il ne s'agit pas seulement de tous les individus, mais aussi de toutes les collectivités, cela suppose une acceptation de l'impôt qui aille au-delà des élections parlementaires. Cela ne sera possible que si les consommateurs actifs ou inactifs, les entrepreneurs individuels, les entreprises, les associations & les administrations y participent. Comme il est plus facile de râler & de réprimer que d'agir efficacement, il y a de fortes chances pour que rien ne change, pour que le développement du contrôle des existences, pour que la réduction des libertés se poursuivent avec la bénédiction des veaux !



Si cette analyse a les mérites de ne pas chercher à culpabiliser les victimes & d'exposer clairement les problèmes, elle ne cherche pas à remédier aux plus graves :

- ◇ les incivilités institutionnelles qui se rapportent aux rackets légaux & le mépris des collectivités (administrations privées & publiques, entreprises, associations) vis-à-vis de leurs membres & de leurs éventuels usagers ou clients ;
- ◇ l'activation permanente des peurs individuelles.



RACKETS & MÉPRIS

L'accoutumance de l'esprit humain est un sujet d'étonnement permanent. En particulier, l'acceptation des rackets licites & du mépris permanent, par la population moutonnaire⁰²⁰²⁶, relève du prodige. Regardons un peu ces pratiques.

—❖—

Le racket est *l'extorsion d'argent ou d'objets, le plus souvent répétée & organisée, obtenue par chantage, intimidation ou violence* [TLFI⁰²⁰²⁷]. Il peut donc rester légal si l'intimidation (*Action d'impressionner fortement, de faire peur à quelqu'un ; résultat de cette action.*) & la violence (*Force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose.*) respectent les lois dont certaines sont faites pour effrayer & d'autres pour contraindre. Pour un libéral, les impôts & les taxes relèvent du racket. On peut le soutenir, si le consentement à l'impôt n'est pas inscrit⁰²⁰²⁸, comme dans notre cas, dans la constitution ou dans son préambule. C'est une des caractéristiques de la citoyenneté à la française. En conséquence, toute personne qui propose des conseils pour ne pas payer d'impôts devrait être condamnée à la prison à perpétuité, bannie ou déchue de la nationalité ! Dans notre pays, le racket ne peut être que le fait de personnes morales ou physiques, pas du gouvernement. Ce n'est pas le cas du mépris.

—❖—

Celui-ci est le sentiment par lequel *on considère quelque chose ou quelqu'un comme indigne d'estime ou d'intérêt*⁰²⁰²⁹.

Ce processus de base de l'étrangéisation & de la déshumanisation s'avère une facilité nécessaire aux esprits conscients de leur nullité : la seule façon de se sentir supérieur quand on est nul est d'en considérer d'autres comme négatifs. Se sentir supérieur revient à affirmer un rôle d'individu dominant ; ce besoin s'avère plus fort quand la dominance ne peut s'exercer ; mais, chez certains individus ce besoin relève de la pathologie, il se manifeste, alors, par le racisme, la xénophobie, la soif du pouvoir ou de l'argent ou par une frustration insupportable !

Pour les personnes morales, le mépris traduit le mépris de leurs dirigeants, pour les producteurs, pour les consommateurs, pour les usagers ou pour les citoyens.

Comme l'une & l'autre notions sont perçues négativement, même quand elles ne génèrent pas d'actes illégaux, il se révèle nécessaire de les camoufler ou de les justifier. Pour avoir discuté avec des racistes, des xénophobes, des libéraux & des anarchistes de droite, je peux dire que rares sont ceux assez cyniques pour avouer leur mépris d'autrui. Ils se justifient tous par les notions de supériorité, d'infériorité & de destinée, jointes à celles de races, de cultures d'ethnie ou même d'individus & à un flou conceptuel aussi sidéral que sidérant⁰²⁰³⁰. Pour avoir discuté avec des employés de racketteurs, qui s'identifiaient à leur employeur, les rackets seraient justifiés par les abus : comme 1 ‰ de la population commet des abus, il faut punir les 999 ‰ restant.



LE RACKET

Sous sa forme légale, il se manifeste sous trois formes :

- ◇ les services payants, alors qu'ils devraient être gratuits ;
 - ◇ les communications téléphoniques payantes pour les services après-vente ;
 - ◇ les assurances obligatoires pour des risques déjà pris en charge⁰²⁰³¹.
- * Les premiers racketteurs sont les banquiers : le paiement des clients pour des services qui devraient être gratuits, car financés par les taux d'intérêt, représente de 10 à 25 % des bénéfices avoués par les banquiers, selon les banques & les années.
- * Les services après-vente sont la seconde source d'extorsion de fonds. Ils devraient être gratuits, puisque leur raison d'être s'avère la mauvaise qualité ou l'inadaptation des biens & des services vendus. Ils ne le sont pas ! Pire, les escrocs sont fiers de vous annoncer qu'il ne vous en coûtera que le prix d'une communication locale. Ils oublient de vous dire que pour ce prix modique, vous ne bénéficierez que d'une prestation modique avec un interlocuteur qui se fout complètement de votre problème & qui, trop souvent, ne comprend pas ce que vous lui dites, quand il s'exprime dans un français compréhensible ! Certes cela vous donne le droit d'injurier ce pauvre diable, mais cela ne résout pratiquement jamais votre problème.
- * Les assurances obligatoires pour obtenir un prêt sont une autre escroquerie. En effet, on m'a appris que le taux d'intérêt servait à rémunérer d'une part le sacrifice que fait le banquier en n'utilisant pas cet argent (qu'il n'a pas !) pour ses besoins⁰²⁰³² &

d'autre part le risque que prend le banquier en vous accordant un prêt. L'assurance facultative obligatoire⁰²⁰³³ est donc un vol pur & simple, mais licite.



LE MÉPRIS

- * Il se manifeste, à travers la *nombrisation*⁰²⁰³⁴ des personnes & des situations & ce qu'on appelle à tort l'assurance-qualité & qu'on devrait nommer l'*assurance-merde*, car elle ne vise pas à l'amélioration de la qualité, mais à sa maintenance à un niveau assurant les profits les plus élevés possible.
- * Il se manifeste dans l'irrespect des institutions républicaines par des élites, soucieuses de donner le mauvais exemple, afin de détruire les freins à leur puissance.
- * Il se manifeste dans les communautés, au sein desquelles la quête identitaire repose sur la dévalorisation des autres communautés & la survalorisation de la sienne.
- * Il se manifeste chez les salariés du secteur des services qui s'occupent, ouvertement, à des riens quand des files d'attente se constituent.
- * Il se manifeste chez tous ceux qui ne se soucient pas des nuisances qu'ils causent.
- * Il se manifeste par la requête du respect chez ceux dont les actes ne le justifient pas.

On peut multiplier, les exemples.

Mais je voudrais en citer, deux cas d'écoles, un que j'ai vécu depuis le début du mois de juillet 2011 & l'autre depuis le 5 août 2011.



DEUX EXEMPLES

Le premier est relatif au fournisseur d'accès Internet FREE.FR & le second au fournisseur d'accès SFR.FR. Comme par hasard, il s'agit d'abonnement donnant accès à Internet, à la téléphonie fixe & à la télévision !



LE TRAITEMENT D'UNE PANNE CHEZ FREE.FR

À partir du 24 juin, mes parents, abonnés à FREE.FR, n'ont plus eu d'accès au téléphone ni à Internet ; ils ont acquis, par force, un accès complet Internet, télévision & téléphone, mais seul le téléphone les intéresse vraiment : ils n'utilisent pas la télévision, mais ils sont obligés de souscrire l'abonnement, alors que les ventes groupées sont théoriquement interdites ; ils n'emploient Internet qu'occasionnellement pour se connecter au blog de leur nièce préférée ; mais, à 84 ans, ils ont un besoin indispensable de téléphone & ils n'ont pas de téléphones portables, car ils n'en ont, strictement, aucune utilité : les touches étant trop petites & leur emploi trop complexe.

Le jour même, j'ai envoyé un mail, dont FREE.FR a accusé réception. FREE.FR a annoncé le 9 août, la venue d'un technicien pour le 22, presque deux mois après la panne ! Il a fallu un échange de onze courriels, deux coups de téléphone dont un d'une opératrice parlant un français à peine compréhensible & l'autre d'un technicien de France Télécom annonçant qu'il n'y avait pas de problème pour son réseau, alors que le

FAI a prétendu le contraire par la suite, & un dialogue par *chat*, au total plus de trois heures perdues.

M'étant rendu sur place, le 2 juillet j'ai pu constater que la *freebox* était en panne : elle n'était pas joignable du PC, la communication WiFi ne fonctionnait pas & elle chauffait anormalement. Dès le 5 juillet, de retour chez moi, j'ai informé FREE.FR de cet état de fait & j'ai demandé la visite gratuite d'un technicien comme annoncé sur le site. Le SAV n'a tenu aucun compte des informations fournies & a appliqué connement les consignes d'assurance-merde qui expliquent le nombre de procès perdus par cette société. Le 5 août, j'ai envoyé une lettre de mise en demeure recommandée avec AR qui m'a valu un mail confirmant la venue d'un technicien pour le 22. Le technicien, venu le 22, n'a pas fait plus que moi-même : il a abouti à la même conclusion & commandé une *freebox* qui a été livrée par UPS après un SMS comminatoire d'avis de passage le 24, deux mois juste après le début de la panne. Les SMS chez SFR n'étant pas toujours livrés immédiatement, je n'ai su qu'à 14 heures que la livraison aurait lieu avant 14 h. La mise en service s'est donc faite le 25, la notion de service ayant disparu des horaires d'étés du SEMITAG (bus grenoblois) & de la SNCF.

En fait cela s'explique : FREE.FR se moque de perdre des clients tant que la publicité lui en amène plus qu'elle n'en perd. Le plus drôle est que le patron de cette société qui institue le mépris du client en règle d'or, XAVIER NIEL, a la réputation d'un homme de gauche⁰²⁰³⁵. Il doit être de la trempe d'un DSK ou d'un BHL.



LE CAS SFR.FR

Le patron de SFR, FRANCK ESSER, est lui, franchement, un homme de droite. La politique de sa société SFR.FR vis-à-vis des clients n'est pas fondamentalement différente de celle de FREE.FR. La vente forcée y est systématique. Il faut chercher, longtemps & minutieusement, pour découvrir qu'il existe des options modulaires. Je me suis ainsi rendu compte, il y a une semaine, que j'avais dans mon abonnement ADSL, deux options inutiles, dont la disparition me ferait économiser environ 8 € par mois. J'ai donc voulu résilier ces options. Comme rien n'indique comment faire sur le site, je me suis inscrit à leur forum. J'ai découvert que sur ce forum toute critique de SFR.FR était interdite : le modérateur a rejeté une de mes interventions dans laquelle je m'étonnais courtoisement que l'on me demande de ressaisir des informations déjà en possession de SFR.FR. J'ai découvert également que le SAV avait l'art de répondre à côté de la plaque : quand je lui demande comment ne plus payer ces deux options, il m'explique comment les désactiver avec Windows & que je n'utilise pas pour l'une & avec mon mobile, où elle ne figure pas, pour l'autre. Il leur a fallu 4 jours pour pondre ces âneries ! Depuis, je suis sans nouvelles !



D'AUTRES FORMES DE RACKET & DE MÉPRIS

Bien sûr, les mêmes pratiques ne sont pas spécifiques à ces deux entreprises : on les retrouverait chez ORANGE, chez

BOUYGUES. & chez tous les intervenants du marchés des télé-communications.



Cependant il existe des formes de racket & de mépris encore plus pernicieuses comparées aux précédentes,.



LES PRODUITS NON RAFFINÉS & LA VENTE FORCÉE

Le sucre non raffiné & le lait entier coûtent bien plus cher que le sucre raffiné & le lait demi-écrémé. Ils devraient coûter moins cher puisque leur fabrication coûte moins cher. Il n'en est rien, l'argument de l'offre & de la demande ne tient pas non plus puisque nous avons des excédents de production. La raison fondamentale s'avère la nécessité de rentabiliser les investissements réalisés, alors qu'en ces périodes de crise, les fauchés apprécieraient peut-être plus des produits non raffinés moins chers, & souvent meilleurs pour la santé.

La vente forcée est interdite, mais elle est la règle : un exemple, la noix de muscade, il me faut 10 ans pour en consommer une, mais je suis obligé de les acheter par 5 ou par 10. De même pour la plupart des épices !

Les packs de produits laitiers, de produits d'entretien ou de boissons, indissociables relèvent de la même logique. La vente forcée est passée dans les mœurs pour les produits d'alimentation & d'entretien, même les artisans s'y mettent. Le faible coût en résultant justifierait le gaspillage, car il s'agit de gaspillage : qui utilisera mes noix de muscade, si je meurs dans 10 ans, sachant qu'elles ont plus de 20 ans d'âge ! Mais ce gaspillage s'étend aux surcoûts d'emballage, de transport, aux

dérèglements alimentaires que peuvent générer les excès de produits à date de péremption proche, etc.



LE MÉPRIS DES ÉLITES

Le plus grave s'avère ce mépris inconscient des élites envers le peuple : vous & moi. Le *référendum de 2005* sur le traité européen a été le révélateur, le *bouclier fiscal*, le *fixateur & les rémunérations sans rapport avec les responsabilités*⁰²⁰³⁶ *des dirigeants des entreprises du CAC40*, l'amplificateur.

Son seul avantage, il permet de détecter les cons finis, tous ceux qui disent : *Si j'étais à leur place j'en ferais autant !*



Ce mépris va jusqu'aux élections qui sont dévoyées comme le montre tant l'exemple américain, où le déplaçonnement tous azimuts des dépenses de campagnes électorales est la première explication de la déroute démocrate aux dernières élections de 2004 & de 2006, que le français, où les élus estiment avoir le droit de soutenir des mesures agréables à leurs financeurs au détriment de leurs électeurs.

Ce mépris se manifeste avec la qualification de populisme des contestations de l'idéologie libérale. Au départ, on définissait comme populiste, tout mouvement, *toute doctrine faisant appel exclusivement ou préférentiellement au peuple en tant qu'entité indifférenciée*. Aujourd'hui, on appelle ainsi toute personne ou tout mouvement qui essaient de tenir compte des aspirations populaires : réductions des inégalités & de la précarité, rétablissement de la démocratie & des libertés. Le sens traditionnel, caractéristique des mouvements réactionnaires, sert à

disqualifier les critiques réformatrices ou révolutionnaires qui ne traitent pas le peuple comme une entité indifférenciée⁰²⁰³⁷.

Quand le peuple n'a le droit de s'exprimer que tous les cinq ans, sans qu'on lui fournisse les informations nécessaires à la prise de décision & sans qu'on tienne compte plus de sa volonté, le seul moyen de se faire entendre des autistes méprisants devient l'émeute, comme commencent à le comprendre de plus en plus d'individus. C'est le signe d'une société malade !

Quand la majorité de la population considère la corruption & la concussion des élites comme normales, au motif qu'elle ne ferait probablement pas mieux à leur place, on peut prendre toutes les mesures de préventions possibles, on peut essayer d'associer un maximum de personnes à l'explication de décisions prises par des bureaucrates considérés comme des pourris, les freins à l'incivilité & à l'incivisme disparaissent & la peur croît.



LES PEURS

La peur est une des sept émotions fondamentales avec la *joie*, la *tristesse*, le *dégoût*, la *colère*, la *surprise* & le *mépris*⁰²⁰³⁸.

On peut définir différentes sortes de peurs, les génétiques & les culturelles :

- ◇ les premières sont celles relatives à notre survie : peur de la mort, peur de souffrir (la peur du terrorisme est une combinaison des deux), peur de ne pouvoir assurer sa subsistance⁰²⁰³⁹, par exemple ;
- ◇ les secondes sont de deux sortes :
 - * les personnelles, ce sont les phobies, il y en aurait plus d'une centaine,
 - * les sociales, peur du ridicule (en voie de disparition), peur de perdre son statut, peur du jugement des autres, peur de l'échec, peur du chômage, peur de la solitude, etc.



Fondamentalement nous sommes des animaux sociaux : nous avons besoin d'une harde pour vivre pleinement. Les hardes fragmentées (famille nucléaire⁰²⁰⁴⁰, famille élargie, associations, collègues de travail, groupes virtuels, etc.) que nous vivons, aujourd'hui, ne remplacent pas la harde traditionnelle : tribu ou hameau ! De ce manque résulte une insécurité constitutive de notre personnalité, plus ou moins développée, selon que nous le ressentons plus ou moins.

Le sentiment d'insécurité trouve là un terreau pour croître, un terreau enrichi par l'instabilité structurelle de nos sociétés. Que

ce soit dans les hardes de Primates ou dans les peuples paléolithiques ou néolithiques, l'environnement change lentement. Nous supportons mal les changements rapides ; or le consummationisme est une fuite en avant aussi immense que précipitée.

L'habitat urbain & la vie moderne, outre réduire les solidarités, nous séparent les uns des autres. L'essentiel du succès du libéralisme repose sur cette donnée fondamentale : il justifie ou glorifie notre isolement. Cependant, il augmente nos peurs.



Dans les entreprises, mais aussi dans la vie politique, le management par la terreur est généralisé : lors des dernières élections présidentielles, les électeurs sarkozistes ayant témoigné dans la presse étaient unanimes : *Si Sarkozy n'est pas réélu, ce sera le chaos !* Nous avons entendu le même argument en 1981 ; cette peur du changement a amené à prendre pour des réformes, l'organisation du chaos par la dernière présidence. Regardons les *réformes* engagées par SARKOZY & son gouvernement FILLON ⁰²⁰⁴¹.



LE CHAOS SOURCE D'INSÉCURITÉ MENTALE

Voici une présentation de cette désorganisation, à travers les réformettes promises par le candidat SARKOZY & les effets de leur réalisation sur notre société.



LES RÉFORMES

Cette présentation s'appuie sur deux articles parus dans FRANCE-SOIR, journal favorable à l'ancien président (<http://www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-1-les-reformes-qu-il-a-reussi-a-imposer-184313.htm> & <http://www.francesoir.fr/actualite/politique/2007-2012-bilan-de-sarkozy-22-les-echecs-du-president-184315.html>).



LES RÉFORMES RÉUSSIES

* *Celle des retraites*

Quand on la regarde de près, on se rend compte de son absurdité, car en augmentant de 2 ans l'âge de départ à la retraite, elle n'améliore les comptes que, au mieux, jusqu'en 2018, sur le dos des futurs retraités. Quand les entreprises se débarrasseront des salariés de plus de 55 ans, plus assez productifs, ceux-ci partiront en retraite avec une pension bien plus faible, n'ayant eu que le RMI ou le RSA pour survivre les dix dernières années ! Mais, surtout, le financement par les salariés est voué à l'échec, du fait des délocalisations & de l'automatisation qui réduisent toujours plus leurs effectifs ; or, il a refusé de recourir à la seule solution viable à long terme : le financement des retraites par une taxe sur les transactions financières au nom de la moralisation du capitalisme & du partage de la richesse. Elle, seule, peut sauver le système de retraites par répartition, la crise ayant démontré le peu de fiabilité des retraites par capitalisation. De plus, cela permettrait d'alléger les charges des entreprises.



* *Le RSA*

Idée de MARTIN HIRSCH, il améliore effectivement, à court terme, les conditions de vie de ses bénéficiaires, mais, de ce fait, il permet de maintenir les bas salaires & d'entretenir la précarité.



* *Le service minimum dans les transports*

C'est une presque réussite, comme vous avez pu vous en rendre compte lors des grèves dans les transports en commun (Vous devez toujours vous entasser dans des véhicules archibondés ; & au lieu d'être complètement bloqué, vous perdez au plus 24 heures !). En outre, cela renforce l'idée que l'école est d'abord une garderie gratuite !



* *L'autonomie des universités*

Conduite sans moyens, elle a augmenté les difficultés financières des petites universités.



* *La réforme de la Constitution*

La révision constitutionnelle du 23 juillet 2008 est censée augmenter les pouvoirs du Parlement : c'est pour cela qu'on l'a fait revoter après le rejet de l'inepte loi HADOPI ; le Parlement n'a jamais été autant aux ordres que durant cette mandature.



* *Celle de la fonction publique & suppression de postes de fonctionnaires*

Elle a entraîné la disparition de 150 000 postes (6,25 % de l'effectif), alors que la charge de travail n'a pas diminuée⁰²⁰⁴². Comme cette réduction s'est accompagnée d'une désorganisation systématique des administrations en remplaçant des diri-

geants compétents par des affidés incompetents (Cela m'a été rapporté par des syndicalistes & des sympathisants de Solidaires : ils ne sont peut-être pas objectifs, mais ils sont attachés à leur travail & au Service Public !), la qualité des prestations a désastreusement baissé, ce qui permet de tenir le discours libéral sur l'inefficacité des services publics.



* *La suppression des droits de succession*

Plébiscitée par les citoyens toutes tendances confondues, elle est, à mon sens une aberration, puisqu'elle accroît les inégalités dues à la naissance.



* *Le Grenelle de l'environnement*

Le plus formidable piège à cons du quinquennat : tous les participants, même NICOLAS HULOT, ont aujourd'hui l'impression d'avoir été floués !



* *La réduction de la TVA dans la restauration*

Les restaurateurs la réclamaient depuis longtemps. Ils l'ont obtenue en 2009, mais ils n'ont ni baissé les prix ni augmenté les salaires. La qualité des repas a baissé avec le développement des achats de plats surgelés *précuisinés*^a.



* *La suppression de la taxe professionnelle*

Ce cadeau aux entreprises a entraîné une hausse des bénéfices, mais aucune augmentation de l'emploi ou des salaires & encore moins une baisse des prix.

a *La république de la malbouffe* de JACQUES GOLDSTEIN d'après une idée du restaurateur XAVIER DENAMUR.



* **Le crédit impôt recherche**

Le crédit impôt-recherche, qui permet aux entreprises de déduire de leurs impôts 30 % de leurs dépenses de recherche & développement, fait un tabac, notamment dans les PME. Seul hic : le succès de la mesure a fait exploser la facture : de 1,7 milliard d'euros en 2007 à plus de 4,5 milliards aujourd'hui.



* **Le statut d'auto-entrepreneur**

Créé en 2009, le statut d'auto-entrepreneur a rencontré un succès inespéré. Qu'ils soient salariés, retraités ou chômeurs, ils seront bientôt un million à avoir testé ce régime, pour un chiffre d'affaires généré de 6 milliards d'euros. Si vous calculez, cela fait 6 000 € par an, 500 € par mois, outre la concurrence déloyale aux artisans – un comble pour des libéraux –, c'est, le plus souvent, un revenu d'appoint, quand les salariés n'y sont pas contraints par leur patron afin de frauder la Sécurité Sociale. En fait près de 60 % d'entre eux, dont l'auteur de ces lignes depuis juillet 2010, n'ont aucun chiffre d'affaires (j'espère réaliser au moins 10 euros en août 2020).



* **La refonte de la carte judiciaire**

La réforme de la carte judiciaire s'est traduite par la fermeture de 17 tribunaux de grande instance & de 178 tribunaux d'instance & juridictions de proximité, une dégradation incontestable du fonctionnement de la justice.



Bien qu'elle n'ait pas été une promesse du candidat, il est deux réformes réussies, aussi catastrophiques que les précédentes, dont il faut parler.

* *La loi de modernisation sociale*

En effet, cette loi va entraîner la disparition de tous les petits syndicats. ALAIN MINC disait qu'une des grandes réussites de SARKOZY, qu'il conseillait & d'avoir réduit le nombre de syndicats à deux un raisonnable & mou (CFDT) & l'autre raisonnable & moins mou (CGT). De fait, les deux syndicats complices ont cassé la lutte contre la réforme des retraites en imposant six grévettes d'une journée, espacées, quand six journées de grève consécutives, éventuellement reconductibles, auraient fait plier le gouvernement ! Résultat le nombre de syndiqués continu à chuter, la démoralisation de salariés à croître, mais la bande des cinq se considère toujours comme seule représentative de salariés qui continuent, par habitude ou par lâcheté à les élire.



* *La démolition du code du travail & de la loi sur les 35 heures.*

Cette dernière a permis des embauches, contrairement à la défiscalisation des heures supplémentaires & dopé la productivité de nos entreprises. La démolition du **Code du Travail**, jointe à la diminution des moyens des inspecteurs du travail, à la réduction des tribunaux prud'homaux a permis de déculpabiliser les patrons voyous, d'augmenter l'absentéisme (Selon diverses études, après une stabilité de 2005 à 2008, il s'est envolé depuis 2008.) & la précarité.



LES RÉFORMES QUI ONT ÉCHOUÉ

* *La loi TEPA*

Votée par le Parlement dès l'été 2007, la loi Tepas (« en faveur du Travail, de l'Emploi & du Pouvoir d'Achat »), connue aussi sous le nom de « paquet fiscal », était la traduction en loi du programme du candidat Sarkozy & du « travailler plus pour gagner plus ».

Le bouclier fiscal devait ramener les exilés fiscaux : leur nombre est passé de 542 à 846 entre 2007 & 2011.

Elle devait profiter aux salariés : effectivement en moyenne leur revenu a crû de 10 € par mois, le nombre d'heures supplémentaires a stagné &, cerise sur le gâteau, le nombre de chômeurs a augmenté de 40 %

* *La baisse des impôts*

Nicolas Sarkozy affichait en 2007 sa volonté de réduire de 4 points le taux de prélèvements obligatoires en France, qui atteignait alors 43,4 %. « Je n'ai pas été élu pour augmenter les impôts », n'a-t-il, depuis, cessé de marteler. Pour, au final, les augmenter effectivement. [...] Au final, le taux de prélèvements obligatoires devrait atteindre 44,5 % du PIB en 2012, frôlant le record historique en la matière atteint en 1999 (44,9 %). [...] Le taux de l'impôt sur la fortune (ISF), lui, a été sérieusement allégé en 2011. Coût pour l'État : 1,7 milliard d'euros.

* *La diminution du chômage*

Il avait promis 5 % de chômeurs à la fin de son quinquennat, ils sont près de 10 %.



✱ ***La diminution de la dette & des déficits***

Fin 2007, la dette publique représentait 64,2 % du PIB, soit 1 210 milliards d'euros. Le déficit, lui, était de 2,7 % du PIB, soit un trou de quelque 50 milliards d'euros. Fin 2011, la dette a bondi à plus de 1 688 milliards d'euros, soit 85,3 % du PIB. Le déficit budgétaire, lui, s'est creusé à 90,8 milliards d'euros fin 2011, soit 5,4 % du PIB, après avoir atteint le niveau record de 148,8 milliards fin 2010.



✱ ***Le sentiment d'insécurité***

Malgré plusieurs lois pénales, qui ont instauré des « peines planchers » pour les multirécidivistes, créé des « centres éducatifs fermés » pour les mineurs, malgré l'instauration d'une culture du chiffre dans la police, le développement de la vidéo surveillance, l'explosion du nombre de gardes à vue & l'augmentation du nombre de détenus [sans augmentation du nombre de prisons], la délinquance en France a plutôt augmentée. Il n'est pas parvenu à enrayer l'augmentation du nombre d'atteintes aux personnes, entamée bien avant 2002. La suppression de la police de proximité⁰²⁰⁴³ &, surtout, son non-remplacement ont aggravé la situation.



✱ ***La disparition des SDF***

« Je veux, si je suis élu président de la République, que d'ici à deux ans, plus personne ne soit obligé de dormir sur le trot-

toir & d'y mourir de froid, parce que le droit à l'hébergement c'est une obligation humaine ». Cinq ans plus tard, on dort toujours sur les trottoirs & on meurt toujours de froid en France.



* **La moralisation du capitalisme**

Le 25 septembre 2008, pressentant la gravité de la crise née de la faillite de Lehman Brothers, Nicolas Sarkozy proclame à Toulon son intention de « moraliser le capitalisme financier ». Aujourd'hui, les paradis fiscaux prospèrent toujours & si les bonus sont davantage taxés & leur versement obligatoirement étalé dans le temps, la pratique demeure. Entre 2006 & 2011, les salaires des grands patrons ont par ailleurs augmenté en moyenne de 34 %. Quant au « contrôle » des marchés financiers, il reste pour le moins relatif : ce sont, au contraire, ces marchés qui ont fait vaciller la zone euro en 2011 & contraint les États à des plans d'austérité drastiques pour diminuer le poids de leur dette. Sauf à risquer la faillite.



Mais, dans tous ces échecs, il n'est pour rien, c'est la faute aux syndicats, aux parasites, aux immigrés, à la crise, mais pas à son refus d'embêter ses amis du FOUQUET'S, ni à son application aveugle d'une idéologie stupide. Le simple fait de les présenter est une preuve d'antisarkozysme primaire, pas de présentation de la réalité. C'est pour cette raison que les fanatiques de l'UMP déclaraient la presse acquise à l'opposition.

Pourtant, à part le groupe Le Monde (Le Monde – sociolibéral –, Le Monde Diplomatique – altermondialiste –, Téléràma – chrétien –, Courrier International – ultralibéral – & The Huffington Post – libé-

ral), Marianne, Le Canard Enchaîné, Médiapart, quelques publications à diffusion restreintes (& de nombreux blogs), *les presses écrite & audiovisuelle sont contrôlées par des amis de l'ancien président ou possédées par des hommes de droite ou, encore, orientées à droite.*

Le seul point sur lequel la presse est unanime s'avère le conditionnement peureux.



CHAOS & MARCHANDS DE PEUR

Cependant l'organisation du chaos par les politocards n'est pas la seule source d'insécurité : les marchands de peurs en sont une seconde !

Comme le nom ne l'indique pas, les marchands de peur ne vendent pas de la peur : cela n'intéresse personne ! Ils payent ou ils sont payés pour donner des informations provoquant, sinon des trouilles intenses, du moins, des inquiétudes insidieuses génératrices de stress ou de peurs.

Un exemple : quand le taux d'échange des euros en dollars baisse, c'est mauvais pour l'économie, quand il augmente, aussi, même quand il reste stable c'est nocif !

Les marchands de peur sont de quatre sortes ⁰²⁰⁴⁴ :

- ♦ *les patrons* (toujours prêts à accuser autrui des conséquences de leur incompétence) ;
- ♦ *les commanditaires lucides* (riches comptant sur la destruction des solidarités & la peur pour s'enrichir plus) ;
- ♦ *les journalistes carpettes* (toujours obéissants pour ne pas perdre un travail bien payé & valorisant, quitte à mentir) ;

◇ &, involontairement, *les journalistes honnêtes & critiques*⁰²⁰⁴⁵.

Les mauvaises nouvelles, le développement de la précarité, l'instabilité climatique, la pollution, les frustrations consuméristes multiplient les sources d'angoisses qui, cumulées, nous incitent à renoncer à notre liberté, dans le fallacieux espoir de voir nos peurs s'atténuer.



L'INSÉCURITÉ

C'est le sentiment quotidien fait d'anxiété ou de peur que ressent un individu ou une collectivité devant ce qui peut advenir.

Elle a quatre sources :

- ◇ l'idéologie libérale,
- ◇ le mode de vie urbain qui détruit les solidarités villageoises,
- ◇ la proximité avec des incivilités, des infractions, des délits ou des crimes fréquents, qui développe :
- ◇ les peurs que nous avons.

Faut-il s'étonner, si la lutte contre l'insécurité se réduit au troisième point ?

* Non, car lutter contre les deux premiers oblige à remettre en cause l'idéologie libérale & son consommationisme outrancier ! car le quatrième nécessite que les individus prennent le temps de réfléchir à ce qu'ils sont !

* Non, car il est plus avantageux, politiquement, d'accroître, les contrôles de la vie privée, afin de limiter les possibilités de rébellion, afin de casser les éventuelles solidarités, afin d'accélérer la transformation de citoyens responsables en consommateurs décérébrés.



L'IDÉOLOGIE LIBÉRALE

L'ayant longuement exposé dans les trois essais précédents, je ne vais pas y revenir une quatrième fois. Simplement, elle repose sur trois postulats :

- ◇ la poursuite des intérêts particuliers améliore le bien commun ;
- ◇ les individus sont tous des êtres parfaitement rationnels & féroce­ment individualistes ; de ce fait, les pauvres le sont parce qu'ils l'ont voulu & les chômeurs parce qu'ils sont paresseux !
- ◇ il faut laisser faire : la providence, ou la main divine, par­fois rebaptisée concurrence pure & parfaite ou Marché, remédiera à tous les problèmes.

Nul besoin d'être un économiste pour se rendre compte de la dangereuse absurdité de cette idéologie !

Mais le libéralisme nécessite le consommationisme qui ne peut fonctionner qu'en stressant les consommateurs : il faut les convaincre qu'un produit ne doit plus être employé, alors qu'il remplit parfaitement sa fonction, afin de vendre un nouveau produit, pas toujours plus adapté, mais toujours plus rentable !



LE MODE DE VIE URBAIN

Il se matérialise sous trois formes :

- ◇ la maison, mitoyenne avec une ou deux autres ;
- ◇ le pavillon, maison avec jardinet,
- ◇ l'immeuble.

Leur impact sur notre vie dépend largement de l'existence d'une *âme territoriale* : dans un groupe d'habitation dont les occupants ont le sentiment d'appartenir à un quartier (c'est-à-dire, à un ensemble de rues ayant des caractéristiques particu-

lières), des solidarités, proches des solidarités villageoises, peuvent se créer, alors que dans les groupes d'immeubles, seules les solidarités communautaires semblent se développer. L'habitat pavillonnaire freine l'apparition de solidarités locales. Dans les trois cas, il n'y a aucune raison pour que des personnes ne travaillant pas ensemble, n'ayant pas les mêmes loisirs, établissent des relations, créent des solidarités. C'est également vrai dans les villages où tout le monde se connaît, l'invasion d'urbains fuyant les villes trop chères ayant disloqué les communautés. Ces relations n'existent plus que, sporadiquement, autour des écoles maternelles & primaires & dans les associations. Ni les chaînes de télévision, ni les stations de radio, hautement anxiogènes⁰²⁰⁴⁶ n'arrangent rien !



LA PROXIMITÉ AVEC LES INCIVILITÉS

Quelques exemples illustreront ce voisinage subi.

* Pour commencer quelques gênes ponctuelles résultant d'incivilités :

- ◇ les amateurs de bruits (*disco* – boum-tchac –, *electro* – boum-tchac-boum⁰²⁰⁴⁷) qui tiennent, dans la rue, dans leur voiture ou dans les transports en commun, à ce que tous sachent leur mauvais goût ;
- ◇ les odeurs d'urine de chien, de tabac, de haschisch ou de marijuana dans les ascenseurs & les montées d'escaliers⁰²⁰⁴⁸ ;
- ◇ les utilisations de perceuses ou d'outils similaires après 22 heures ;
- ◇ les ordures déposées devant le local à poubelles ou ailleurs ;

- ◇ les mégots de cigarettes jetés n'importe où, y compris dans de l'herbe séchée par le soleil d'été ;
- ◇ les tricheries dans les files d'attente.
- * Dans la résidence, où je loge en semaine, certains s'approprient indûment des places de parking⁰²⁰⁴⁹ & menacent ceux qui le leur font remarquer.
- * À partir du printemps, quand il fait beau, des jeunes⁰²⁰⁵⁰ se réunissent, une fois le *prime time* achevé, dans le parc comparés aux précédentes⁰²⁰⁵¹, afin de boire & de fumer je ne sais quoi, en écoutant du bruit. Bien évidemment cela perturbe les voisins. Une société de surveillance a été payée pour faire cesser ce tapage, la gendarmerie refusant d'intervenir dans une propriété privée. Elle réussit, lors de ses rondes, à disperser l'attroupement, mais il se reconstitue après.
- * Les jeunes couvrant la radio locale de leur baladeur, dans les transports en commun, sous prétexte qu'elle ne les intéresse pas, alors qu'il existe des écouteurs & ceux, même moins jeunes, parlant fort dans leur téléphone mobile.
- * Pour un salarié, parmi ceux que je connais, conscient d'être victime d'un harcèlement, cinq n'en ont pas conscience ; sur cent salariés conscients d'être des victimes, un seul dépose une plainte !
- * Une famille de cons réside dans ma montée : entre autres, ils occupent des places de parcage ne leur appartenant pas & comme par hasard, ceux leur ayant fait remarquer la malhonnêteté de leurs agissements se sont retrouvés avec une voiture à la carrosserie rayée ou avec une crevaision ; personne n'ose

porter plainte, pas seulement à cause de la peur des représailles, mais à cause de la difficulté de prouver leur culpabilité.

* On me vole mon luxueux VTT tout neuf (ou un autre objet), mais quand je dépose plainte, l'agent de main courante m'informe qu'aucune recherche du voleur ne sera faite, car il y a trop de vols & pas assez de personnel.



Le sentiment d'insécurité naît en partie de la multiplication de ces incivilités, en partie du mépris institutionnel, en partie des peurs entretenues par les médias, nous y reviendrons.

Alors que nous sommes peu sensibles aux délits & aux crimes patronaux, particulièrement ceux des multinationales, & des banquiers, ces actes, souvent involontaires, basés sur la conception libérale de la liberté (pouvoir faire ce que l'on veut, quand on le veut, où on le veut & comme on le veut), nous gâchent l'existence & nourrissent nos peurs.



À chaque incivilité subie, ma réaction fut *d'anathémiser athéiquement* mon relatif agresseur. Cette colère s'est traduite selon la gravité de l'offense par l'accusation de maladie, par celle de folie ou par la dénégation d'humanité. De l'inhumanité à la sous-humanité, il y a un pas que je n'ai jamais franchi, excepté pour les grabataires & les enfants sauvages. D'autres, cependant, abusent de ces phénomènes de rejet qui d'épidermiques devenant chroniques génèrent xénophobie & racisme. C'est dire l'attention qu'il faut porter à cette étran-géisation, qui réaction aiguë saine se transforme en attitude chronique malsaine.



L'ÉTRANGÉISATION

À l'époque de l'impérialisme du groupe des pairs, n'appartenir à aucun groupe s'avère criminel ! Au temps de l'impérialisme des normes, mieux vaut ne pas être en dehors des normes ; d'autant que, celles-ci se révélant fragiles (elles ne reposent plus sur une morale immanente, mais sur les cultes de l'argent & du soi-mémisme), il faut exalter l'uniformité & ne différer que par les détails socialement acceptés.

C'est ainsi que je passe :

- ◇ pour un *beauf* pour les bobos, car je suis pour le rétablissement de la peine de mort pour les criminels récidivistes ;
- ◇ pour un *bobo* pour les beaufs, car je suis un *geek*⁰³⁰⁰¹, certes atypique, puisque relativement solitaire, bénéficiant d'un revenu correct ;
- ◇ pour un *promusulman* auprès de juifs intégristes & des beaufs, car je condamne l'apartheid en Palestine ;
- ◇ pour un *pro-juifs*, car j'estime les Palestiniens, aussi responsables de la situation que les Israéliens, ou pire un *islamophobe*, auprès des musulmans & des bobos, car je refuse la destruction de la laïcité organisée par les islamistes, avec le soutien honteux de l'ÉCAR, & celui, glorieux, d'intellectuels débiles, etc.

Bien qu'ayant été étrangéisé dès mon enfance (sale Rital), pendant mes études (des étudiants arabes me traitaient de Juif & des étudiants juifs d'Arabe), l'étant encore, aujourd'hui, pour d'autres motifs (gauchiste, écologiste, intello, extraterrestre, cas psychiatrique⁰³⁰⁰², etc.), je suis toujours outré par cette attitude qui relève de la paresse d'esprit autant que de

l'autodéfense. Encore plus outré, quand elle provient d'individus appartenant à des groupes qui y sont eux-mêmes soumis & qui s'en plaignent.

Dans la pensée unique dominante⁰³⁰⁰³, celle de la bien-pensance (politiquement centriste, il s'agit d'un libéralisme, matinée d'un peu de socialisme judéo-chrétien, antiraciste, *développementodurabiliste*, un tantinet paternaliste), il est des groupes d'individus qu'il est permis de mépriser & de vilipender à loisir : les blondes, les bobos, les beaufs, les Belges ; il en est d'autres, tabous : les pauvres, les handicapés, les musulmans, les juifs ! Dans toutes les communautés intellectuelles on retrouve ces distinctions entre méprisables & tabous⁰³⁰⁰⁴. Le passage de l'étrangeté⁰³⁰⁰⁵ au racisme, ou à l'ostracisme, est fonction de la menace, fantasmatique ou réelle, supposée :

- * *étrangeté* quand elle ne concerne que des aspects de la conception du monde ;
- * *racisme* quand l'instinct de survie ou la place privilégiée dans le monde sont menacés.



Ainsi, les blagues racistes ne sont pas nouvelles, car se moquer, sérieusement⁰³⁰⁰⁶, de ceux qui sont différents rassure. Presque toutes les blagues racistes ou ostracistes ont une origine sociologique : pour celles sur les juifs, l'antisémitisme chrétien ; pour celles sur les noirs, la nécessité de justifier l'esclavage ; pour celles sur les blondes, il semble qu'il y a deux explications, se combinant peut-être, l'une liée à la lutte contre le racisme aux États-Unis & l'autre au machisme des Canadiens⁰³⁰⁰⁷ ; pour celles sur les Belges, il semble qu'elles soient

liées aux rachats massifs de propriétés dans les villages provençaux & elles furent relayées & institutionnalisées, à la fin des années 1970, par un animateur de RADIO MONTE-CARLO qui depuis veut gagner des millions. Les blagues sur les Français en Belgique sont une réaction à celles sur les Belges en France.

En revanche, s'il existe peu de blagues sur les bobos, sur les pauvres, & les musulmans, les critiques haineuses sont si nombreuses qu'il s'avère presque impossible de publier une critique raisonnée d'un de ces groupes sans être taxés de réactionnaires, de libéral, d'islamophobe, alors que je ne suis qu'un *connophobe*⁰³⁰⁰⁸ laïque & républicain, critiquant les actions anti-laïques & antirépublicaines à quelque groupe qu'appartiennent leurs auteurs.



À l'inverse, les critiques malveillantes, s'appuient toujours sur une part de réel, un fait connu personnellement, ou, plus souvent, rapporté, attribué à un des abrutis membres d'un de ces groupes⁰³⁰⁰⁹ & sur l'application du sophisme de composition⁰³⁰¹⁰.

Les critiques raisonnées reposent, elles, sur l'analyse de faits répétés, avérés & de textes importants pour le groupe critiqué ; elles ne cherchent pas exclure, mais à défendre les principes laïques & républicains, garants de nos libertés.

Ces critiques haineuses, ces blagues ostracisantes, s'appuient sur la peur des inconnus, sur la menace qu'ils font peser sur la conception du monde, sur le besoin, souvent exacerbé, de défendre la *place privilégiée* que l'on occupe.

Il y a quelque temps, je suis passé devant un téléviseur au moment où un ex-tireur d'élite, de l'armée américaine au Viêt Nam, expliquait que pour pouvoir tuer ses cibles, il lui avait fallu les haïr, les déshumaniser & que ça n'avait été possible que parce qu'on l'y avait conditionné, en lui exposant une longue liste d'horreurs, plus ou moins réelles, commises par ses adversaires !

F6f

Ce processus aboutissant à dénier la qualité humaine (ou groupale) à celui que l'on veut isoler ou exclure du groupe s'appelle l'*étrangéisation* ⁰³⁰¹¹.

Avec l'intensité des peurs & le besoin d'un bouc émissaire, c'est l'un des trois moteurs du racisme. Elle s'avère utile, pour ceux d'entre nous qui, pour se valoriser, ont besoin d'en rabaisser d'autres. C'est, dans tous les cas, un processus dangereux nécessitant une grande vigilance dans sa mise en œuvre : il faut en être conscient.

Mais elle sert, sans rabaisser, à colmater des failles qui pourraient provoquer l'écroulement de notre conception du monde. Un exemple un peu caricatural, mais rencontré chez plusieurs croyants de ma connaissance & mentionné dans plusieurs textes accessibles sur Internet : pour un croyant monothéiste, un athée est nécessairement dans l'erreur & cela ne peut s'expliquer que parce qu'il a un problème grave, mais caché ! De même pour certains athées ⁰³⁰¹² les croyants sont dans l'erreur, parce qu'ils ne sont pas assez forts pour ne pas croire ! Il s'agit bien d'étrangéisation puisque l'on prête à l'hérétique une caractéristique que l'on pense nous être étrangère (vice caché

ou faiblesse) & ce, parce que, par exemple, admettre qu'un athée (croyant) puisse être sain d'esprit & de corps dérange les croyants (athées). De même admettre qu'un cannibale puisse être sain d'esprit pose des problèmes insurmontables, car c'est admettre, en quelque sorte, que l'on pourrait soi-même le devenir & y prendre plaisir, en contradiction avec un tabou fermement implanté chez l'immense majorité d'entre nous. Il nous est donc nécessaire de l'étrangeriser, de considérer qu'il a, lui, renoncé à son statut d'être humain ou qu'il est dément⁰³⁰¹³ !

L'étrangéisation n'est pas nécessairement un processus négatif, elle s'avère, souvent indispensable quand, elle repose sur des faits avérés relatifs à des violations de tabous. Elle se révèle dangereuse quand elle sert de vecteur à nos peurs, à notre besoin de trouver un coupable à nos maux !



Quand l'étrangeté est ressentie par l'individu, il peut arriver qu'au lieu de lutter, contre l'étrangéisation, il l'accentue, en exacerbant ses particularités ou il l'emploie pour se poser en victime !



Une forme atténuée d'étrangéisation consiste à affecter les individus dans un groupe social marginal, mais intégré : les intellectuels, les originaux, les gauchistes, les royalistes, les incroyants, etc. De ce fait, leurs actes & leurs propos, devenus tolérables, parce que disqualifiés, ne menacent plus l'ordre du monde, ils en font partie ! L'étrangéisation est un des ciments du communautarisme.



Il est un aspect du phénomène qui n'a pas été abordé c'est la délimitation entre l'étrangéisation idéale due à la volonté d'exclusion & l'étrangéisation naturelle, quand un individu, s'étrangéise par ses actes⁰³⁰¹⁴ ; cela aboutit, généralement à l'exclusion groupale⁰³⁰¹⁵ du fauteur de trouble. Si l'individu, non content d'être un fauteur de trouble, se révèle un manipulateur destructeur⁰³⁰¹⁶, il accusera les *groupistes*⁰³⁰¹⁷ de l'avoir injustement exclu, afin de semer la zizanie dans le groupe, dans l'espoir de détruire le groupe ou de provoquer le départ de ceux l'ayant exclu pour pouvoir y retourner.

C'est exactement ce qui vient de se produire, à l'exclusion près, dans une association loi 1901, à vocation professionnelle, que je connais bien. Un ancien dirigeant de l'association, qui axait toute sa vie sur cet organisme, ne supporta pas d'être mis à l'écart deux ans avant son départ en retraite ; les statuts de cette association interdisant le cumul temporel, il dut laisser la place à une personne qu'il pensait fantoche & qui ne l'était pas. Il commença alors un harcèlement de son successeur & des autres membres du bureau. La retraite n'empêchant pas d'adhérer, il continua son harcèlement obligeant le bureau à prendre la décision de lui interdire d'y remettre les pieds. Il commença alors à faire le tour de tous ses anciens obligés pour leur dire que son successeur était manipulé, qu'on le harcelait.

Il continue, se présentant, lui le bourreau, comme la victime, n'hésitant pas à pleurer pour apitoyer ses interlocuteurs. Pourtant, le harceleur, c'est lui & le dénoncer comme tel, faits à l'appui, ne relève pas de l'étrangéisation, mais de la jus-

tice⁰³⁰¹⁸. Ce n'est pas un hasard, si, par ailleurs, la vie familiale de cet homme est un désastre complet.

Du fait des apparences⁰³⁰¹⁹, les brillantes plaidoiries larmoyantes & la mauvaise conscience judéo-chrétienne aidant, il est facile de s'apitoyer sur le bourreau. Ce que font ces avocats qui vous expliquent qu'un assassin violeur a bien des excuses & que c'est peut-être bien la faute de la ou des victimes, si les choses se sont passées ainsi. Or, s'il est tout à fait compréhensible que l'enfance malheureuse d'un criminel explique son comportement présent, cela ne l'excuse pas (Il n'est pas le seul dans ce cas !) & notre problème s'avère *l'empêcher de recommencer*. Dans certains cas, l'aide fonctionne, mais d'une part, ils (les cas) sont rares, parce qu'il faut que le criminel veuille changer & d'autre part, elle (l'aide) peut avoir des coûts, humains, sociaux ou financiers, inacceptables !

Or, il ne faut pas l'oublier, même si une association à des buts sociaux, ses membres, mêmes dirigeants, sont, rarement, des psychiatres pouvant soigner un tel malade. Or, il est impossible d'aider quelqu'un qui refuse de l'être, quelqu'un qui n'envisage que des solutions aux troubles qu'il provoque, irrecevables par les victimes !



Que ce soit de l'intérieur, quand on n'a pas subi le harcèlement, ou *a fortiori* de l'extérieur, il s'avère difficile de comprendre l'exaspération des harcelés quand on a l'image, toujours, charmante, que le bourreau a été attentif à donner de lui à ses obligés. Pour avoir pu observer de près, les protagonistes de ce drame, il m'apparaît qu'il s'agit d'un cas extrême

de harcèlement, celui où le harceleur est supérieurement intelligent & compétent, & pas sadique. La plupart des autres cas de harcèlement, que j'ai pu constater, sont le fait d'abrutis incapables de maîtriser le pouvoir qu'on leur a accordé ou l'employant sadiquement.



Que l'étrangeté porte sur un individu ou sur un groupe, elle s'avère un moyen de protection symbolique contre des personnes perçues comme des menaces potentielles ou réelles de déstabilisation de l'ordre du monde. Elle est à la fois une excellente & une mauvaise chose, chaque fois que nous la constatons, chaque fois que nous l'activons, nous devrions entendre retentir une sonnette d'alarme nous demandant :

- ◇ si c'est pour un groupe, le danger est-il réel ou nous fait-on croire qu'il l'est ? qui a intérêt à nous le faire croire ?
- ◇ si c'est pour un individu, en quoi menace-t-il l'ordre du monde ? quels sont ses comportements inacceptables ? & pourquoi le sont-ils ?



L'intégration de sa propre étrangeté par un individu s'avère déstabilisante, gênante, même pour un solitaire, car choisir d'être seul ce n'est pas être mis à l'écart ; j'ai tendance à penser que l'*insupportabilité* de l'isolement moral ou affectif, qui en découle, s'avère le déclic pouvant faire basculer, en dehors de toutes circonstances malheureuses⁰³⁰²⁰, un individu intelligent & sensible, sain d'esprit, dans la délinquance ou dans la criminalité.

C'est une des raisons nécessitant une vigilance constante quant à ce mécanisme quasi naturel de défense.

Or, la difficulté de l'étrangéisation vient de l'inconscience de son emploi envers autrui. À noter qu'aucun intégriste ne peut reconnaître l'employer, car cela remettrait en cause sa conception du monde.



De fait, réfléchir à l'étrangéisation oblige à réfléchir à la normalité & par voie de conséquence au rouleau compresseur standardisant de l'industrie *culturelle* occidentale. Car, rarement dans l'histoire occidentale, le conformisme n'a été aussi prégnant. Divisé en sous-ensemble : conformisme des enfants, conformisme des adolescents, conformisme des cadres ; conformismes libéraux, religieux, écologistes, etc., pouvant se recouvrir dans une même personne, il n'autorise la nécessaire différenciation individuelle que dans l'apparence & il rejette les déviances intellectuelles ou comportementales.



Même dans le milieu du travail, ce conformisme, renforcé par la solidarité syndicale & la bêtise patronale, clive les groupes & favorise l'étrangéisation. Cela nous oblige, également à nous interroger, sur les relations de travail.



NOTES

Ces notes ne sont pas indispensables à la compréhension du texte, si vous disposez du même corpus culturel que leur auteur. Si ce n'est pas le cas, elles vous permettront : *primo*, de lever des ambiguïtés de vocabulaire ; *secundo*, d'avoir des éclaircissements sur des propos surprenants ; & *tertio*, de prendre connaissance d'informations complémentaires utiles à la compréhension du texte.

Certaines ne sont que des traits d'humour réjouissant l'auteur, à défaut de ses lecteurs !

D'autres, particulièrement, celles relatives à mes sources favorites, Wikipédia & le *Trésor de la Langue Française Informatisé*, vous donneront un sentiment de déjà lu. Pour ce qui est des sources, ma dette envers ces deux monuments de la pensée est telle, mes emprunts y sont si nombreux qu'il me fallait choisir entre d'innombrables notes bibliographiques & quelques mentions. Par paresse, la dernière option a été retenue. Pour les autres répétitions, elles m'ont semblé nécessaires, particulièrement quand elles se rapportaient à des idées nouvelles !

Leur numérotation à cinq chiffres s'avère nécessaire pour la création d'hyperliens, les notes se trouvant dans un fichier différent de celui auquel elles se réfèrent ! Cela explique leurs couleurs différentes : les rouges sont celles lues, les vertes celles qui ne l'ont pas été !

Dans ce chapitre, contenant les notes de fin de chapitre, il n'était pas envisageable d'en ajouter d'autres, c'est la raison des notes de bas de page !



Ces notes étayent l'affirmation de l'introduction : mon objectif n'est pas d'apporter des réponses toutes faites, mais de provoquer des interrogations, si j'y arrive malgré les anathèmes des gens de peu de foi, je m'estimerai satisfait !



Certaines de ses notes, tout comme certaines assertions du corpus, peuvent choquer des croyants non intégristes ^a : ce n'est pas leur objectif !



***Attention :** dans mes textes, le ou n'est pas exclusif, sauf précision contraire : cela m'évite d'employer l'absurde et/ou !*



^a Pour un intégriste, l'ensemble est inacceptable, voire blasphématoire !

INTRODUCTION

00001

Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien !

00002

Car il n'y a pas d'esperluette capitale !

00003

Le mot *individu* a deux sens, c'est d'abord *un spécimen vivant appartenant à une espèce donnée ; un être organisé, vivant d'une existence propre, qui ne peut être divisé sans être détruit ; mais c'est aussi un objet de pensée appartenant à l'extériorité ou à nos représentations, déterminé & reconnaissable ; nous le désignons par un nom commun (un homme, une femme, un être humain, un chat, une auto, etc.), mais nous pouvons le distinguer matériellement des autres individus portant le même nom (de la même espèce).*

00004

L'individualisme, de prime abord, désigne d'une part, toute théorie ou tendance qui fait prévaloir l'individu sur toutes les autres formes de réalité, & qui lui décerne le plus haut degré de valeur ; & d'autre part, le comportement, l'esprit d'indépendance, d'autonomie, la tendance à l'affirmation personnelle ou à l'expression originale. C'est le second sens que j'emploie, le premier recouvrant des tentatives de justification des actes immoraux générés par le dernier, mais toute ma réflexion se situe dans le cadre d'un individualisme social : si l'individu s'avère la valeur de référence, il ne peut s'exprimer que solidairement.

00005

Si l'on excepte la civilisation japonaise & à un moindre niveau la civilisation chinoise, l'individualisme n'existe pas dans les sociétés tradition-

nelles : l'individu ne s'y épanouit qu'en tant que membre d'un groupe.



L'expression *idéologie individualiste* est synonyme d'*individualisme*. LALANDE voit dans cette notion un mauvais concept, car très ambigu. En effet, ce mot est, selon lui doté, comme nous, de cinq sens liés :

- 1°) théorie qui cherche l'explication des faits historiques & sociaux dans les effets résultant de l'activité consciente & intéressée des individus ;
 - 2°) théorie selon laquelle l'idéal politique doit être le développement de l'initiative privée & la réduction ou la disparition du rôle de l'État – anti-étatisme – ;
 - 3°) théorie d'après laquelle la société n'a pas une fin en soi, mais pour but, le bonheur des individus ;
 - 4°) état de fait dans lequel les individus membres d'une société en jugent & contestent les institutions, les pratiques & les croyances – anticonformisme – ;
 - 5°) théorisation justificative, de la tendance à s'affranchir de toute obligation de solidarité & à ne songer qu'à soi ;
- ces sens provoquent des glissements sémantiques inévitables ! En particulier, les trois premiers masquent, toujours, le dernier !



Comme son nom l'indique un *reboursier*, soit soutient le contraire des propos de ses interlocuteurs, soit énonce le contraire de ce qu'on attend de lui, c'est-à-dire, la confirmation de l'opinion dominante !



00008

Cette liste non exhaustive ne présente pas tous les jeux auxquels je joue ni, particulièrement, ceux dans lesquels j'excelle. Elle cherche seulement à donner une idée du problème qui se pose à un joueur multimaniaque, pour pratiquer son activité favorite ! Vous en trouverez sur mon site une présentation plus détaillée !

00009

Des jeux comme le Monopoly, Les Aventuriers du rail, Les Colons de Catane n'ont pas un support abstrait, car ils idéalisent des situations concrètes. En revanche, les Dames, le Go, ou, même, les Échecs, par exemple, n'ont aucun rapport avec la vie quotidienne, ou avec des objets de cette vie. L'intérêt majeur, à mes yeux, des jeux de stratégie abstraits s'avère la simplicité de leurs règles. Le fait qu'ils sollicitent, en outre, peu la mémoire est un attrait supplémentaire, mais irrationnel ^a, générateur de complexité combinatoire, ce qui explique que je ne joue ni aux échecs, ni aux jeux de cartes (Belote, Tarot, Bridge), ni aux *wargames* & autres jeux à règles nombreuses !

00010

Les consommationnistes sont les adeptes du consommationisme. Celui-ci se définit comme le système économique imposant de consommer toujours plus au meilleur prix : il est aiguillé par la publi-

a Si j'avais une mémoire déplorable, cela pourrait se comprendre, mais ce n'est pas le cas ! Si j'étais un compétiteur, je n'aurais pas de problème de mémorisation, mais je préfère l'employer pour stocker d'autres informations (culinaire, lectures, filmiques, etc.) !

cité, par l'effet de snobisme, par le besoin d'affirmer son statut de dominant ou sa place privilégiée dans le monde. Un exemple : le 5 mai 2012, visite du musée du bonbon HARIBO à Uzès, c'était un samedi après-midi, il y avait certes du monde dans le musée, mais les queues aux caisses de la boutique &, plus encore, les quantités de bonbons achetés, entre 5 & 10 kg par famille, s'avéraient sidérantes ; le plus étonnant fut que la famille devant moi, en ayant acheté plus de 5 kg, pour 37 €, se vit proposer par le caissier d'acquérir des gadgets de caisses (dés à coudre, stylo-bille, etc.) coûtant plus de 3 euros, afin de bénéficier d'une boîte de 500 g gratuite, coûtant moins de 3 € en GMS & qu'elle accepta ! Le consumérisme est la version pseudo-rationnelle de ce travers.



00011

Il y a quelques années, des féministes anglo-saxonnes (GERMAINE GREER, depuis *La Femme eunuque*, 1970, par exemple) affirmaient que la pénétration masculine était par nature un viol ; depuis on a criminalisé le regard de l'homme sur la femme comme du harcèlement. *Résultat, l'homme ne peut être innocenté qu'au prix d'une soumission volontaire à la castration psychologique & à l'abandon de sa pulsion vitale & sexuelle, part importante dans la survie de l'espèce, comme de son identité propre. La castration morale, psychologique, judiciaire, sociale des hommes [Ce que j'appelle l'écouillage, n'a rien à voir avec la castration !] est en route à grande échelle. Si les hommes occidentaux, riches d'une longue évolution philosophique & d'un questionnement profond sur le monde, aimant les femmes & les*

hommes, partisans de l'égalité dans la différence & le respect, ne se réveillent pas, ce seront d'autres cultures ou des néo-cultures pensées par *des* hommes frustrés de respect, ou ayant peur des femmes, qui remettront en avant l'homme dans ce que sa masculinité a de plus détestable : la violence & le mépris de la femme au nom des couilles [Italisé & rougi par mes soins. Je n'ai pas retrouvé l'origine de cette citation, mais ces phrases, que j'approuve, ne sont pas de moi]. Cela a déjà commencé : c'est une des forces de l'islamisme.



Ce qui représente entre sept & huit pages de ce livre. Cela semble la taille maximale empêchant l'internaute épuisé par l'effort de lecture intense, de zapper vers une page plus reposante. Ce conditionnement publicitaire, le soi-mêmsisme & les progrès d'une forme dégénérée de littératie ^a, expliquent le succès de TWITTER & des textos !



Car le temps où l'on pouvait parler de la *Morale* semble révolu ! Bien sûr, certains continuent à l'évoquer, mais ni eux ni leurs locuteurs n'y associent les mêmes valeurs ! C'est, également, vrai pour les notions de *Bien* & de *Mal* !



a Cette littératie (connaissances fondamentales dans les domaines de la lecture & de l'écriture, permettant à une personne d'être fonctionnelle en société) est dégénérée, car elle ne s'applique pas au français, mais à un sous-ensemble très restreint (au niveau du vocabulaire, de la grammaire, de la syntaxe & de la sémantique) de celui-ci !

00014

Ce ne sont, bien entendu, pas les seuls !



00015

Il existe, à ma connaissance, sept religions révélées avouées : la plus ancienne est l'hindouisme, suivi des religions monothéistes : zoroastrisme, judaïsme, christianisme, islam, mormonisme & bahaïsme. Alors que les trois premières acceptent les suivantes, y compris la quatrième, celle-ci ne tolère pas les deux dernières qui remettent en cause sa prétention de révélation ultime !

De toutes ses religions, seul le bahaïsme prône l'obligation de penser par soi-même, mais il la restreint quant au respect des croyances & à l'application de ses règles.



ENVIRONNEMENT DE RÉFLEXION

01001

Il ne s'agit pas des trois questions métaphysiques traditionnelles : *Qui suis-je ? d'où viens-je ? où vais-je ?*, car le philosophe **PIERRE DAC** leur a apporté une réponse définitive : *Je suis moi, je viens de chez moi & j'y retourne !*

❧
01002

ABRAHAM MASLOW a construit – sans égaler les anciens Égyptiens – une pyramide des besoins : *physiologie* (faim, soif, sommeil, reproduction), *sécurité* (protection de soi, des proches, des biens), *société* (appartenance groupale), *estime* (réussite, reconnaissance), *réalisation* (développement personnel). Les deux premiers correspondent à la survie & à la procréation, les cinq derniers à la place privilégiée. Selon **MASLOW**, un individu ne peut passer à un type de besoins donné que lorsque ceux immédiatement inférieurs sont comblés. En clair : un quidam ne s'inquiète de sécurité que lorsque ses besoins physiologiques sont satisfaits ; d'appartenance que s'il se sent en sécurité ; d'être reconnu que s'il appartient à un groupe ; de se réaliser que s'il est reconnu.

La théorie est belle, malheureusement, je connais tellement de contre-exemples que je doute fort de sa capacité prédictive, même dans son domaine d'origine, la mercatique. Combien de personnes ne mangent-elles pas à leur faim afin de paraître ? Combien d'entre nous sacrifient-ils tout à la réalisation d'une passion ? Combien d'ermites mortifient-ils leurs corps pour atteindre le divin ?

Le témoignage des survivants des camps de concentration a montré l'importance de la place privilégiée dans la survie quand celle physique s'avère compromise à brève échéance ^a !

a **ROBERT ANTELME**, *L'espèce humaine*, Tel, GALLIMARD, 1947 (1^{ère} édi-



01003

Ce point mériterait un développement plus complet, mais il demeure sidérant que nous tentions, encore au ^{XXI}^e siècle, de justifier verbalement, au moyen d'explications délirantes, notre position dans le monde, plutôt que d'essayer, si besoin est, de le faire activement !



01004

Il y a moins de cinquante ans que nous sommes capables de cet exploit, & sa probabilité de réalisation reste faible au regard des potentialités nécessaires. En effet, détruire la planète nécessiterait d'envoyer des milliers de bombes atomiques vers son centre, afin de crever les couches nous séparant de son noyau éruptif ! En revanche, éradiquer notre espèce s'avère tout à fait réalisable !



01005

Attention, il ne s'agit pas, ici, de catastrophisme ! Je ne prétends pas que nous allons détruire la planète ; je dis que nous avons la possibilité de le faire, que nous sommes la seule espèce animale à pouvoir le faire ; tout comme nous sommes les seuls à pouvoir nous auto-exterminer, même si je doute que nous le fassions un jour ; peut-être est-ce là de l'optimisme béat ? Dans ce cas, je l'assume ! Comme tout esprit positif, l'idée d'une destruction prochaine de notre planète ou de notre espèce m'insupporte !



01006

Il existe de nombreux niveaux intermédiaires : famille, association,

tion) & 2004

équipe, entreprise, clan, tribu, ethnie, peuple, nation, etc. : bien qu'ils originent la plupart des conflits, ils manifestent notre profonde nature sociale ! Mais, malgré leur importance pour chacun d'entre nous, ils ne sont pas les sujets de ce texte.



Je désigne, ainsi, l'image idéale que l'on forme de soi-même, idée apparaissant le plus souvent en position alitée ! je ne suis pas certain de cette étymologie !



D'autant que les conceptions monothéistes de l'âme sont ridicules : elles impliquent d'admettre que depuis la création du monde toutes les âmes de tous les êtres humains attendent quelque part dans un lieu indéfini qu'on ait besoin d'elles ; qu'elles entrent on ne sait comment dans le corps qui leur est destiné, puis, qu'une fois sorties, elles bénéficient de plaisirs ou endurent des supplices nécessitant un corps qu'elles n'ont plus ! La conception hindouiste est moins insensée, qui suppose seulement que le nombre d'êtres vivants sur la planète est constant & que les âmes passent, on ne sait comment, de corps en corps, en fonction de l'appréciation de critères flous par des juges indéterminés !



Si vous êtes croyant, vous pouvez sauter cet alinéa & les trois suivants, ils ne vous convaincront pas, ils visent seulement à clarifier ma position pour faciliter la compréhension de l'exposé pour les incroyants ; les alinéas suivant le quatrième ne sont pas incompatibles avec une foi !



01010

Ce doute ne provient pas de l'idée qu'il existe des individus supérieurs aux autres, mais des comptes rendus d'observations des hardes simiesques & du principe de moindre effort. Dans tous ces sous-groupes, il y a des individus dominants, des individus qui souhaitent le devenir & d'autres qui acceptent d'être dominés, mais ces groupes ne semblent pas figés. C'est également le cas dans nos sociétés, où le besoin de dominance peut s'accomplir plus facilement : on peut dominer dans un des groupes dont on fait partie, tout en étant dominés dans d'autres. Ceux qui ne cherchent pas à changer leur situation évitent le plus souvent de penser par eux-mêmes. Beaucoup de dominants ou d'apprentis dominants font de même, car réfléchir par eux-mêmes pourrait les amener à remettre en cause leurs comportements !

C'était la minute du *complexe de supériorité* !

Mais le principal changement, par rapport aux sociétés simiennes, s'avère le blocage évolutif : un chef de harde perd son pouvoir quand sa force décline, un PDG ou un dictateur, même séniles, le conservent ; de plus, chez nos cousins, le pouvoir ne s'hérite pas !



01011

En théorie, car il y a, au moins, trois organes décisionnels : la raison, l'inconscient & l'émotionnel. Je pense qu'il n'y a choix libre que : *primo*, lorsque le premier organe, la raison, décide, les deux autres étant largement contraints par notre histoire, notre environnement & notre patrimoine génétique ; *secundo*, il existe au moins une autre

éventualité acceptable, c'est-à-dire ne remettant en cause ni la survie de l'individu, ni sa place dans le monde telles qu'il les conçoit.



01012

Pour accepter cette dualité, il me faudrait un acte de foi que je ne peux effectuer (car il me faudrait admettre un *—ou des—* *sen-s—* de la vie, défini—s— par d'autres, sens que j'estime peu pertinents) ni ne veux (car la dissociation matériel-immatériel ^a me met mal à l'aise ^b), ce qui me complique singulièrement l'existence, car je ne peux bénéficier de l'aide explicative fournie par l'hypothèse du sens immanent.



01013

DOUGLAS HOFSTADTER, dans Gödel, Escher, Bach, explique ce que je comprends par fonctionnement symbolique, il s'inspire de la métaphore de l'ordinateur, qu'il dépasse brillamment, afin d'expliquer la marche de notre cerveau.



01014

Certains contestent ce point arguant qu'un grabataire conserve sa dignité, dans l'esprit de ses proches. Un défunt aussi ! sans empoi-

a Le refus de cette dissociation n'implique pas le refus de l'irrationnel, bien au contraire, il n'induit que le rejet de l'immatériel comme cause de l'irrationnel & du rationnel. Le besoin d'irrationnel fondant, à mon sens, la référence à l'immatériel.

b Ce malaise provient de mon incompréhension : nous baignons dans l'information qui est immatérielle, mais elle s'appuie toujours sur un substrat matériel. Comment pourrait-il en être autrement ?

sonner l'existence des siens ! excepté dans les manoirs écossais ! Fondamentalement, la communication nous fait attribuer des qualités humaines à un animal, plus que les caractéristiques physiologiques de l'espèce. Ce n'est pas le cas de ceux précités.

01015

Au dire de certains, ignorant le latin, je serais un *homo sapiens ignorantus* ou *ignorantens* !

01016

Autrement dit : *Si les gènes jouent le rôle des touches sur le piano de la vie, l'environnement est le pianiste qui les exprime ou pas.*^a

01017

Cette alimentation peut se faire sous forme électrique ou chimique. Les échanges entre neurones également. Les échanges chimiques sont difficilement observables.

01018

Enfin, je le suppose, parce que je n'ai pas pu le vérifier !

01019

cf. HOFSTADTER^b pour plus de précisions, en attendant que j'avance dans mes réflexions. Lors de la première écriture de cette note

a GILLES-ÉRIC SERALINI, art. Biotechnologies, *Le Dictionnaire des risques*, direction Yves Dupont, ARMAND COLIN, 2004

b DOUGLAS HOFSTADTER, *Gödel Escher Bach*, INTERÉDITIONS, 1985

(octobre 2001), je comptai approfondir rapidement le sujet, à ce jour (septembre 2014, dur, dur !), je n'y suis toujours pas revenu, en raison de l'apparition de nouveaux sujets de méditation.

01020

Un ordinateur frontal facilite l'accès à un superordinateur au moyen d'une interface plus conviviale, il évite d'employer les ressources de ce dernier à des tâches secondaires.

01021

Les supercalculateurs sont probablement tous reliés entre eux. Chaque quadruplet occupe un domaine différent. Encore une fois, il ne s'agit que d'une métaphore ! je n'ai aucune idée de la marche réelle du cerveau humain, mais cette représentation, en élaboration, a un pouvoir prédictif étonnant, dans mon cas.

01022

HOWARD GARDNER, dans son livre *Les intelligences multiples*, parle de huit formes d'intelligence ^a. Je pense que GARDNER se trompe en dénommant ces notions formes, ceci suggérant une bijection entre intelligence & individu, chaque individu pouvant n'avoir qu'une forme d'intelligence. Or, pour moi, l'intelligence est une entité abstraite à, au moins, huit dimensions. Chacun d'entre nous manifeste plus ou moins une intelligence verbale, logique, classificatoire, spatiale, musicale (même moi !), corporelle, interpersonnelle & personnelle ^b. Lorsque je

a HOWARD GARDNER, *Les intelligences multiples*, RETZ, 2008

b Comme nous avons du mal à apprécier plus de quatre dimensions

regarde mon fonctionnement cela me paraît évident & je doute être une exception. N'étant pas psychologue, je n'ai pas cherché à savoir si ces huit dimensions couvraient toutes les facettes de notre intelligence ; il me semble que la dimension intelligence du portefeuille ne serait pas inutile !



01023

MUSIL écrit : *Car l'habitant d'un pays a toujours au moins neuf caractères :*

- * *un caractère professionnel,*
- * *un caractère de classe,*
- * *un caractère sexuel,*
- * *un caractère national,*
- * *un caractère politique,*
- * *un caractère géographique,*
- * *un caractère conscient,*
- * *un inconscient,*
- * *Et peut-être encore un caractère privé ; il les réunit dans sa personne, mais s'en trouve dissocié, Et n'est plus finalement qu'un petit vallon creusé par cette multitude de cours d'eau, [...]*

C'est pourquoi tout habitant de la terre possède encore un dixième caractère, qui n'est rien d'autre que l'imagination passive d'espaces non encore remplis ; ce caractère donne à l'homme toutes les libertés sauf une : celle de prendre au

concrètes, il est peu probable que nous arrivions à la mesurer globalement !

sérieux ce que font les autres caractères [...], & ce qui leur arrive ; donc, en d'autres termes, la seule liberté, précisément, qui pourrait remplir cet espace.^a

01024

Les neuf premières motivations proviennent de la page <http://www.profilscan.com/site/DOSSIERS/more6.html>, elles sont prioritaires dans le monde du travail ; j'en ai ajouté deux autres qui me semblent essentielles pour un individu.

01025

Dans **Ma Conception du Monde**^b, je développerai les différentes notions de domaine, d'intelligence, de plan, de mode, de caractère ou de personnage, de motivation.

01026

L'anticommunisme reste toujours obsessionnel chez nombre d'Américains mentalement aliénés par la peur de l'aliénation matérielle.

01027

Les autodafés (actes de foi) nazis semblent avoir été cantonnés à l'année 1933. Cela semble logique puisque, après, les ouvrages incriminés avaient été ou brûlés ou soigneusement cachés. Je n'ai pas trouvé de mention d'autodafés ultérieurs !

^a ROBERT MUSIL, **L'homme sans qualité**, TI p. 39, Points Seuil, 1932 en VO, 1956 en VF, 1982

^b MICHEL SCIFO, **Ma Conception du monde**, en pré-commande chez LE MAÎTRE RÉFLEUR, sortie prévue le 29 février 2020.

01028

Si vous souhaitez avoir une idée de ce type de propos, regardez le film *Coup de foudre à Nothing Hill* : les répliques de WILL, le héros, lors de ses trois premières rencontres avec ANNA, pourraient sortir de mes lèvres, dans des circonstances similaires !

01029

Bien que ces séries soient innombrables, je n'en regarde que quelques-unes & si l'on excepte mes favorites (en vert), je me limite à leur première saison. Bien que je ne possède pas de télé, que je n'aie pas le temps d'utiliser le décodeur TNT livré avec mon abonnement ADSL, il m'arrive, donc, de regarder, *sans interruptions publicitaires inadmissibles, ni horaires insupportables*, un épisode d'une série signalée par des relations, par des amis ou par la famille, grâce, donc, à des dévotés chèrement acquis. Dans l'ordre alphabétique ce sont : *Arsène Lupin*, *Adam's Family*, *Amicalement vôtre*, *Battlestar Galactica*, *Bigbang Theory*, *Bones*, *Buffy & les vampires*, *Californication*, *Candice Renoir*, *Castle*, *Chapeau melon & Bottes de cuir*, *Charmed*, *Columbo*, *Comment je l'ai rencontrée*, *Desperate Housewives*, *Docteur Who*, *Dune*, *Hercule Poirot*, *Le Mentaliste*, *Les Incorruptibles*, *Les Experts*, *Les Experts : Manhattan*, *Les Experts : Miami*, *Lost*, *Ma sorcière bien-aimée*, *MacGyver*, *Madame est servie*, *Magnum*, *Miss Marple*, *Mission impossible !*, *NCIS*, *NCIS : Los Angeles*, *Nestor Burma*, *Sherlock Holmes*, *Une Nounou d'enfer*, *Weeds*, *V*, *Xana*, *X-Files*. En gros, des séries humoristiques, des séries policières & des séries de science-fiction, plus quelques erreurs (en noir).

01030

C'est encore un exemple d'incompréhension liée à des présupposés erronés. Lâchement, je n'ai pas détrompé ma fille de peur de la choquer !



01031

Ces invraisemblances peuvent être liées au scénario (anachronismes, incohérences de comportement d'un personnage entre deux épisodes) ou au tournage & au montage (erreurs de lumière ou de placement, disparitions ou apparitions d'objets, dans des scènes consécutives ou censées se dérouler dans le même temps – *flash-back* – ou dans le même lieu – *disposition des objets, placement des acteurs*).



01032

Le recours à des dictionnaires & à des encyclopédies ne prétend pas fournir une aura d'autorité, mais montrer qu'il s'agit de définitions socialement acceptées & non taillées sur mesure pour justifier une quelconque analyse. Quand je les modifie, c'est soit pour extraire un sens parmi plusieurs, soit pour rectifier une formulation que je trouve malheureuse. Ce n'est pas que je pense les rédacteurs des dictionnaires infallibles, mais, d'une part, que ce soit pour le **TULFI** ou pour **Wikipédia**, ces définitions ont fait l'objet d'un consensus & d'autre part, il me paraît plus sain de partir d'une définition existante que d'en produire une *ad hoc*, qui étant un axiome inavoué, pourrait biaiser le raisonnement.



01033

Fondamentalement incrédule, depuis ma plus tendre enfance, je suis

prisonnier de ma gentillesse (si ! ?) : si incroyable que me paraisse une information, je la considère pour vraie, afin de ne pas contrarier mon informateur, tant que je n'ai pas pu démontrer sa fausseté ! De plus, il n'est, parfois, pas inutile de passer pour plus naïf que l'on est.

Il existe une incrédulité matérialiste & une idéaliste. Ce dernier type peut se transformer en crédulité forcenée, lors d'un choc émotionnel violent, car elle relève de la foi, alors que la première s'appuie sur la raison !



01034

Très peu d'auteurs de romans historiques donnent une image de la réalité historique, pour un FLAUBERT (*Salambô*), deux ERCKMANN-CHATRIAN (*L'ami Fritz*, *Histoire d'un conscrit de 1813*, etc.), une AUEL (*Children's Earth*) ou un MERLE (*Fortunes de France*) combien de DUMAS (*Les trois mousquetaires*, etc.), de ZÉVACO (*Les Pardaillans*), d'HUGO (*Notre-Dame de Paris*), etc. ? Mais même l'auteur, qui arrive à reconstituer le contexte historique, ne peut que plaquer des comportements contemporains sur ces personnages ! Seuls ERCKMANN & CHATRIAN ^a, qui ont recueilli des témoignages de survivants de l'épopée napoléonienne & qui étaient proches de cette époque, y ont réussi ; ROBERT MERLE y est presque arrivé, dans la première partie de sa saga, mais il n'a pu s'empêcher de considérer comme adolescents ses héros déjà adultes !

Le plus étonnant est d'entendre parler d'un personnage histo-

^a Ces deux auteurs ont si bien uni leurs noms qu'on les considère souvent comme un seul homme.

rique, tel qu'il est décrit dans un roman, par des personnes ne l'ayant même pas lu !

Ceci dit, j'attribue à mon manque de tact & à mon ironie, aussi inconsciente que féroce, les réactions négatives suscitées par mon esprit critique acéré !

❧
01035

Assez incroyable, le péché d'orgueil est caractéristique des religions monothéistes : ces religionnaires non seulement sont persuadés détenir une vérité matérialisée par leur foi, comme tout un chacun, mais, en plus, ils voudraient imposer leur foi à tous, car ils ont l'orgueil de la prétendre la seule bonne !

❧
01036

Attention, un axiome (Énoncé répondant à trois critères fondamentaux : être évident, non démontrable, universel.) n'est pas un dogme (Proposition théorique établie comme vérité indiscutable par l'autorité qui régit une certaine communauté.). Mes axiomes satisfont ces trois critères : même si leur évidence ne saute pas à des yeux inattentifs, ils sont non démontrables & ils concernent tous les humains. Ils ne sont ni indiscutables, si l'un des critères vient à manquer, l'axiome sera rejeté ou remplacé, ni émanant d'une autorité !

❧
01037

Ce besoin explique que ceux, parvenus au sommet, se persuadent n'y être arrivé que par leurs seules vertus & que les drogués, arrivés au dernier stade de déchéance physique & morale, refusent d'admettre que, seul, l'instinct explique leur misérable survie !



01038

Ces notions développées, dans **CFW**, mon premier livre, seront réexposées dans **Cultures & ignorances**, le chapitre six. Je suis convaincu de l'existence d'une raison inconsciente, pas toujours raisonnable !



01039

Le *bahaïsme* est la sixième religion (chronologiquement parlant) révélée monothéiste, mais prêchant une grande tolérance, elle semble compatible avec les principes républicains, contrairement aux autres !



01040

Que nous croyions à la Science, au Progrès Technique, à la Nature, à Dieu ou à des Dieux ^a, que nous soyons panthéistes, déistes, agnostiques ou athées, quelle que soit notre place dans la hiérarchie sociale, quelle que soit notre richesse matérielle ou spirituelle, nous cherchons à nous attribuer une position, un rôle, qui ne soient pas dévalorisants, quitte à nier la réalité !



01041

Quand nous y échouons, les seuls exutoires sont le suicide, la folie ou la dépression !



01042

Adolescent, j'ai eu de l'asthme. L'allergologue consulté diagnostiqua une allergie aux poussières de maison. Le traitement dura deux ans,

^a Les majuscules sont fondamentales : ne pas en mettre au pluriel, indique à quel point, on méprise le polythéisme !

au bout desquels je fus déclaré guéri. Moins d'un an après, j'eus de nouvelles crises, cette fois, l'allergologue diagnostiqua une allergie au pollen des cyprès, nombreux en Provence. Refusant de subir deux ans de traitement tous les trois ans, en désespoir de cause, je consultai un homéopathe & en une semaine, l'asthme disparut ; le traitement repris chaque année, au début du printemps, fut efficace jusqu'à ce que j'oublie de le prendre ; cela provoqua une nouvelle allergie, à l'armoise cette fois, car je vivais dans le nord de l'Isère, guérie de la même façon. Ce n'est qu'un exemple, je pourrai en citer beaucoup. Même si la théorie homéopathique relève de la loufoquerie, cette réussite pointe un oubli commun à tous les allopathes : c'est un être humain que l'on soigne, & non pas seulement un muscle, un os ou un organe qu'on répare, ni des microbes ou des bactéries qu'on éradique.

En outre, ayant relu la thèse de quatre d'entre eux, reçus avec la mention *honoris causa*, alors que dans d'autres disciplines le directeur de thèse aurait refusé de présenter des travaux aussi nuls, j'ai pu constater l'amateurisme de la formation scientifique de la plupart des médecins : ils sont, majoritairement, des artistes, généralement, excellents & non des scientifiques. À leur décharge, il s'avère impossible de bâtir des raisonnements scientifiques rigoureux sans informations. Or, ils ne disposent que des informations sur les médicaments peu objectives, car fournies par les fabricants, pratiquement aucune sur les interactions entre les médicaments & aucune sur leur patient quand ils ne s'intéressent qu'à un organe !

❧
01043

Il en est des recruteurs comme de beaucoup d'entre nous : ils ont souvent du mal à assumer leurs responsabilités, les pseudosciences fournissent de bonnes justifications de leurs erreurs. Un des problèmes, de plus en plus grave de notre société, s'avère l'écart croissant entre le grand appétit d'honneurs & d'argent allant de pair avec les postes de décideurs & la faible capacité à prendre des décisions &, surtout, à les assumer !



01044

À mon sens, une étude sérieuse se baserait sur les observations des médecins traitants & des spécialistes quant aux conséquences de leurs prescriptions ; elle impliquerait une visite de contrôle gratuit systématique à la fin de chaque traitement ou après un certain délai !



01045

Les États-Uniens ont adopté une définition différente : pour eux elle doit permettre à chacun de pratiquer sa religion sans entrave. Résultat, il ne fait pas bon être athée dans leur pays !



01046

Quand une religion impose des contraintes fortes à ses adeptes, il s'avère dur pour ceux-ci de côtoyer des mécréants heureux, vivant sans contraintes, il faut qu'ils soient dans l'erreur &, donc, il faut les sauver en les forçant à accepter cette coercition imbécile qu'eux subissent, pour qu'ils puissent la supporter.



01047

Les réactionnaires modernes ont inventé le terme de technoscience

pour fustiger cette complexité & mieux prêcher un retour à une inexistante époque où tout était forcément plus simple, plus pur. Cela n'a pas grand sens : certes le recours à toujours plus de matériels sophistiqués nourrit des industries peu soucieuses d'environnement & de démocratie ; certes, il ne se révèle pas la solution ultime, mais sans ces prodigieux outils, la mortalité augmenterait spectaculairement & l'obscurantisme régnerait en maître. Le développement scientifique, qui implique celui des techniques, ne résout pas nos problèmes, il en crée même beaucoup, mais il s'avère inhérent à l'humanité. S'il faut canaliser son évolution, afin de limiter ses conséquences néfastes, l'arrêter serait suicidaire. Cela suppose une prise de conscience des scientifiques & des techniciens, encore embryonnaire à ce jour, chacun essayant, très libéralement, de satisfaire ses intérêts à court terme.



01048

Le pédagogisme est un ensemble de méthodes d'enseignement scolaire qui se caractérisent par l'importance qu'elles accordent à l'épanouissement de l'enfant pendant son éducation. Le problème est que les crétins ont oublié que l'enseignement ne vise pas l'épicurisme, mais la transmission de savoirs aux élèves. Ils ont oublié que ce qui épanouit l'un étiole l'autre & que pour permettre l'épanouissement de tous, il faut des moyens (humains & financiers) & un projet de vivre ensemble que personne ne peut fournir. En pratique, l'école contemporaine cherche à procurer du plaisir à des apprenants idéaux inexistantes & les enfants réels n'y apprennent plus rien, si ce n'est à s'ennuyer *soi-même* !



01049

Détruire une illusion s'avère dangereux, si on n'a rien à proposer pour la remplacer. Cependant, même lorsqu'on a un ersatz à proposer, il faut dépasser, rapidement, la tentation négative de la reconstruire. Il ne suffit pas de remplacer, il faut consolider fermement le nouveau bâtiment, ce n'est à la portée que d'un prosélyte de choc.



Le sectaire estimera, lui, que le sectaire c'est moi ! À l'exception des purs sectaires, adhérant à une secte, nous désignons par sectaire, celui qui professe des opinions étroites, intolérantes & violentes. Suis-je sectaire en défendant la laïcité & les valeurs républicaines de base (liberté, égalité, fraternité, laïcité) ? Je le serais si je le faisais violemment, si je me montrais intolérant, si j'abusais de l'argument d'autorité. Or ce n'est jamais le cas : je ne prêche jamais & je n'interviens que, quand un interlocuteur risque d'induire un ou des auditeurs en erreur, &, à chaque fois, mes propos argumentés démontent, rationnellement, les assertions fallacieuses entendues, sans violence verbale (malgré le ton toujours vif de ma voix & les injures affectueuses) !

Ainsi, les lecteurs du FIGARO, électeurs UMP ou FN, tiennent le contenu de ce journal pour parole d'Évangile. Alors que j'avais démontré à l'un d'entre eux, l'ineptie du raisonnement qu'il y avait trouvé & la fausseté des informations lues ; devenu féroce coléreux, il m'accusa d'être un mauvais Français, pire un communiste, car je citai LE MONDE, journal communiste bien connu, & cet organisme de terroristes anarchistes, financé par les pourris qui nous gouvernent : l'INSEE.

En fait, on confond sectarisme & intolérance : il est des comporte-

ments socialement nuisibles qui s'avèrent inadmissibles &, donc, intolérables. Le défenseur des libertés républicaines ne tolère pas la remise en cause de ces libertés, qui sont la base des démocraties libérales. Le sectaire n'admet pas les idées & les comportements contraires à ses croyances, indépendamment de leur nuisance sociale. De plus, le sectaire est hostile à la libre-pensée & aux libertés de pensée & de conscience !



01051

C'est l'occasion de découvrir, mais à quel prix ! que notre interlocuteur est un sectaire !



01052

C'est absurde, ceux voulant enfreindre la loi ne se soucient pas des mesures imbéciles, proposées par des bureaucrates incompetents & adoptées par des parlementaires incultes. Ces mesures ne gênent que les gens honnêtes, & parmi eux, encore les opposants politiques au libéralisme !



01053

Pour une raison inconnue, écrire ce mot au pluriel me plonge dans une franche hilarité !



01054

Je ne sais trop comme nommer ce concept, car :

- * il est un cadre de référence (*ensemble d'éléments auquel nous nous référons dans chacun de nos gestes, dans chacune de nos paroles*), mais ces contours sont flous ;
- * il peut n'être qu'une idéologie (*ensemble plus ou moins*

cohérent des idées, des croyances & des doctrines philosophiques, religieuses, politiques, économiques, sociales, propres à une époque, une société, une classe & qui oriente l'action), mais il peut en contenir plusieurs, proches les unes des autres ; & l'idéologie dominante peut varier selon les lieux & les époques ;

- * *mais il caractérise aussi une mentalité (ensemble des manières, habituelles de penser & de croire & des dispositions psychiques & morales caractéristiques d'une collectivité, permanent inhérent à chacun de ses membres) ; mais il peut en contenir d'autres, plus ou moins proches ; & la aussi, la mentalité dominante peut varier comme pour les idéologies.*

Le cadre de référence est plutôt contextuel & collectif, l'idéologie globale & collective, la mentalité globale & individuelle. Le concept auquel je me réfère englobe les trois notions.


01055

C'est le cas quand nous refusons de croire tout ce qui contredit notre foi !



PEURS & INCIVILITÉS

02001

L'*ordre public* est l'état social caractérisé par la paix, la sécurité publique & la sûreté. En France, il est du ressort du ministère de l'Intérieur. La *sécurité publique* désigne, généralement, la fonction d'un gouvernement visant à protéger les citoyens contre les menaces de toutes sortes (violences, vols). Généralement, la police (grandes villes) & la gendarmerie (petites villes & campagnes) sont responsables de la sécurité publique.

Quand vous déclarez un vol, une agression sur votre personne ou sur votre environnement, la réaction du fonctionnaire enregistrant votre déclaration se résume à vous dire que ses services ne feront rien pour retrouver votre voleur ou votre agresseur ou pour le punir s'il est connu (Les prisons sont pleines, l'effectif du personnel, insuffisant, les crédits de fonctionnement, trop faibles, etc.) C'est tout juste, s'il ne vous reproche pas de n'avoir pas mieux protégé votre bien ou votre personne ! On peut dire sans exagération qu'une partie des peurs existantes, qu'une partie du sentiment d'insécurité, proviennent de la disparition de la sécurité publique !


02002

Dans notre droit, pour qu'il y ait infraction, délit ou crime, il faut qu'il y ait volonté de commettre l'acte. C'est ce qui explique la notion d'*homicide par coups & blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner*, alors que du point de vue de la victime, l'intention ne change rien.


02003

Liste non exhaustive des délits sanctionnés par une peine d'emprisonnement moins longue que pour la mise à disposition

d'œuvres protégées par le droit d'auteur :

- * l'exhibition sexuelle dans un lieu public (puni d'un an d'emprisonnement, [art. 222-32](#)) ;
- * *le harcèlement dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles* (1 an de prison, [art. 222-33](#)) ;
- * le harcèlement moral au travail (1 an de prison, [art. 222-33-2](#)) ;
- * la violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de prudence ou de sécurité exposant autrui à un risque immédiat de mort (1 an de prison, [art. 223-1](#)) ;
- * *l'atteinte à l'intégrité du cadavre, la profanation de cimetière* (1 an de prison, [art. 225-17](#)) ;
- * l'introduction dans un domicile par violence (1 an de prison, [art. 226-4](#)) ;
- * *l'usurpation d'identité d'un tiers* (1 an de prison, [art. 226-4-1](#)) ;
- * la violation du secret professionnel (1 an de prison, [art. 226-13](#)) ;
- * la violation du secret des correspondances (1 an de prison, [art. 226-15](#)) ;
- * le fait de détourner de leurs finalités médicales ou de recherche scientifique, les informations recueillies sur une personne au moyen de l'examen de ses caractéristiques génétiques (1 an de prison, [art. 226-26](#)) ;
- * l'abandon de famille (2 ans de prison, [art. 227-3](#)) ;
- * le fait de refuser indûment de représenter un enfant mineur à la personne qui a le droit de le réclamer (1 an de prison, [art. 227-5](#)) ;
- * le fait de provoquer les parents ou l'un d'entre eux à abandonner un enfant né ou à naître (6 mois de prison, [art. 227-12](#)) ;

- * *le fait de provoquer directement un mineur à la consommation habituelle & excessive de boissons alcooliques* (2 ans de prison, *art. 227-19*) ;
- * le fait pour un majeur de faire des propositions sexuelles à un mineur de quinze ans ou à une personne se présentant comme telle en utilisant un moyen de communication électronique (2 ans de prison, *art. 227-22-1*) ;
- * la demande de fonds sous contrainte (6 mois de prison, *art. 312-12-1*) ;
- * le fait de ne pas payer, volontairement, son essence, son restaurant, son hôtel, ou son taxi (6 mois de prison, *art. 313-5*) ;
- * la destruction d'un bien appartenant à autrui (2 ans de prison, *art. 322-1*) ;
- * les sévices graves & cruautés envers les animaux (2 ans de prison, *art. 521-1*).



Le viol est puni de vingt ans de réclusion criminelle (*art. 222-24*) :

- 1^o) lorsqu'il a entraîné une mutilation ou une infirmité permanente ;
- 2^o) lorsqu'il est commis sur un mineur de quinze ans ;
- 3^o) lorsqu'il est commis sur une personne dont la particulière vulnérabilité, due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique ou à un état de grossesse, est apparente ou connue de l'auteur ;
- 4^o) lorsqu'il est commis par un ascendant légitime, naturel ou adoptif, ou par toute autre personne ayant autorité sur la victime ;
- 5^o) lorsqu'il est commis par une personne qui abuse de l'autorité

que lui confèrent ses fonctions ;

6°) lorsqu'il est commis par plusieurs personnes agissant en qualité d'auteur ou de complice ;

7°) lorsqu'il est commis avec usage ou menace d'une arme ;

8°) lorsque la victime a été mise en contact avec l'auteur des faits grâce à l'utilisation, pour la diffusion de messages à destination d'un public non déterminé, d'un réseau de télécommunications ;

9°) lorsqu'il a été commis à raison de l'orientation sexuelle de la victime ;

10°) lorsqu'il est commis en concours avec un ou plusieurs autres viols commis sur d'autres victimes ;

11°) lorsqu'il est commis par le conjoint ou le concubin de la victime ou le partenaire lié à la victime par un pacte civil de solidarité ;

12°) lorsqu'il est commis par une personne agissant en état d'ivresse manifeste ou sous l'emprise manifeste de produits stupéfiants.



02005

Ce sont les atteintes qui sont distinguées !



02006

En clair il y a eu 57 crimes ou délits pour mille habitants. Si vous multipliez par 65 000, le nombre de milliers d'habitants du pays vous obtenez 3 705 000 crimes ou délits annuels (approximativement 1 toutes les 10 secondes).



02007

Cette baisse semble avoir pour causes essentielles le développement des activités sécuritaires & l'inutilité de déposer plainte, puisque les services

de polices ne feront rien & que les assurances ne rembourseront pas !

02008

Digression : sur un autre point, le flou est volontairement entretenu : l'INSEE distingue les étrangers (Une personne qui réside en France & ne possède pas la nationalité française, soit qu'elle possède une autre nationalité – à titre exclusif –, soit qu'elle n'en ait aucune – c'est le cas des personnes apatrides –. *Un étranger* peut être né en France, dans ce cas, il n'est pas un immigré.) des immigrés (Selon la définition adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration, un immigré est une personne née étrangère à l'étranger & résidant en France.)^a Les premiers représentaient 5,8 % de la population française en 2008, les seconds 8,4 %. Dans la statistique ministérielle, la catégorie *étrangers*, dont on ne sait s'il s'agit d'immigrés ou d'étrangers, représente 19,40 % des mis en examen. Soutenir que les étrangers sont plus souvent impliqués que les Français dans les affaires délictueuses ou criminelles n'a rien de choquant. Le dire à propos des immigrés est *étrange* puisqu'il n'y a pas de statistiques permettant de l'affirmer.

02009

Un plagiat est une *œuvre faite d'emprunts : une reproduction non avouée d'une œuvre originale ou d'une partie de cette dernière*. [TLFI] Le plagiaire ne mentionne pas ses sources, c'est ce qui le distingue du *citeur* ou du copiste. Un plagiat peut concerner plusieurs œuvres.

^a www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/listedefinitions.htm

02010

Il faudrait distinguer le plagiat & la copie ponctuelle : employer quelques phrases d'une œuvre n'a pas la même signification qu'en emprunter les idées ou le scénario ! SERGE GAINSBORG a plagié dans, au moins, huit chansons, des musiciens classiques, BREL, dans **Amsterdam**, également. Il y a plus d'une dizaine d'affaires récentes de plagiats dans des chansons. Les musiciens de films plagient, quelquefois, de brefs passages d'œuvres classiques, mais il s'agit plus de citations imprécises que de copies complètes. Une phrase ne suffit pas à faire un plagiat.

Attentif à ce problème, il se peut, cependant, que j'en commette par inadvertance : comme je lis beaucoup, quand je réfléchis énormément à un sujet, il arrive que, faisant mienne une des analyses, je la reproduise involontairement.



02011

Dans la mythologie libérale, parce que nous sommes parfaitement rationnels, nous sommes libres de nous droguer, de nous entre-tuer, de vendre nos organes afin de ne pas mourir de faim. D'une part, nous disposons de notre propriété (notre corps) comme nous le voulons & d'autre part, nous ne sommes obligés ni d'acheter ni d'employer ce que nous achetons !



02012

Contrairement à ce qu'affirme leur propagande, les libéraux ne veulent pas changer la société ; ils veulent seulement pérenniser leurs avantages économiques, politiques & sociaux, quittent à soutenir si c'est nécessaire,

les pires réactionnaires ; ce sont, fondamentalement des conservateurs. Les conservateurs traditionalistes ne veulent pas conserver la société dans son état, mais la ramener à un état antérieur, qui n'a jamais existé. Les ultras réactionnaires souhaitent instaurer une dictature défendant leurs idées religieuses, xénophobes ou racistes. Les libéraux concrets veulent préserver *égoïstement* leurs avantages.



02013

Voir la bibliographie pour plus d'information.



02014

Outre le fait que, dans notre pays, en général, les transports roulent, volent ou naviguent, pourquoi devrait-on parler aux autres usagers ? Nous parlons peu à nos voisins, encore moins à de complets inconnus, à moins qu'il n'y ait une bonne raison pour le faire. Plusieurs cas se présentent selon l'âge (enfant, ado, jeune adulte, entre deux âges, troisième ou quatrième âge), le sexe (féminin, masculin), la tenue (débraillée, conformiste, casuelle, costumée), les accessoires (écouteurs, téléphone, livre, etc.), l'air (hilare, joyeux, sérieux, tristounet, désespéré) du voyageur à qui l'on veut parler. De plus, il faut avoir, à la fois, une envie de parler & un sujet de conversation !



02015

Un *chef de gare voyageur* ne se déplace pas plus que ses autres collègues, mais il s'occupe d'organiser la prise en charge des usagers en cas de problèmes, leur fréquence augmentant proportionnellement aux dividendes versés.



02016

Sauf si vous vous déplacez uniquement à l'intérieur d'une propriété privée, les transports sont toujours en public, mais ils sont parfois en communs, en groupe (automobile avec passagers, tandem) ou isolés (automobile sans passager ou deux-roues).



02017

On ne sait pas qui en est le responsable. En soi, dans la société à irresponsabilité illimitée qui est la nôtre, ce n'est pas surprenant. Il y a quelques années, dans le lotissement, & quartier, neuf où j'habitais, j'ai créé, avec quelques autres, une association de résidents, afin d'accélérer la résolution de problèmes qui ne semblaient pas passionner notre propriétaire (un office public d'HLM). Très vite, en tant que secrétaire général ou colonel, j'ai été le représentant des résidents & l'interlocuteur du propriétaire & de la municipalité, mais il s'est alors produit un changement d'attitude chez les résidents passifs : nous sommes devenus les garants sociaux du quartier &, au lieu de participer à l'association & de se prendre en main, ils se sont déchargés sur nous de tous leurs problèmes. Aussi dès que les problèmes originaux ont été résolus, j'ai quitté l'association, car il n'était pas question, pour moi, d'inciter à l'assistanat ! Ce besoin d'un garant social s'avère donc important, mais il ne peut avoir de sens qu'avec des individus autonomes, pas avec des assistés, si l'on veut développer la citoyenneté & résorber incivilités & insécurité.



02018

Ça ne veut rien dire : quand je marche de la rue, je ne me sens pas

chez quelqu'un, mais c'est aussi vrai quand je me promène dans un bois ! Le problème n'est pas l'inconnaissance d'un hypothétique propriétaire, mais l'absence d'un responsable, puisque même quand il en existe théoriquement un, il n'est jamais pour rien dans la survenue des problèmes !

❧
02019

En tant que sociologue M^r ROCHÉ ne peut analyser la troisième composante du problème : l'intégration par les individus de ces tentatives de socialisation, car elle relève de la psychologie.

❧
02020

Ce n'est pas la multiplicité des règlements qui provoque leur incohérence, mais leur contenu.

❧
02021

Ce sont ici très certainement les sociétés d'HLM qui sont visées, car dans les copropriétés il n'y a pas de bailleurs, même aux corneilles !

❧
02022

Ce ne sont pas les limites physiques des lieux qui sont en cause, c'est leur usage abusif, par des individus pris dans leur monde. Tous les occupants d'un immeuble sont conscients des limites de l'ascenseur, & malgré les affichettes rappelant aux aveugles qu'il est interdit d'y fumer, il y aura toujours des abrutis pour le faire. J'avais expliqué à une voisine qui entraînait dans l'ascenseur en fumant à quel point la fumée puis l'odeur de tabac froid pouvaient être nauséuses, & pendant deux semaines elle s'est retenue ; elle a, ensuite,

recommencé, en ayant mauvaise conscience quand elle me rencontrait, ce qui la rendait plus agressive à mon égard ! Nos relations de bon voisinage ont tourné court !



02023

Pour avoir vécu dans plusieurs copropriétés, seuls les cons réagissent mal, alors que le filtrage améliore la situation de tous, parce que leur bon vouloir est restreint : il s'agit probablement de libéraux !



02024

La notion de chaleur ou de froideur d'une connaissance ou d'un savoir m'intrigue beaucoup ! Comment détermine-t-on la température d'une connaissance ? existe-t-il des thermomètres spécialisés ? Il m'arrive d'être en froid avec certaines de mes relations (ou connaissances) & certaines de mes relations (ou connaissances) féminines sont parfois *sexistement* qualifiées de *hot*, mais aucune des connaissances m'appartenant (car enregistrée dans mon cerveau) n'a de température !



02025

Il ne vient pas à l'idée de l'auteur qu'il puisse s'agir, probablement, d'un but recherché !



02026

Bien que, dans notre langue, traiter quelqu'un de veau (suiveur apathique) ou de mouton (suiveur pas très intelligent) soit plutôt méprisant, ce n'est pas le cas ici. S'il est possible qu'il existe quelques loups-garous, justifiant l'adage *l'homme est un loup pour l'homme*, il n'est pas exclus qu'existe aussi de nombreux veaux-garous & mou-

tons-garous. Plus sérieusement, dans tous les groupes d'animaux certains sont des meneurs & d'autres des suiveurs. Il y a toujours plus de suiveurs que de meneurs. Ni l'intelligence, dans ses différentes dimensions, ni le dynamisme ne sont égaux pour tous ! Les suiveurs, telles des grenouilles plongées dans une marmite d'eau froide, sont toujours prêts à accepter une concession gênante tant que leur survie n'est pas en cause. Dans l'espèce humaine existent, en plus, des libres-penseurs (Il se peut qu'il en existe dans d'autres espèces !), ni meneurs, ni suiveurs, qui essaient : *primo*, de ne pas être victimes des meneurs ; *secundo*, souvent, d'empêcher ceux-ci de victimiser les suiveurs. Le principal problème des suiveurs est qu'ils prennent, l'augmentation de la température de l'eau due au chauffage de la marmite pour l'approche des beaux jours !



Les citations en italique dans le texte sont toutes tirées du **TULFI**. Celui-ci est employé à partir du site <http://www.cnrtl.fr/portail/>, un fabuleux outil de documentation textuelle.



Le consentement à l'impôt se fait par la participation aux élections : le Parlement ayant pour mission de définir l'impôt. Donc, en principe, tout abstentionniste refuse l'impôt. Donc, hypocritement, on ignore son vote. Une personne ayant voté pour la majorité parlementaire, qui fraude le fisc, joint la connerie au délit. Il devrait y avoir des peines aggravées pour ça !

Même pour un libéral le refus de l'impôt relève de la bêtise : il

refuse de voir ce qui le dérange, à savoir qu'il ne jouit de ses biens que parce que l'on vit dans une société solidaire !



02029

Rappel : le contraire du mépris est le respect. Celui-ci existe sous trois formes :

- * celui que l'on doit à tout être vivant, car, jusqu'à preuve du contraire, toutes les formes de vie jouent en un rôle dans les écosystèmes ;
- * celui que l'on doit à tous les citoyens, dans une démocratie ;
- * celui que l'on gagne par ses actes.

Beaucoup se soucient d'autant plus du troisième, qu'ils ne font rien pour le mériter, & ils en oublient de témoigner les deux premiers.



02030

L'intelligence & la culture des êtres humains sont complexes. La vie humaine est hypercomplexe. Il est possible de dire qu'un individu est plus grand qu'un autre, qu'il court plus vite dans certaines conditions, ou qu'il est plus beau, selon les critères en vigueur ; mais, même si l'on considère ces faits comme des preuves de supériorité, cela ne veut pas dire qu'ils soient toujours des avantages pour la survie ou pour la reproduction. Plus, d'une part, nous savons que l'intelligence se compose d'au moins huit dimensions & nous ne savons en mesurer que deux &, encore, avec des étalons contestables, d'autre part, il n'existe pas d'instruments de comparaison des cultures ; une seule chose se révèle certaine : posséder une culture étrangère à la société, dans laquelle on vit, se révèle un handicap de fait, même si certains tournent cela à leur avantage ; refuser, par paresse d'acquiescer la culture de la

société dans laquelle on vit relève de la stupidité ! Si mon grand-père paternel n'avait pas interdit à ses enfants de parler italien chez eux & entre eux, tous auraient végété !



02031

Il faudrait y ajouter les frais de notaires qui sont, dans 99 % des cas, sans rapport avec les prestations. La raison pour laquelle on parle tant des minutes de notaires : c'est leur cherté !



02032

En fait, il n'en est rien. On sait que le banquier crée de la monnaie en accordant un prêt, puisqu'il prête bien plus qu'il ne possède. Il ne sacrifie, donc, rien. Bien au contraire, il a besoin d'accorder des prêts pour vivre. Il vit des commissions sur les transactions financières, des intérêts sur les prêts & des services qu'il fait payer à ses clients. Le taux d'intérêt rémunère donc uniquement le risque de ne pas être remboursé. L'épargne de ses clients sert à limiter la fuite de sa monnaie vers les autres banques. La BANQUE DE FRANCE ne crée que les billets & les pièces ; soit moins de 5 % de la monnaie en circulation dans l'économie.



02033

Si elle était obligatoire, elle s'ajouterait au taux d'intérêt &, dans le cas des prêts renouvelables, celui-ci dépasserait le taux légal de l'usure. Mais elle l'est, pratiquement, parce que si vous refusez d'y souscrire, comme par hasard, votre dossier est systématiquement rejeté ! Sauf si vous déposez votre demande le dernier jour du mois ou du trimestre, alors que les objectifs ne sont pas atteints.

02034

Il n'y a plus de contact de personnes, mais des contacts entre des numéros de clients & des numéros d'employés. Les gros propriétaires immobiliers font la même chose avec les SCI & les agences de location : plus de personnes, seulement des codes de dossiers. Cela permet de louer des taudis ou de refuser de réaliser l'entretien incombant au propriétaire, sans scrupules, mieux en ayant bonne conscience !

02035

Réputation probablement confectionnée par des réactionnaires à qui la réputation sulfureuse du personnage (Il a fait fortune dans le Minitel rose & les *peep-shows* & il a été condamné pour recel d'abus de biens sociaux) ne peut être que le fait d'un dévoyé gauchiste ; les gens de droite étant d'une honnêteté scrupuleuse, comme l'ont prouvé récemment M^{RS} CHIRAC (frais de bouche), TIBÉRI (mairie de Paris), WOERTH (hippodrome de Compiègne, affaire Bettencourt) & M^{ME} LAGARDE (affaire Tapie) ! En pratique, il finance un site Internet de droite & un de centre droit, il a financé BAKCHICH, site contestataire anti-sarkozyste, & c'est un des propriétaires du journal LE MONDE, journal social libéral centriste. À noter, c'est l'introducteur des offres *triple-play*, à savoir la vente forcée, avec l'accès à Internet, d'abonnements téléphoniques & d'accès à des chaînes de télévision. C'est, de fait, un spécialiste du mépris !

02036

Quand leur entreprise perd de l'argent, ce n'est jamais en raison de leur incompétence, mais par la faute du marché ; quand elle en gagne,

ce n'est jamais dû au marché, mais à leur méritoire brassage d'air !

02037

Les politocards sont tous populistes quand ça les arrange : exemple, l'un, élu par moins de 50 % des électeurs n'hésitera pas à soutenir que le peuple français lui a demandé de favoriser ses amis. Des dirigeants socialistes n'hésitent pas à parler au nom du peuple de gauche qui majoritairement les rejette !

02038

Certains n'intègrent ni la *surprise* ni le *mépris*, mais la surprise n'est ni la peur devant l'inconnu ni le mélange d'autres émotions & le mépris n'a rien à voir avec le dégoût.

02039

C'est, probablement, une des raisons pour lesquelles les patrons du CAC40 bénéficient de rémunérations sans rapport avec leurs compétences ou leurs responsabilités ! Prouvant ainsi qu'ils sont incapable de s'élever au dessus du primate le plus obtus !

02040

Est-ce une conséquence de l'âge du nucléaire ?

C'est celle composée uniquement des parents & des enfants.

02041

En théorie, le Premier Ministre du Gouvernement s'est appelé FRANÇOIS FILLON. En cette fin 2014, on dirait plutôt que, en théorie, c'est le Président de la République qui s'appelle FRANÇOIS HOLLANDE, tant il paraît ectoplasmique : il n'est que le fantôme réactionnaire du défunt homme

de gauche qui a été élu !



02042

Les mauvaises langues diront qu'étant nulle, elle ne pouvait pas baisser !

En attendant nous sommes de plus mécontents de nos administrations & cela est plus dû à la désorganisation, stabilisée en 2014, mais pas réparée faute de moyens, & à l'asphyxie financière qui continue, qu'à l'incompétence ou à la mauvaise volonté des fonctionnaires qui n'en peuvent mais !



02043

Plusieurs spécialistes de la sécurité soutiennent que l'efficacité de la police de proximité se limitait à rassurer les citoyens & qu'au lieu de la supprimer, il aurait fallu la remplacer par une police à la fois proche des citoyens & efficace, c'est-à-dire, dotée de moyens d'intervention adaptés.



02044

Je ne me réfère, ici ni au pamphlet de JEAN-PAUL ESCANDE *J'accuse les marchands de peur*^a ni à celui de MATHIEU RIGOUSTE *Les marchands de peur*^b.



02045

Dans un premier temps la lecture du *Canard Enchaîné* me fait rire, mais une fois la lecture achevée & le rire arrêté, l'écœurement que je ressens devant la corruption des politocards & de certains pékins, devant leur

^a CALMAN-LÉVY, 1996

^b À boulets rouges, LIBERTALIA, 2011

bêtise & leur inculture, me fait douter d'améliorations futures. Peut-être le nouveau président qui comme son ex, SÉGOÏÈNE ROYAL, semble avoir compris la nécessité de ne pas décevoir les électeurs, arrivera-t-il à faire évoluer ces abrutis ! Tout compte fait, il n'a pas compris cette nécessité, le pouvoir semble l'avoir complètement corrompu !

De même la lecture du Monde Diplomatique s'avère-t-elle complètement déprimante !

❧
02046

Elles ne le sont pas par nature, mais par choix, puisqu'elles diffusent quasi exclusivement des nouvelles de perturbation de l'ordre établi ; quant aux jeux, ils exaltent la consommation & les fictions sont plutôt sinistres que joyeuses, car susciter le rire demande plus de talent qu'émouvoir ^a.

❧
02047

Les deux sont basées sur l'usage intensif des synthétiseurs, des boîtes à rythmes & celui abusif & frustré de la batterie, la différence entre les deux vient du rythme, binaire pour l'un & ternaire pour l'autre & de la rapidité : 100 à 140 battements par minute pour le premier, au-delà de 120 pour le second ^b. Ces deux courants comportent plusieurs sous-courants (*disco-house*, *disco-electro*, etc.) En me limitant aux courants musicaux contemporains issus de la révolution musicale de la

^a Le rire, fugitif par essence, supporte mal les trop nombreuses répétitions des jeux !

^b Je ne suis pas musicien, mais j'ai lu ces informations sur l'écran d'un synthétiseur.

seconde moitié du *xx^e* siècle, si le *funk*, le *new-wave* & le *hip-hop*, relèvent, indubitablement, de la musique, j'ai des doutes, pour le *disco* & *l'electro*.



02048

Dans les descentes aussi !



02049

Les places de parking sont vendues ou louées avec certains appartements, car il y a moins de places que d'appartements. Certains n'utilisant pas leur emplacement, d'autres se les approprient, sans payer qui que ce soit. Les mêmes n'hésitent pas à rayer les carrosseries ou à crever les pneus des propriétaires mécontents ou des résidents récalcitrants. Les plus excités de ces abrutis ne sont ni Maghrébins ni Noirs ni Asiates, mais le plus souvent Caucasiens.



02050

À ce qu'on m'a dit, parce que cela ne me gênant pas, je ne suis pas allé voir qui étaient ces tapageurs ! Seul le bruit écouté indique qu'il doit s'agir de personnes de moins de 26 ans.



02051

Car il n'est pas question pour eux de rater leurs séries américaines ou leurs émissions de télé-réalité préférées.

Des naïfs pourraient penser que c'est parce qu'ils n'ont pas d'espaces à eux, mais quelques faits relatés semblent montrer que lorsqu'on leur propose un espace, ils l'abandonnent après l'avoir détérioré.



02102

Aider une personne à se suicider n'est pas un homicide, mais pour des raisons religieuses, c'est toujours considéré comme un crime !



ÉTRANGÉISATION

03001

Il n'existe pas de traduction française correcte de ce mot. Si l'on tient compte de son étymologie, le mot le plus proche serait le *gilles* des nordistes, puisque le premier sens du mot était proche du *fada* provençal. Le sens moderne étant un retournement du sens premier par les *geeks* eux-mêmes !

La traduction par *allumé*, peu employée, n'est pas satisfaisante, car il désigne une personne passionnée par un ou plusieurs domaines précis, plus souvent utilisé pour les domaines liés à l'imaginaire (cinéma, bande dessinée, jeu vidéo, etc.), ou encore aux sciences, à aux technologies, dont l'informatique.

Les cons du *Diner de cons* en sont une variété *moquable* car leur centre d'intérêt semble ne pas en être un ! Les *nerds* & les *nolifes* en sont des variétés intoxiquées !

03002

C'est une façon polie de ne pas dire *fou*, ce qui est incorrect !

03003

J'ai montré, dans *Démocratie & liberté*^a, que la pensée unique ne l'était pas tant que ça ! qu'en fait, ce concept servait à disqualifier toute pensée différente de celle du groupe l'employant. Il y a, cependant, un système de pensée dominant, le libéralisme, qui se décline en deux grandes versions l'égoïste & la généreuse. C'est cette dernière qui, confite dans le judéo-christianisme & dans l'américanisme idéal, s'avère, fanatiquement : antiraciste, anti-pédophile, anti-tabagiste, consumériste, *principe-de-précautionophile*, *pseudo-écologistophile*, *pseudo-laïcophile*,

^a LE MAÎTRE RÉFLEUR, 2011

phobogène, etc.



03004

A fortiori, dans les communautés religieuses ou ethniques !



03005

L'étrangeté est la caractéristique *de ce qui est étrange, bizarre, surprenant, inhabituel*. Quand elle concerne des personnes, je la considère comme étant le résultat du processus d'étrangéisation.



03006

Il y a deux façons de se moquer : la première en croyant ce que l'on raconte, la deuxième en cherchant simplement à faire rire, quitte à user d'un stéréotype idiot. La première façon est à la portée de tous, la seconde demande une maîtrise rare de l'humour. Autrement dit, en utilisant mon propre exemple, je ne raconte jamais de blagues au sens strict, mais, mon antiracisme viscéral étant connu, j'en adapte, pour mon public, de façon à les faire passer, pendant quelques secondes, pour un propos sérieux ; l'effet comique s'avère toujours étonnant. Entre autres modifications, cette transposition intégrera, par exemple, le remplacement de blondes par Belges, devant un public de femmes, celui de Belges par blondes en face des machos, etc. Ce n'est qu'avec un auditeur ayant beaucoup d'humour que j'éviterais ces remplacements.



03007

Dans le premier cas, les publicitaires présentaient toujours les noirs comme des idiots pauvres & les blancs comme intelligents &

riches ; les antiracistes ayant obtenu la suppression de ces stéréotypes racistes, les publicitaires remplacèrent les noirs par des brunes & les blancs par des blondes ; des associations féministes afin de lutter contre cette infériorisation des brunes lancèrent la vague des histoires sur les blondes qui eurent un succès étonnant. Certains Canadiens de leur côté, appellent blonde leur petite amie, & en bons machos, ils se moquent d'elle ; les blagues sur les blondes seraient donc des blagues sur les femmes en général.

03008

Ce n'est pas encore un mot socialement défini, mais j'en donne la définition précise dans **Démocratie & Liberté**, déjà cité.

03009

Quel que soit, le groupe, il contient toujours plus d'abrutis que de gens intelligents. Bien évidemment, il peut y avoir des exceptions avec ceux d'effectif réduit, la loi des grands nombres s'y appliquant mal !

03010

Généralisation abusive à partir d'un ou plusieurs exemples : je suis barbu, je suis un homme, donc tous les hommes sont barbus ; ou en version raciste : Mohammed est un intégriste, il est Arabe, donc tous les Arabes sont des intégristes !

03011

À ma connaissance, il n'existe pas de définition socialement admise de ce concept. La seule définition, que l'on retrouve sur plusieurs sites, à l'identique est : *fait de rendre étranger, de considérer comme*

étranger. Ce sont pourtant deux choses assez différentes.



03012

À mon sens, il y a deux sortes d'athées : les croyants croient en l'inexistence de Dieu ; les incroyants constatent l'inexistence de l'immatériel sans support matériel & la nécessité d'une religion pour chacun d'entre nous ; cette religion peut être déiste (majorité des religions) ou athée (bouddhisme, matérialismes, humanismes).



03013

Les déments démentent souvent l'être !



03014

C'est le cas aussi de celui qui a choisi de ne respecter que sa propre loi ou de celui qui, par sa situation, s'estime au-dessus de congénères méprisés, ou encore de celui qui, ne supportant plus le cadre de contrainte dans lequel il vit, développe des stratégies d'évitement.



03015

L'expression *exclusion groupale* sonne un peu comme *occlusion intestinale*, cette impression médicale donne le sentiment de l'urgence de l'intervention, en raison du risque de décès du groupe !



03016

C'est le cas d'individus se comportant comme des gourous ou des ayatollahs : ils sont les seuls détenteurs de la Vérité ! Comme ce n'est jamais vrai, ils emploient leur intelligence & leur charisme à forcer faits & personnes à entrer dans leur cadre de référence !



03017

Ce mot me semble plus joli que l'expression *membres du groupe* !

03018

On peut le considérer comme un nerd nuisible à la limite de la délinquance en raison des perturbations psychologiques des harcelés.

Si je suis partisan de la peine de mort pour tous les récidivistes criminels & délinquants graves, c'est bien parce que je considère qu'une personne, qui se considère au-dessus des lois ou qui refuse d'accepter les règles de vie en société, n'y a plus sa place, en quelque sorte, parce qu'elle s'est étran­gé­isée ! & parce que la mort s'avère, de nos jours, le seul moyen sûr de l'empêcher de récidiver encore !

03019

Il nous est difficile d'admettre que, dans certains cas, lors d'un conflit entre un groupe, respectueux de ses principes, & un individu, brillant, mais sans scrupules, l'agressé puisse être le groupe & l'agresseur l'individu !

03020

Attention, je n'excuse pas, j'explique !

INDEX DES NOMS

INDEX DES NOMS

ACTEURS

Doherty Shannen.....38

AUTEURS

Auel Jean.....146

Bach Johann-Sebastian.....139

Brel Jacques.....160

Dac Pierre.....135

Dumas Alexandre.....44, 146

Erckmann-Chatrian.....146

Escande Jean-Paul.....170

Escher M. C.....139

Flaubert Gustave.....146

Gainsbourg Serge.....160

Gardner Howard.....141

Gödel Kurt.....139

Greer Germaine.....132

Harendal Hirwen.....5

Hoftsadter Douglas.....139

Hugo Victor.....43, 146

Lalande André.....130

Laplace Pierre-Simon (de).....49

Maslow Abraham.....135

Merle Robert.....146

Musil Robert.....27, 37, 142

Nadaud Christophe.....72

Poll Philipp H.....5

Rigouste Mathieu.....170

Roché Sébastien.....82, 86 sv, 163

Voltaire.....14

Zévaco Michel.....44, 146

Dicos

Encyclopædia Britannica.....3, 16, 39

Encyclopédia Universalis.....3, 15

Le Petit Robert.....3, 15, 39

Trésor de la Langue Française

Informatisé3, 7, 15, 39, 89, 127, 145, 159, 165

Wikipédia.....3, 15, 39, 82, 127, 145

DIVERS

États-Unis.....18

Freebox.....94

Hirsch Martin.....102

Minitel.....168

Pauling Linus.....26

ÉDITEURS

Pour la Science.....87

ENTREPRISES

Alexa.....44

Arkandi Digital Foundry.....5

free.fr.....93 sv

Haribo.....132

SEMITAG.....94

sfr.fr.....93, 95

SNCF.....94

TFI.....51

Twitter.....133

FONTES

Aurelis ADF.....5

Baskervald ADF.....5

Berenis ADF.....5

Electrum ADF.....5

Linux Biolinum O.....5

Mekanus ADF.....	5
MintSpirit.....	5
NeoGothis ADF.....	5
Ornements ADF.....	5

HISTORIQUES

Henri III.....	44
Richelieu.....	44
Staline.....	37

JEUX PROPRIÉTAIRES

Amazons.....	14
Blackbox.....	14
Démineur.....	14
Jarnac.....	14
Katomic.....	14
Les Aventuriers du rail.....	131
Les Colons de Catane.....	131
Lignes d'action (Lines of Action)....	14
Monopoly.....	131
Othello.....	14
Pente.....	14
projet Gipf.....	
Gipf.....	14
Dvonn.....	14
Pünct.....	14
Tamsk.....	14
Tzaar.....	14
Yinsh.....	14
Zèrtz.....	14
Rush-Hour.....	14
Scrabble.....	14
Sokoban.....	14
Tantrix.....	14

Trax.....	14
-----------	----

LIBÉRAUX

Bettencourt.....	168
DSK.....	94
Esser Franck.....	95
Fouquet's.....	108
Hulot Nicolas.....	103
Lehman Brothers.....	108
Minc Alain.....	105
Niel Xavier.....	94

OBNL

INSEE.....	152, 159
------------	----------

PARTI

FN.....	152
PS.....	94
UMP.....	108, 152

PERSONNAGES

Buffy.....	144
Burma Nestor.....	144
colonel Spalko.....	37
Columbo.....	144
Holmes Sherlock.....	144
Indiana Jones.....	37
Lupin Arsène.....	144
Marple Jane.....	144
Poirot Hercule.....	144
Scott Anna.....	144
Thacker William.....	144
Ulrich.....	37

POLITOCARDS

Chirac.....	79, 168
Fillon.....	100, 169

Lagarde.....	168
Royal Ségolène.....	171
Sarkozy.....	71, 100, 105 sv, 108
Tapie.....	168
Tibéri.....	168
Wœrth.....	168

PRESSE

AUTREMENT.....	64, 72
Bakchich.....	168
Courrier International.....	108
France-Soir.....	101
Le Canard Enchaîné.....	109, 170
Le Figaro.....	72, 152
Le Monde.....	108, 143, 152, 168, 171
Le Monde Diplomatique.....	108, 171
Le Nouvel Observateur.....	72
Madame Figaro.....	72
Marianne.....	109
Médiapart.....	109
Télérama.....	108
The Huffington Post.....	108

SYNDICATS COLLABOS

CFDT.....	105
CGT.....	105



INDEX LEXICAL

ADMIS.....	3	CERVEAU.....	22, 24, 26 sv, 31 sv, 35, 48, 51 sv, 54, 139, 141, 164
AGRESSEUR.....	14, 115, 155, 179	CHAOS.....	43, 100, 109
ALIMENTATION.....	9, 11, 96 sv, 140	CHINOIS.....	129
ANALYSE.....	15, 18 sv, 21, 39, 56, 71 sv, 75, 88, 119, 145, 160, 163	CHÔMAGE. 67, 73, 79, 99, 104, 106 sv, 112	
ANARCHIE.....	27, 90, 152	CHRISTIANISME.....	13, 47, 49, 108, 118, 123, 134, 174
ANIMAL. 7, 19, 21 sv, 33, 41, 43, 52, 68 sv, 99, 136, 140, 157, 165		CITATION.....	3 sv, 8, 46, 133, 160, 165
APPROCHE..13, 16, 20, 41, 51, 81 sv, 85, 87, 165		CITOYEN.....	66 sv, 85, 89 sv, 103, 111, 155, 162, 166, 170
ARGUMENT.....	25, 45 sv, 80, 96, 100, 152	CIVILISATION.....	7, 129
ART.....	9, 15, 47, 70 sv, 77, 95, 140, 149, 156 sv	CLASSE 15, 33, 60, 68 sv, 84, 86, 142, 154	
ASSERTION.....	10, 44 sv, 48, 128, 152	COLLECTIF.....	7 sv, 16, 74, 82 sv, 154
ASSOCIATION....	67, 88, 99, 113, 122 sv, 136, 162, 177	COLLECTIVISTE.....	7, 19
ATHÉISME.....	16, 19, 39, 49 sv, 53, 120 sv, 148, 150, 178	COLLECTIVITÉ.....	66 sv, 73, 86 sv, 111, 154
AUTORITÉ.....	25, 43, 45, 69, 145, 147, 152, 157	COMMUNAUTARISME.....	14 sv, 86, 121
AXIOME.....	39, 47 sv, 145, 147	COMMUNICATION...11, 23, 26, 51, 78, 85, 91, 94, 96, 140, 157 sv	
BANQUE.....	91 sv, 115, 167	COMPARAISON.....	8, 166
BESOIN.....	6, 16, 21, 23 sv, 30, 35, 38, 45, 48, 50, 54 sv, 60 sv, 79 sv, 90 sv, 93, 99, 112, 119 sv, 132, 135 sv, 147, 162, 167	COMPLEXITÉ....11, 16, 21, 24, 26, 32, 35 sv, 43, 48 sv, 54, 59, 93, 131, 138, 151, 166	
BIENFAIT.....	8, 26	COMPORTEMENT....	9, 14, 17, 33, 48, 61, 123 sv, 129, 138, 145 sv, 152 sv
BONHEUR.....	41, 55, 130	COMPRÉHENSION.....	3, 13, 30 sv, 35, 38 sv, 127, 137, 139, 145
BOUDDHISME.....	13, 49, 178	CONNAISSANCES..10 sv, 30, 36, 48, 54, 79, 133, 164	
BOURGEOIS.....	27	CONNERIE..18, 74, 80, 97, 103, 114, 164 sv, 174	
CARACTÈRE.....	5, 7, 28 sv, 142 sv	CONSCIENCE.....	7, 15, 17, 30, 33 sv, 43, 48,

59, 65, 67, 71, 77, 90, 97, 114, 120, 123, 130, 142, 151, 153, 163 sv, 168	DISCOURS.....3, 43, 46, 103
CONSEIL.....34, 66, 68, 89, 105, 159	DIVERSITÉ.....13, 23, 53
CONSERVATISME.....20, 81, 161	DIVIN.....21, 48, 112, 135
CONSUMMATIONISME 15, 52, 55, 60, 100, 110 sv, 131	DOCTRINE.....8, 36, 97
CRIME. .22, 27, 62, 68, 70 sv, 78, 111, 115, 124, 155, 158, 173	DOMAINE.....11, 17, 27, 32, 51, 53, 59, 76, 135, 141, 143
CRITICISME.....19 sv, 35 sv	DOMINANT...32, 90, 118, 130, 132, 138, 154, 174
CRITIQUE 3, 8, 10, 19 sv, 35 sv, 44, 47, 50, 55 sv, 59 sv, 95, 98, 119, 147	ÉCLECTIQUE.....10
CRITIQUES.....10, 13, 36, 44, 98, 110, 119	ÉCOLOGISME.....22 sv, 117, 125
CROYANCE 13, 29, 36, 39, 41 sv, 46, 48 sv, 53, 59 sv, 120 sv, 128, 137, 176, 178	ÉCOUILLAGE.....132
CUISINE.....21 sv	EFFICACITÉ.....17, 41, 103, 170
CULTURE.....7, 9 sv, 22, 27, 29, 40, 56 sv, 70, 73, 78, 90, 99, 107, 125, 127, 133, 148, 166, 171	ÉGALITÉ.....13, 36, 97, 103, 133, 152
DÉFINITION. .3 sv, 16, 65, 145, 150, 159, 177	ÉGOTISME.....8, 25
DÉSISME.....13, 49, 148, 178	ÉGOTISTE.....161
DÉLIT. 62, 68, 70 sv, 73, 111, 115, 155, 158, 165	ÉLECTION...66, 72, 88, 97, 100, 102, 106 sv, 162, 165, 169 sv
DÉMOCRATIE 17 sv, 52, 66, 73, 97, 151, 153, 166, 174, 177	ÉLITISME.....12
DÉVELOPPEMENT....9, 14, 22 sv, 28, 88, 103 sv, 107, 110, 130, 135 sv, 151, 158	ÉMOTION.....13, 17, 30 sv, 49, 61, 99, 138, 146, 169
DEVOIRS.....66 sv	ÉNERGIE.....26, 32
DIEU.....13, 25, 48 sv, 54 sv, 109, 148, 178	ENTREPRISE...4, 82 sv, 95, 97, 100 sv, 103 sv, 137, 168
DIMENSION.....13, 142	ÉPANOUI.....8, 130, 151
DIMINANT.....90	ÉPICURISME.....19, 25, 151
	ESPERLUETTE.....5, 129
	ESPRIT...21, 24 sv, 27 sv, 30, 62, 89, 112, 137
	ÉTAT.....7, 26, 30 sv, 42, 48, 76, 78, 94, 130, 155, 157 sv, 161

ÉTAT.....	67 sv, 106, 130	INTELLECTUEL..	13, 16 sv, 23, 26, 31, 33, 57, 59, 61, 117 sv, 121, 125
ETHNIE.....	90, 137, 176	INTELLIGENCE.....	28, 33, 35, 59, 141 sv, 165 sv, 178
ÉTRANGÉISATION.....	9, 12, 90, 115, 117, 119 sv, 125, 174, 176	INTERACTION.....	8, 32, 34, 61, 82 sv, 86, 149
ÉTRANGER.....	159, 177 sv	INTÉRÊT.....	11, 38, 51 sv, 54, 68, 74, 80, 89, 91, 112, 124, 131, 151, 167, 174
ÉTRANGETÉ.....	12, 18, 118, 121, 124, 176	INTERNET.....	93, 120, 133, 168
EXAMEN.....	20, 36, 56, 65, 73 sv, 156, 159	INTROSPECTION.....	8, 29
EXPÉRIENCE.....	7, 13, 31, 36, 41, 47, 54, 80	INVESTISSEMENT.....	9, 12, 96
EXPERT.....	11, 15, 144	IRRESPECT.....	74, 92
EXPERTISE.....	11	ISLAM.....	13, 47, 49, 117 sv, 134
FACETTE.....	1, 4, 7 sv, 20, 35, 64, 87, 118, 128, 142	ISLAMISME.....	13, 117, 133
FACTEUR.....	14	JAPONAIS.....	129
FÉMINISME.....	132, 177	JEU.....	5, 9, 12 sv, 22, 54, 77 sv, 131, 171, 174
FEMME.....	15, 38, 67, 129, 132 sv, 176 sv	JEUX DE STRATÉGIE ABSTRAITS.....	131
FOI.....	13, 28, 39 sv, 42, 44, 48 sv, 53 sv, 56, 59 sv, 66, 78, 128, 137, 139, 143, 146 sv, 154	JOURNALISTE.....	15, 109 sv
FONCTIONNEMENT.....	8, 24 sv, 28 sv, 48 sv, 83, 104, 139, 142, 155	JUDAÏSME.....	13, 47, 49, 117 sv, 134
FOURNISSEUR.....	93	JUGEMENT.....	4, 16, 42, 54, 99
FRANÇAIS..	4, 40, 44, 68, 71 sv, 89, 91, 93, 97, 133, 159, 169, 174	LAÏCITÉ.....	13, 17, 36, 53, 117, 152
FRANÇAIS.....	3, 39, 71 sv, 91, 93, 97, 119, 127, 152, 159	LAÏCITÉ.....	16, 19, 39, 119
FRATERNITÉ.....	13, 36, 152	LECTURE.....	5, 8, 54, 131, 133, 170 sv
FRAUDE.....	15, 62, 65 sv, 72 sv, 76 sv, 104, 165	LIBÉRAL...8, 13, 20, 52, 80 sv, 87, 89 sv, 97, 100, 103 sv, 108, 111 sv, 115, 118 sv, 125, 151, 153, 160 sv, 164 sv, 168, 174	
GOURMET.....	58	LIBERTAIRE.....	19
GROUPE..	7 sv, 31, 33, 89, 99, 108, 112 sv, 117 sv, 124 sv, 130, 135, 138, 162, 165, 174, 177 sv	LIBERTÉ.....	55, 66 sv, 88, 97, 110, 115, 119, 142, 153
HABITAT.....	37, 53, 83 sv, 100, 112 sv	LUDOTHÈQUE.....	14
HABITUDE.....	18, 26, 105, 154, 157, 176	MACHISME.....	15, 118
HANDICAP.....	36, 40, 73, 118, 166	MALBOUFFE.....	9, 103
HASARD.....	14, 25, 43, 78, 93, 114, 123, 167	MALENTENDU.....	39, 47, 56 sv
HOMME	15, 21, 23, 28, 34, 36 sv, 58, 67, 69, 80, 94 sv, 109, 123, 129, 132 sv, 142 sv, 146, 164, 169, 177	MALNUTRITION.....	9
IDÉE.	3, 40, 42 sv, 46, 53 sv, 57, 102 sv, 131, 136 sv, 141, 144, 164	MATÉRIALISME.....	16, 19, 36, 41, 55, 146
IDENTITÉ.....	92, 132, 156	MATIÈRE.....	3, 11, 40, 59, 67, 106
IDÉOLOGIE.....	7, 13, 40, 59, 80 sv, 97, 108, 111 sv, 130, 153 sv	MÉCRÉANT.....	150
IGNORANCE.....	10 sv, 18, 31, 35, 56 sv, 76, 140, 148	MÉFAIT.....	8, 87
IMMATÉRIEL.....	25, 76, 139, 178	MÉPRIS	11, 31, 88 sv, 92, 94 sv, 115, 118, 133, 148, 164, 166, 168 sv, 178
IMPÔT.....	66 sv, 73 sv, 88 sv, 97, 104, 106, 108, 165	MÉTIER.....	11, 84
INCIVILITÉ..	14 sv, 62, 65, 73, 76, 81 sv, 85 sv, 111, 113, 115, 155, 162	MODE.....	7, 30, 32 sv, 35, 59, 62, 111 sv, 143
INCOMMUNICABILITÉ.....	11	MONOTHÉISME.....	17, 29, 55, 120, 134, 137, 147 sv
INDIVIDU.	7 sv, 11, 17, 23, 35, 47, 49, 51 sv, 80 sv, 86, 88, 90, 98, 111 sv, 118, 121 sv, 124, 129 sv, 135, 138 sv, 141, 143, 162 sv, 166, 178 sv	MORALE..	7, 15, 17, 27, 42, 65, 74, 76, 78, 80, 89 sv, 117, 132 sv, 147
INDIVIDUALISME.....	1, 4, 7 sv, 19 sv, 64, 118, 128 sv	MORT.....	24, 26, 28, 32, 68 sv, 94, 99, 108, 117, 155 sv, 160, 179
INDIVIDUALISTE.....	7, 16, 54, 81, 112, 130	MOT..	10, 13 sv, 16, 19, 22, 34, 39, 46, 54, 65, 76 sv, 129 sv, 153, 174, 177, 179
INEPTIE.....	10, 152	MOTIVATION.....	34 sv, 59, 143
INFORMATION.	3, 35, 43 sv, 51, 55, 68, 77, 94 sv, 98, 109, 127, 131, 139, 146, 149, 152, 156, 161, 171	MULTIMANIAQUE.....	131
INSÉCURITÉ....	9, 14 sv, 62, 67, 75, 79, 81, 86, 99 sv, 107, 109, 111, 115, 155, 162	NATION.....	137
INTÉGRISME.....	13, 39, 44, 53, 117, 125, 128, 177	NOTION.	7, 13, 17, 21, 24, 31, 39 sv, 62, 64, 73, 75, 78 sv, 83, 90, 94, 130, 133, 141, 143, 148, 154 sv, 164
		OBLIGATION.....	67, 86, 108, 130, 134, 156

ORDRE...9, 65, 102, 121, 124, 144, 155, 171	PROBLÈME....11, 14, 16, 23 sv, 28, 31 sv, 52,
ORIGINE.....21, 37, 118, 133, 135, 137, 162	55, 60, 77 sv, 81, 83, 87 sv, 91, 93, 112,
PARESSE.....57, 112, 117, 127, 166	120 sv, 123, 131, 150 sv, 160 sv, 165
PAUVRE.....77, 91, 112, 118 sv, 176	PROCESSUS.....12, 49, 90, 120 sv, 176
PERCEPTION.....8, 33, 38, 60, 64	PROFESSIONNEL 11, 30, 33, 42, 72, 84, 103,
PERSONNALITÉ.....7 sv, 33, 35, 83, 99	122, 142, 156
PERSONNE 4, 7 sv, 17 sv, 25, 29 sv, 33, 36,	PROFIT.....80, 92, 106
38, 41 sv, 46, 49, 51, 56, 58, 60, 62,	PROPAGANDE.....44 sv, 160
66, 69, 71, 76 sv, 79, 82 sv, 86, 89 sv,	PUBLICITAIRE.....133, 144, 176 sv
92, 97 sv, 107, 109, 113 sv, 122, 124 sv,	PUNITION.....65
129, 133, 135, 141 sv, 147, 151, 155 sv,	QUALITÉ.....12, 28, 37, 47, 82 sv, 86 sv, 91
165, 168, 172 sv, 176, 178 sv	sv, 103, 120, 140, 143, 158
PEUR....15, 61 sv, 65, 88 sv, 98 sv, 109 sv,	QUESTION. 21, 27, 42, 45, 56 sv, 72, 83 sv,
115, 119 sv, 133, 143, 145, 155, 169 sv	132, 135, 162, 172
PIRATAGE.....55, 70	RACISME 12, 67, 90, 115, 118, 120, 161, 174,
PLAISIR.....11, 31 sv, 34, 121, 137, 151	176 sv
PLANÈTE.....22 sv, 52, 136 sv	RACKET.....88 sv, 95 sv
PLANS...16, 31 sv, 35, 48, 59, 61, 108, 143	RAISON 3, 5 sv, 10 sv, 14, 17, 19, 23, 33 sv,
POLITIQUE.....8 sv, 12, 15 sv, 34, 67, 80 sv,	37 sv, 40 sv, 43 sv, 46 sv, 53, 55 sv, 60
95, 100 sv, 111, 118, 130, 142, 153 sv, 160	sv, 76 sv, 91, 94, 96, 105, 108, 112 sv,
POLITOCARD.....15, 109, 169 sv	119, 125, 127, 131 sv, 138 sv, 141, 145 sv,
PORNOGRAPHIE.....15	148 sv, 152 sv, 158, 160 sv, 166 sv, 173,
PRÉCARITÉ.....15, 97, 102, 105, 110	178 sv
PRÉCISION.....3, 39, 128, 140	RATIONALISME.....36, 39, 41, 43, 48 sv
PRÉDATEUR.....21	RÉACTION...9 sv, 15, 37 sv, 44, 55, 97, 115,
PRÉSENTATION...9, 19, 40, 58, 100 sv, 108,	119, 147, 150, 155, 161, 168 sv
129, 131, 141	RÉALITÉ...7, 24, 39 sv, 44, 48, 56, 61, 66,
PRIMATE.....23, 80, 100	78, 108, 129, 146, 148, 172
PRIVILÉGIÉ. 9, 21 sv, 48, 50, 79, 118 sv, 132,	REBOURSIER.....12, 130
135	RÉCIDIVISTE.....107, 117, 179

RÉDUIRE.....	13, 74, 87, 100, 106	109, 125, 143, 156	
RÉFORME.....	100 sv, 104 sv	TRAVAIL AU NOIR.....	74, 79
REJET.....	16, 47, 95, 102, 115, 139	TRICHERIE.....	65, 76 sv, 114
RELATION 9 sv, 14 sv, 18, 26, 33, 53, 77, 82, 87, 113, 125, 144, 164		VALEUR.....	17, 36, 43, 66, 133, 152
RÉMUNÉRATION.....	97, 169	VÉGAN.....	9
RÉPUBLIQUE...13, 16 sv, 36, 68, 92, 103, 107, 119, 148, 152 sv, 169		VENTE.....	69, 91, 93, 95 sv, 168
RESPECT.....	23, 65 sv, 74, 83, 89, 92, 133 sv, 166	VÉRITÉ.....	10, 39 sv, 42 sv, 55, 61, 72, 147, 178
RESTRICTION.....	55	VICTIME.52, 62, 65, 70 sv, 74, 76, 78, 88, 114, 121 sv, 155, 157 sv,	
RETRAITE.....	67, 79, 101, 105, 122		165
RÉVOLUTION.....	46, 98, 171	VIOL.....	67, 70 sv, 132, 157 sv
RICHE 15, 44, 52, 60, 62, 65, 72 sv, 76 sv, 80, 101, 109, 114, 132,		VIOLENCE.....	55, 68 sv, 71, 89, 133, 146, 152, 155 sv
148, 177		VOCABULAIRE.....	8, 14 sv, 39, 65, 127, 133
RICHESSÉ.....	101, 148	VOL.....	67 sv, 74, 78, 92, 115, 155
SALARIAT.....	67, 80, 92, 101 sv, 108, 114	XÉNOPHOBIE.....	12, 90, 115, 161
SAVOIR-VIVRE.....	64 sv, 74	ZÉTÈTE.....	39, 47, 50 sv
SECTE...3, 8 sv, 17 sv, 23 sv, 29 sv, 32, 38, 40, 42 sv, 46, 48, 50,			
53, 55, 61, 65 sv, 76, 84, 92, 97, 103, 129 sv, 139, 145, 150 sv,			
162, 174, 176, 178			
SENTIMENT.13, 15, 23, 55 sv, 75, 77, 85 sv, 89, 99, 107, 111 sv, 115,			
127, 155, 178			
SERVICE PUBLIC.....	12, 82 sv, 86, 103		
SEXE.....	9, 14 sv, 38, 161		
SEXUEL.....	33, 132, 142, 156 sv		
SNOBISME.....	9, 132		
SOCIAL.....3, 7 sv, 15, 17, 19, 22, 26, 33, 36, 45, 52 sv, 60, 67 sv,			
73 sv, 78 sv, 81, 83 sv, 99, 104 sv, 117 sv, 121, 123, 129 sv, 132,			
137, 145, 148, 153 sv, 160, 162 sv, 168 sv, 177			
SOCIÉTÉ...7, 12, 15, 38, 51, 53 sv, 65, 70, 74, 78 sv, 94 sv, 98 sv,			
114, 130, 133, 135, 150, 154, 160 sv, 166 sv, 179			
SOI-MÊMISME.....	14 sv, 62, 117, 133, 151		
SOLIDARITÉ...8, 22 sv, 65, 67, 73, 81 sv, 100, 103, 111, 113, 125, 129			
sv, 158, 166			
SOLUTION.....	12, 34, 78, 87, 101, 123, 151, 162		
SPÉCIFICITÉ.....	21		
SUPÉRIORITÉ.....	17 sv, 23, 27, 57 sv, 90, 124, 138, 166		
SURVIE. 21 sv, 24, 32, 50, 79, 99, 101, 118, 132, 135, 139, 147, 165			
sv			
SYMBOLE.....	25 sv, 31, 40, 124, 139		
SYNDICALISME.....	105, 108		
SYSTÈME.....	18 sv, 27, 35 sv, 73 sv, 101, 131, 166, 174		
TALENT.....	11, 171		
TAUX.....	30, 71, 91, 106, 109, 167		
TAXE.....	73, 89, 101, 103, 133		
TENDANCE.....	8, 12, 46, 103, 124, 129 sv		
TERRORISME.....	9, 55, 99, 152		
THÉORIE...13, 23, 28 sv, 35, 45 sv, 50 sv, 56, 67, 93, 129 sv, 135,			
138, 147, 149, 163, 169			
TRADITIONNEL.....	60, 97, 99, 129, 135		
TRAVAIL...9, 11 sv, 67, 69 sv, 73 sv, 79 sv, 86, 99, 102 sv, 105 sv,			



TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT.....	3
INTRODUCTION.....	7
L'ENVIRONNEMENT D'ANALYSE.....	19
Notions de base.....	21
QUE SOMMES-NOUS ?.....	21
ESPRIT.....	24
Existence.....	24
Fonctionnement.....	26
Généralités.....	27
Particularités.....	29
Criticisme systémique & esprit critique.....	36
DÉFINITIONS.....	39
Les Mots.....	39
Les Axiomes.....	47
Aucun être humain ne peut vivre sans irrationnel.....	48
Il existe des religions sans dieux.....	48
L'Irrationnel nécessaire peut se manifester sans... ..	48
Il n'existe pas d'individu parfaitement rationnel... ..	49
Nous sommes tous des croyants, même les athées... ..	49
La Foi n'est pas nécessairement religieuse... ..	50
La Zététique n'est pas une pratique rationaliste... ..	50
Dans un monde de communications, il importe... ..	51
La Démocratie se délègue mal... ..	52
Nous sommes des animaux sociaux... ..	52
Nous devons cohabiter, quelle que soit... ..	53

Penser librement, ce n'est pas croire en la...	53
Les Connaissances inexploitées présentent...	54
L'Esprit critique n'est pas une fin en soi, mais...	55
Une Analyse globale ou statistique est souvent...	56
Une Théorie scientifique est vérifiable, vérifiée &...	56
Les malentendus.....	57
L'Approximation.....	57
Le Sentiment de supériorité.....	58
La Susceptibilité.....	58
ANALYSES.....	59
PEURS & INCIVILITÉS.....	62
Définitions.....	65
VOCABULAIRE.....	65
CADRE JURIDIQUE.....	66
Une Analyse typique.....	72
Incivilités & tricheries.....	76
Une Approche sociologique.....	82
Rackets & mépris.....	89
LE RACKET.....	91
LE MÉPRIS.....	92
DEUX EXEMPLES.....	93
Le Traitement d'une panne chez free.fr.....	93
Le Cas sfr.fr.....	95
D'Autres formes de racket & de mépris.....	95
Les Produits non raffinés & la vente forcée.....	96
Le Mépris des élites.....	97

Les Peurs.....	99
LE CHAOS SOURCE D'INSÉCURITÉ MENTALE.....	100
Les Réformes.....	101
Les Réformes réussies.....	101
Les Réformes qui ont échoué.....	106
CHAOS & MARCHANDS DE PEUR.....	109
L'Insécurité.....	111
L'IDÉOLOGIE LIBÉRALE.....	111
LE MODE DE VIE URBAIN.....	112
LA PROXIMITÉ AVEC LES INCIVILITÉS.....	113
L'ÉTRANGÉISATION.....	117
NOTES.....	127
Introduction.....	129
00011.....	132
Environnement de réflexion.....	135
01010.....	138
01020.....	141
01030.....	145
01043.....	149
01050.....	152
Peurs & incivilités.....	155
02001.....	155
02010.....	160
02023.....	164
02031.....	167
02042.....	170
Étrangéisation.....	174

03008.....	177
03012.....	178
INDEX LEXICAL.....	180
INDEX LEXICAL.....	182
INDEX DES NOMS.....	184

